

P R O P A G A T I O N S ④

F e s t i v a l

Art sonore

Création musicale

3-12 mai 2024

M a r s e i l l e

gmem.org

Dossier de presse

Concerts

P e r f o r m a n c e s

Installations

DJ set

Ciné-concert



p. 4

Calendrier

p. 7

Présentation / Éditorial

p. 9

Programmation détaillée **A**

p. 67

Autour du festival **B**

p. 71

Toutes les infos **C**

p. 72

Équipes du festival

p. 73

Lieux du festival

p. 74

Tous les tarifs

p. 75

Billetteries du festival

p. 76

Partenaires et soutiens

p. 79

Qu'est ce que le GMEM? **D**

LE FESTIVAL

Propagations

Édition n°4

03 – 12 mai 2024

- 20aine événements: concerts, ciné-concerts, danse, installations, performances, dj set...
 - 6 créations originales.
 - Festival itinérant dans 5 lieux de Marseille.
-

Lieux du festival Propagations, édition n°4

Marseille :

- Le Couvent
- La Criée – Théâtre national de Marseille
- La Friche la Belle de Mai (Le Module, Studio Pédagogique, les Plateaux, Studio, l'IMMS)
- KLAP Maison pour la danse
- L'Opéra de Marseille

Calendrier

Ven. 03 mai

Sam. 04 mai

Dim. 05 mai

Lun. 06 mai

Mar. 07 mai

Mer. 08 mai

Jeu. 09 mai

Ven. 10 mai

Sam. 11 mai

Dim. 12 mai

2024
Créations
2024

15h00 à 19h00



INSTALLATION SONORE
Autonomics
Kinda Hassan

Entrée libre
Friche la Belle de Mai (Studio pédagogique)

15h00 à 19h00

15h00 à 19h00

15h00 à 19h00



INSTALLATION SONORE
Fixin
Sylvain Darrifourcq

Entrée libre, en déambulation
Friche la Belle de Mai (Studio)

15h00 à 19h00



INSTALLATION SONORE
Autonomics
Kinda Hassan

Entrée libre
Friche la Belle de Mai (Studio pédagogique)

15h00 à 19h00

15h00 à 19h00

15h00 à 19h00

15h00 à 19h00

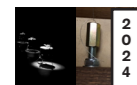
15h00 à 19h00



INSTALLATION SONORE
Fixin
Sylvain Darrifourcq

Entrée libre, en déambulation
Friche la Belle de Mai (Studio)

18h00 à 22h00



VERNISSAGES
PERFORMANCES
INSTALLATIONS
SONORES

Autonomics
Kinda Hassan

Fixin
Sylvain Darrifourcq

Entrée libre
Friche la Belle de Mai
(Studio et Studio pédagogique GMEM)

20h00



CINÉMA AUGMENTÉ
RESTITUTION
DE SÉMINAIRE
DE SÉMINAIRE
Compositions sonores pour cinéma expérimental
Javier Elípe Gimeno & compositeur·rice·s émergent·e·s

Entrée libre sur réservation
Friche la Belle de Mai
(Le Module)

19h00



CINÉ-CONCERT
Häxan, la sorcellerie à travers les âges
Marseille Labo Band

Entrée libre sur réservation
Friche la Belle de Mai, IMMS

20h30



DJ SET
Modulisme, l'oreille s'électrise... Carte blanche à Philippe Petit

Entrée libre
Friche la Belle de Mai
(Sous le Module)

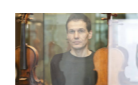
15h00 à 18h00



CONCERTS
Émergence
Conservatoire Pierre Barbizet, Cité de la Musique, Pom Bouvier-b. & compositeur·rice·s émergent·e·s

Entrée libre
Le Couvent
(En extérieur, jardin)

20h00



CONCERT
DANS LE CADRE DES JIM*2024
Association Française d'Informatique Musicale
Totems électroacoustiques
Marco Stroppa
Giovanna Sevi
Joël Versavaud

8 € / 6 €
Entrée libre sur réservation pour les participant·e·s aux JIM2024
Friche la Belle de Mai
(Petit Plateau)

20h00



SPECTACLE
PERFORMANCE
Alan T.
Pierre Jodlowski

Plein : 14 €
Groupes : 12 € (à partir de 6 pers.)
Réduit : 8 € et 6 €
-12 ans : 6 €
La Criée
Théâtre National de Marseille
(Salle Déméter)

20h00



CONCERT & INSTALLATION SONORE
DANS LE CADRE DES JIM*2024
REACHing OUT!
Joëlle Léandre & the Who/Men + Guests

8 € / 6 €
Entrée libre sur réservation pour les participant·e·s aux JIM2024
Friche la Belle de Mai
(Petit Plateau)

19h00



PERFORMANCE
Ornithologie
Wu Wei
Julie Zhu
André Serre-Milan
Alexis Baskind

8 € / 6 €
Pass Soirée : 10 €
Friche la Belle de Mai
(Le Module)

21h00



PERFORMANCE
Memento
Jérôme Combier

8 € / 6 €
Pass Soirée : 10 €
Friche la Belle de Mai
(Grand Plateau)

19h00



SPECTACLE
DANSE ET MUSIQUE
En mon for intérieur #1 Mellina
Alvise Sinivia

8 € / 6 €
Pass Soirée : 10 €
KLAP Maison pour la danse
(Grand Studio)

21h00



SPECTACLE
Forêt
Franck Vigroux

8 € / 6 €
Pass Soirée : 10 €
KLAP Maison pour la danse
(Salle de création)

19h00



PERFORMANCE
Les Métamorphoses
Bastien David

8 € / 6 €
Friche la Belle de Mai
(Petit Plateau)

21h00



CONCERT
Noorg – Novum Organum
Loïc Guénin
Éric Brochard

Entrée libre
Friche la Belle de Mai
(sous Le Module)

11h00



CONCERT
Primaria
Claire Bergerault
Silvia Tarozzi
Deborah Walker

Unique : 6 €
Opéra de Marseille
(Foyer Ernest Reyner)

18h00



CONCERT
Songs and voices
Ensemble C Barré
Francesca Verunelli
Neue Vocalsolisten

8 € / 6 €
Friche la Belle de Mai
(Grand Plateau)

Pass Soirée : 10 €
Pour 2 spectacles dans la même soirée les Jeu. 09 et Ven. 10 mai

Autour du festival

SÉANCES SCOLAIRES

Mar. 07 mai

14h30
PERFORMANCE
Forêt de Bambous
Wu Wei
Julie Zhu
André Serre-Milan
Alexis Baskind
Friche la Belle de Mai

11h00
DANSE ET MUSIQUE
En mon for intérieur #1 Mellina
Alvise Sinivia
KLAP Maison pour la danse

COLLOQUE INTERNATIONAL

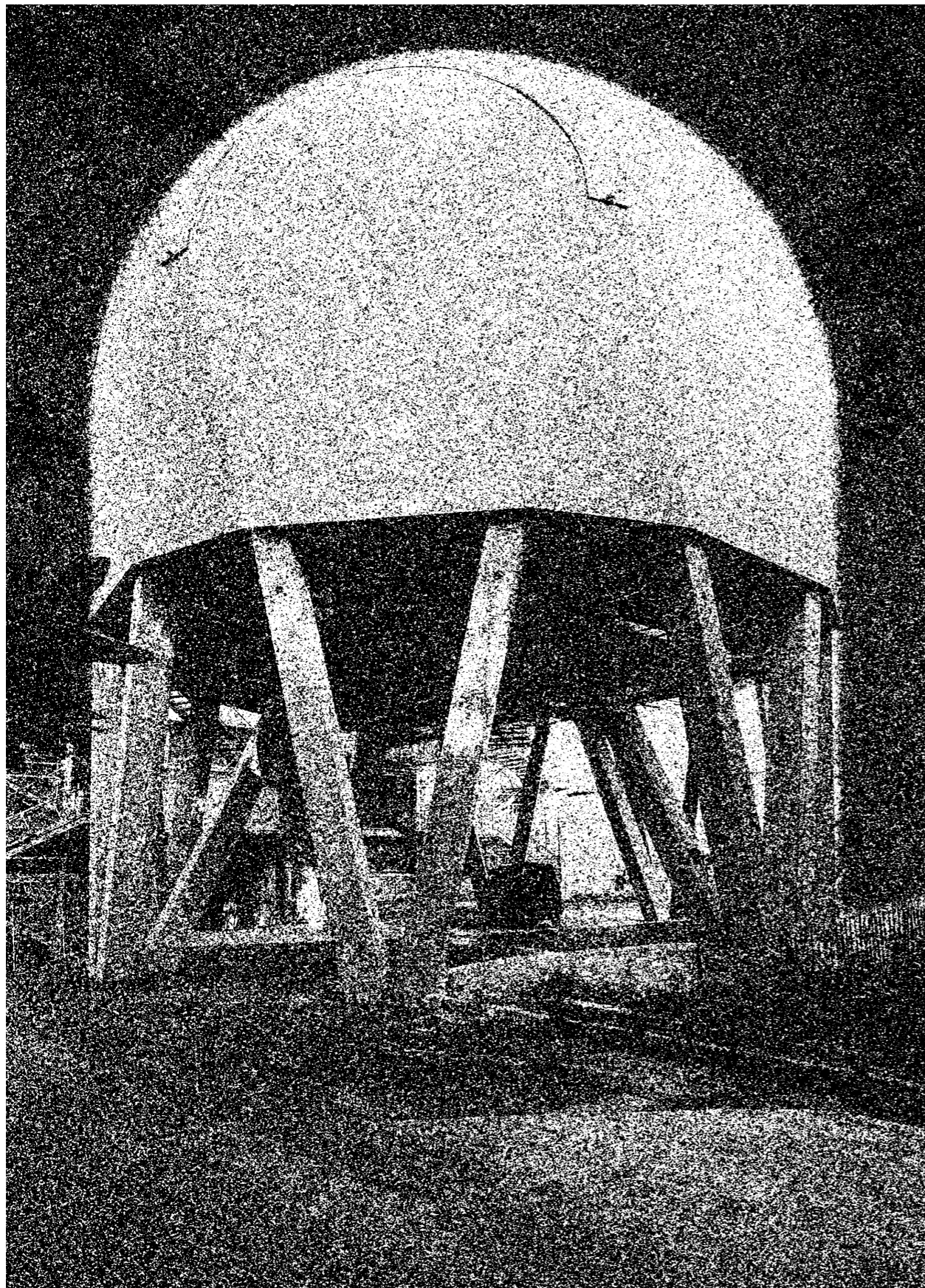
JIM2024
(*JOURNÉES D'INFORMATIQUE MUSICALE)

RENCONTRE SCIENTIFIQUE ET ARTISTIQUE
Ouverte au public sur inscription obligatoire

Lun. 06 mai
Friche la Belle de Mai
(Grand Plateau)
durée : toute la journée

Mar. 07 mai
Campus Aiguier, CNRS
durée : toute la journée

Mer. 08 mai
Friche la Belle de Mai
(Petit Plateau)
durée : toute la journée



© GMEM

Présentation

Propagations est le festival de toutes les musiques de création et de toutes les expérimentations sonores.

Des musiques instrumentales écrites aux performances les plus inattendues, toutes les esthétiques s'accompagnent de formes scéniques originales, cherchant à ancrer une relation engagée, sincère et intime entre les équipes artistiques et les publics.

Instruments connus ou inouïs, dispositifs immersifs de diffusion, transformation du son, pluridisciplinarité artistique se combinent et s'agrègent pour vous proposer l'expérience du sonore sous toutes ses formes.

—

Édito

Année après année, le GMEM s'épanouit au gré des projets qui y prennent vie et des personnes qui les façonnent. Avec toujours un objectif : faire ressource au sein du milieu de la création musicale.

Pour ce faire, nous déployons nos racines au cœur de notre territoire d'attache (la coopérative de la Friche Belle de Mai, la ville de Marseille et la région PACA) pour projeter notre action à l'échelle nationale et au-delà.

En croisant les expérimentations artistiques et scientifiques, les esthétiques et les disciplines, nous tissons des valeurs transversales qui participent à nos missions de service public.

Le Festival Propagation 2024 est à cette image.

La recherche, la formation professionnelle ou encore la pratique amateur y côtoient les installations et les formes les plus abouties qui font la création d'aujourd'hui et le répertoire de demain.

Le public, parfois spectateur, parfois usager, en est un contrepoint essentiel, nourrissant de sa curiosité et de son engouement un projet que nous souhaitons tout autant artistique que sociétal.

Christian Sebille

directeur du GMEM — Centre national de création musicale

F e s t
Art sonore
Création

3 – 12 mai
M a r s

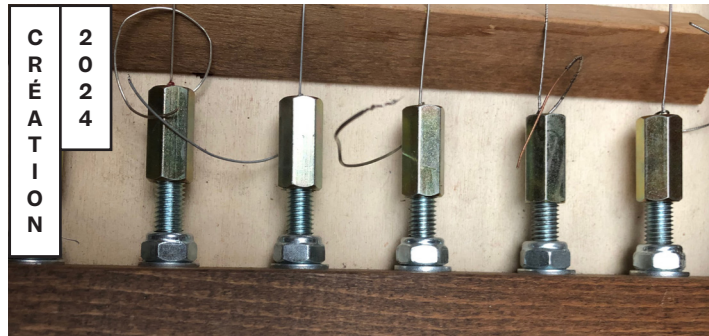
i v a l
n u s i c a l e

2024
e i l l e

A

Programmation
détaillée

Autonomics Kinda Hassan (lb)



© Kinda Hassan

**FRICHE LA BELLE DE MAI
GMEM, Studio pédagogique**
durée : en continu

Vernissage
Vendredi 03 mai
de 18h00 à 22h00
Entrée libre
(dans la limite des
places disponibles)

Ouverture de l'installation
pendant le festival
Entrée libre
du samedi 04
au dimanche 12 mai :
tous les jours
de 15h00 à 19h00
(sauf le mardi 07 mai)

Kinda Hassan
conception, construction,
création sonore

Bart Plum
construction,
programmation hardware et
numérique

Soutiens
ADEF (Arab Digital
Expression Foundation) ;
La Fonderie du Mans ;
V2_Lab Rotterdam ; l'Union
Européenne et le Goethe
Institut ; Trafo Center for
Contemporary Art

**En partenariat avec
la Friche la Belle de Mai**

Ven. 03 mai 18h00 à 22h00 & du 04 au 12 mai...

Autonomics est un projet de construction d'automates sonores performatifs, se basant sur la notion de modèles énergétiques dans la musique électroacoustique.

Les modèles énergétiques mettent l'action sonore au centre de la création musicale et *Autonomics* transpose ces actions basiques (percussions, frottements, oscillations, flux, rebonds, etc.) sur une lutherie mécanique et automatisée.

La recherche sonore se concentre sur un travail autour des nuances, des résonances et de l'infiniment petit, cherchant l'expressif dans l'automatisé et invitant une écoute active et profonde.

L'installation se déploie en deux espaces reliés, l'un où les automates performant et l'autre où ils résonnent. Le-a spectateur-riche est invité-e d'abord dans l'univers sonore acousmatique de l'installation, avant de découvrir les automates comme source causale de la composition ; Un diptyque qui permet le déploiement d'une dialectique de la perception sonore et visuelle.

Kinda Hassan

artiste multimédia

Kinda Hassan est une artiste libanaise basée à Paris.

Dans son travail, elle crée des environnements qui invitent le public à expérimenter des modes de perceptions mêlant incongruité et causalité. Depuis 2016, elle travaille avec le son comme son médium de prédilection, et l'explore surtout en sa capacité à incarner le mouvement.

Elle a collaboré en tant qu'artiste sonore à de nombreux films et performances, et son travail a été exposé dans de nombreux festivals et espaces d'art, notamment les festivals de Cannes, Berlinale, Oberhausen, Jihlava et Transmediale, le Mucem, La Maréchalerie Art Center, Mumok, Casa Arabe, ainsi que d'autres espaces d'art, festivals et plateformes en Europe, en Amérique du Nord et au Moyen-Orient.

Elle est née à Beyrouth en 1984, où elle a vécu et travaillé jusqu'en 2013. Elle a obtenu deux masters, en arts plastiques à l'Académie libanaise des Beaux-Arts en 2007 (ALBA), et en design sonore à l'École supérieure d'art et de design (ESAD-TALM) au Mans en 2018. Elle est inscrite depuis 2021 au programme de composition de musique électroacoustique du Conservatoire à Rayonnement Départemental (CRD) de Pantin.

— kindahassan.com

Bart Plum

ingénieur en électronique

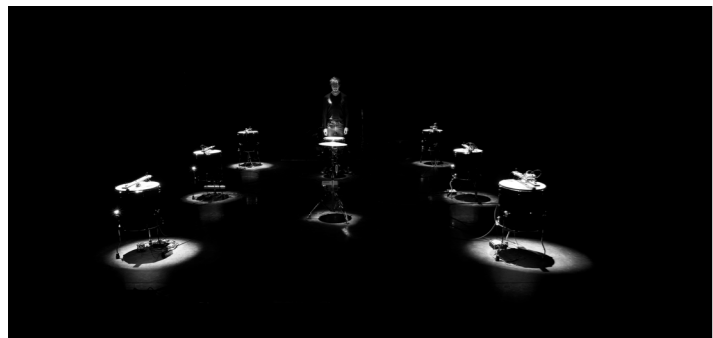
Bart Plum (Mr. Stock) est un ingénieur en électronique, logiciel et son qui travaille avec des artistes sur de nombreux projets depuis 1994. Il a enseigné à l'Académie des Beaux-Arts de Rotterdam.

Il conçoit, construit du matériel, programme des logiciels uniques et spécifiques à un projet pour diverses applications, telles que... la détection et le suivi des visiteur-euse-s dans des installations et des environnements interactifs ; la collecte et la conversion de données sismographiques en vue de reproduire des tremblements de terre "historiques" sur une table de simulation de tremblement de terre ; la commande de machines et de moteurs pour des robots anthropomorphes ; et l'apprentissage de la guitare à des robots.



© Kinda Hassan

Fixin Sylvain Darrifourcq (fr)



© Romain Allard

FRICHE LA BELLE DE MAI Studio

durée : en continu

Vivement déconseillé
aux personnes épileptiques

Vernissage Performance

Vendredi 03 mai
de 18h00 à 22h00
Entrée libre
(dans la limite des
places disponibles)

Ouverture de l'installation

pendant le festival
Entrée libre
du samedi 04
au dimanche 12 mai :
tous les jours
de 15h00 à 19h00
(sauf le mardi 07 mai)

Sylvain Darrifourcq
conception, percussions,
composition

Nicolas Canot
conception numérique

Max Lance
conception d'objets

Liz Santoro
conseil chorégraphique

Coproduction
Hector / Full Rhizome ;
Biennale Nêmo / le
CENTQUATRE-PARIS /
Arcadi ; Théâtre de Vanves -
scène conventionnée ;
Le Cube - Centre de création
numérique ;
La Muse en Circuit (CNM
— Alfortville) ; Le Lieu
Multiple - Centre numérique ;
CNC / DICRÉAM ; Adami ;
Spedidam

Diffusion
Murailles Music

En partenariat avec
la Friche la Belle de Mai et
marseille objectif DansE

Ven. 03 mai 18h00 à 22h00 & du 04 au 12 mai...

Fixin est une performance qui met en scène un corps de musicien « augmenté » par une multitude de moteurs commandés numériquement. Elle questionne le rapport du corps à l'automatisation et à la répétition du geste à travers un univers sonore minimaliste et immersif.

Dans la continuité des recherches ouvertes avec le Milesdavisquintet!, Sylvain Darrifourcq construit une sorte de « méta-batterie » dont les éléments (toms, grosses caisses, caisses claires...), pour certains préparés et stimulés par des moteurs (percuteurs solénoïde, vibreurs, moteurs rotatifs), sont éparpillés dans l'espace.

Le résultat sonore est proche d'une musique industrielle : timbres métalliques, mécanique répétitive, superposition des couches rythmiques, etc. Plongé dans l'obscurité, l'installation se révèle petit à petit grâce à un dispositif lumineux minimaliste et épileptique ne dévoilant que rarement l'ensemble du plateau.

Fixin Installation quand à elle, exclue toute participation active du musicien. Tout est automatisé et le public déambule dans un espace où ce sont ses propres déplacements qui fabriquent un équilibre sonore particulier.

Sylvain Darrifourcq

percussionniste, improvisateur,
compositeur

Percussionniste, multi-instrumentiste, improvisateur et compositeur, Sylvain Darrifourcq (né en 1979) fait son apprentissage en tant que percussionniste classique. Il opte tardivement pour la batterie, découvre le rock, le jazz et les musiques improvisées. Figure reconnue de cette génération d'improvisateurs curieuse des frontières, il est un musicien très demandé. Il a collaboré avec de nombreuses personnalités françaises européennes et américaines telles Joëlle Léandre, Joachim Kühn, Tony Malaby, Michel Portal, Louis Sclavis, Marc Ducret, Andrea Parkins, Akosh S, Kit Downes... En 2009, il obtient une « Victoire du Jazz » avec le Emile Parisien Quartet, dont il a été le batteur pendant plus de dix ans. Au fil des rencontres humaines et musicales, son attirance vers les formes actuelles de la création se précise et le pousse à créer son propre festival en compagnie de la chanteuse / contrebassiste Elise Dabrowski : le DA festival. Passionné par les questions de temporalité, d'espace et de rupture en musique, il crée aujourd'hui un langage très personnel, construit autour des notions de « poly-vitesse », de « physicalité » et de mécanisation du geste sonore. Ainsi naissent ses propres projets « Milesdavisquintet! », « In love with » et « Tendimite ». Ses recherches l'amènent à se questionner sur la dimension plastique de ses productions. En 2019, en compagnie de Nicolas Canot, il donne naissance à l'éco-système « Fixin » — ensemble de projets allant de l'installation sonore à la performance — mettant en scène des moteurs commandés numériquement dans une scénographie lumineuse minimaliste et immersive. Il collabore également avec les compositeurs Karl Naegelen, Guillaume Hermen ; le plasticien Zimoun ; les chorégraphes Soa Ratsifandrihana, Liz Santoro ou encore l'autrice Françoise Dô. En 2023, il crée Hector Editions dans le but d'éditer des ouvrages à contenus scientifiques et de partage des savoirs, et publie le livre « 20 000 mots » qu'il co-écrit avec Antoine Lebusse.
— www.sylvaindarrifourcq.com

Nicolas Canot

artiste sonore et digital, compositeur,
improvisateur, guitariste et enseignant

Nicolas Canot est installé à Reims. Son travail se focalise depuis plusieurs années sur les créations musicales et sonores électroniques, électroacoustiques ou génératives, ainsi que les installations numériques et les formes improvisées. Ses performances et installations ont été présentées à de nombreuses reprises en France et en Europe. Il se produit seul ou en collaboration avec des artistes plasticien·ne·s, instrumentistes improvisateur·rice·s ou chorégraphes (Jonathan Schatz, Armelle Blary, Jean-Baptiste Masson, Ivan Polliart, GMTW, Jean-Christophe Hanché, Sylvain Darrifourcq, José-Alberto Gomes, Fabien Cali, Alexandra Grimal, Luis Eurico Costa, Jean-Baptiste Berger, Patrick Defossez, Miko Hinanen, Henrique Portovedo, etc.). Ses recherches sonores se concentrent notamment sur les musiques « micro-sonores » (développement d'instruments numériques dédiés à la synthèse granulaire) et sur les phénomènes de spatialisation « fantôme » par le développement d'outils informatiques destinés aux illusions d'espaces sonores (performances immersives en son 3D binaural, sous casques) ou par la mise en son de lieux à l'acoustique « impure » (hangars, halls, parkings, etc.), recherche sur la diffusion du champ sonore et sa perception par l'auditeur·rice. Parallèlement, il mène un travail de recherche artistique sur la production d'images 3D, fixes ou animées, générées par des formes sonores, mathématiques ou par l'utilisation de flux de données (capteurs, GPS, langage Arduino, etc.) via l'environnement de développement Max/MSP/Jitter. Il enseigne également l'art sonore et la pratique des arts numériques interactifs. Nicolas Canot est artiste associé à Césaré (CNM — Reims).

Max Lance

ingénieur du son, régisseur,
développeur, bidouilleur et musicien

Maxime Lance pratique assidûment le grand écart sonore, et ce, alors qu'il n'est pas gymnaste. Il évolue en effet entre les sphères des musiques de traditions orales, et les musiques expérimentales, savantes ou improvisées, mettant en œuvre des nouvelles lutheries et nouvelles technologies. Guitariste de Jazz Manouche, il est également cofondateur du collectif Sonopopée, collectif d'artistes sonores et développeurs, qui conçoit notamment des installations sonores interactives et ludiques. Rémois, Maxime Lance a travaillé dix ans pour Césaré (CNM — Reims), structure au sein de laquelle il a pu collaborer avec Jean-Christophe Feldhandler (régie son) ou Hélène Breschand (assistanat musical et mixage), bidouiller avec Floy Krouchi (conception de basse connectée) et Louis Chrétiennot (conception électronique analogique), et enregistrer entre autres, Daniel

Erdmann, Moriba Koita et le Quatuor Béla. Maxime comme Zinedine Zidane, aime la technique, l'altruisme, l'art de l'improvisation, la dramaturgie et le spectacle vivant...

Liz Santoro

chorégraphe et danseuse

Chorégraphe et danseuse américaine, Liz Santoro commence sa formation à la division professionnelle de la Boston Ballet School. Elle étudie ensuite les neurosciences à Harvard University, Cambridge, MA, où elle achève en 2001 une licence en biologie et en psychologie, tout en continuant à danser et à faire ses premières expériences de composition chorégraphique. Une fois son diplôme obtenu, elle décide de poursuivre sa formation en danse à New York, où elle étudie technique et répertoire à la Trisha Brown School, la danse classique avec Janet Panetta, ainsi que différentes techniques (improvisation, Body-Mind Centering®, et Alexander Technique) dans le cadre de Movement Research. Elle travaille ensuite comme interprète avec Ann Liv Young sur de nombreux spectacles, puis avec un certain nombre de chorégraphes, parmi lesquels Alexandra Bachzetsis, Jack Ferver, Philipp Gehmacher, Trajal Harrell, Sam Kim, Heather Kravas, Jillian Peña, Eszter Salamon & Christine de Smedt, et David Wampach.

Son travail, qui examine les rôles performatifs de l'attention et du regard, et met en question le rapport de tension qui s'établit entre regardant et regardé, a depuis été présenté par Movement Research au the Judson Church, Danspace Project au St Marks Church, Chez Bushwick, Dixon Place, Brooklyn Arts Exchange, The Chocolate Factory, Dance Theater Workshop, le Théâtre de Vanves, l'Atelier de Paris — Carolyn Carlson, le Museum of Arts and Design et Impulstanz Festival.

Elle a été lauréate d'une bourse danceWEB et des subventions FUSED, et a été accueillie notamment en résidence au Dance Theater Workshop, au sein du SKITE organisé par Jean-Marc Adolphe, au Point Ephémère, et à Impulstanz Festival. Son premier spectacle a été nommé pour un Bessie Award en 2012 et a été salué par le New York Times comme "a meticulous exploration of the female body". Sa deuxième pièce, « Watch It », en collaboration avec Pierre Godard, vient de recevoir un Bessie Award en 2013 dans la catégorie "Outstanding Production for a work at the forefront of contemporary dance".

Compositions sonores pour cinéma expérimental

Javier Elipe Gimeno (es)

C
R
É
A
T
I
O
N
S2
0
2
4

© film "The Fall of the House of Usher"

FRICHE LA BELLE DE MAI
Le Module
durée : 1h10

Entrée libre
uniquement sur réservation
(avec une jauge réduite)
> billetterie@gmem.org

Javier Elipe Gimeno
enseignant à SATIS*
*Département d'Aix-
Marseille Université,
dédié aux Sciences, Arts et
Techniques de l'Image et du
Son (Aubagne)

**Programme des courts-
métrages & compositions :**

Skyscraper Symphony
film de **Robert Florey**
(1929 — 11 min.)
Christian Braun
Émile Ayoub
compositeur·rice·s

*Everything turns, everything
revolves*
film de **Hans Richter**
(1929 — 8 min. 30)
Tyfen Guilloux
Jacques Sorrentini Zibjan
compositeur·rice·s

1941
film de **Francis Lee**
(1941 — 4 min.)
Mélie Duchesne
Tyfen Guilloux
Jacques Sorrentini Zibjan
compositeur·rice·s

Ghosts Before Breakfast
film de **Hans Richter**
(1929 — 6 min. 30)
Quentin Moret
Victor Estrade
compositeur·rice·s

The Fall of the House of Usher
film de **Watson & Webber**
(1928 — 13 min.)
Mélie Duchesne
Neeko Jourdan
Kimberley Richard
compositeur·rice·s

Meshes of the Afternoon
film de **Maya Deren**
(1943 — 14 min.)
Gabin Bergamini
Samuel Bester
Maëlle Marsan
compositeur·rice·s

Emak Bakia
film de **Man Ray**
(1926 — extrait de 6 min.)
Robin Ravez
Corentin Menard
compositeur·rice·s

Partenariat
Département SATIS
d'Aix-Marseille Université
& GMEM

En partenariat avec
la Friche la Belle de Mai

Ven. 03 mai

20h00

**Compositions électroacoustiques sur courts-
métrages expérimentaux.**

Cette projection est l'aboutissement du travail
effectué lors du séminaire sur le film expéri-
mental et la composition sonore, organisé cette
année sur la Plateforme* du GMEM.

Lors de ce séminaire, les étudiant·e·s ont ex-
ploré les concepts généraux de la relation
film-musique, en se concentrant sur les films
expérimentaux qui accordent une importance
particulière à la musique et à la composition
sonore.

Basée sur l'analyse d'outils utilisés pour la com-
position, l'approche didactique s'appuie sur
deux axes principaux : la dimension technolo-
gique de la composition musicale / sonore pour
le cinéma expérimental, et l'analyse extra-mu-
sicale des thèmes abordés dans les films.

Ce ciné-concert présente sept films expéri-
mentaux réalisés entre 1926 et 1943, par des
réalisateur·ice·s telle·s que Hans Richter, Man
Ray, Maya Deren, Francis Lee et Robert Florey.
Les participant·e·s au séminaire ont créé
des compositions électroacoustiques en ten-
nant compte des éléments du film tels que
les thèmes, les relations de textures, la plas-
ticité, la complémentarité film-musique, les
synchronicités...

BIOGRAPHIES &
NOTES D'INTENTION

*La plateforme du GMEM est un dispositif
réunissant différents partenaires d'ensei-
gnement artistique ou supérieur (dont le
CNRR, la Cité de la Musique, l'ESADMM,
l'École Supérieure d'Art d'Aix, l'Université
Aix-Marseille via le Master Acoustique et
Musicologie ainsi que le département SA-
TIS).

Cette plateforme est conçue comme un es-
pace participatif et s'organise à partir des
propositions de chacun·e, dans le but de
favoriser les liens et la coopération entre
les établissements. Les actions accueillies
ou organisées s'inscrivent dans trois axes
pédagogiques : la formation, la pratique et
la professionnalisation. Ces axes sont déve-
loppés selon le besoin des structures dans
le but de compléter au mieux leurs diffé-
rents enseignements.

Javier Elipe Gimeno

compositeur, enseignant-chercheur et
docteur en musicologie

Javier Elipe Gimeno est le responsable du
parcours Métiers de la musique pour l'image
du département SATIS d'Aix-Marseille
Université. Il a réalisé sa formation en com-
position, piano et musicologie en Espagne,
Paris, Genève (Suisse) et Tallinn (Estonie),
avec les compositeurs Martin Matalon, José
Manuel López López, Michael Jarrell, Luis
Naón, Éric Daubresse et Mauro Lanza.
En 2012-2013, il suit le Cours en compo-
sition et informatique musicale de l'Ircam
— Centre Pompidou.

Il réalise régulièrement des projets liant mu-
sique instrumentale et image, notamment
en collaboration avec Le Fresnoy-Studio
National des arts contemporains, l'Ircam
— Centre Pompidou, les Percussions
de Strasbourg, le Centre Pompidou et l'en-
semble Nikel.

Les partitions de Javier Elipe ont été inter-
prétées en Espagne, France, Suisse Italie
et Estonie, au sein de festivals tels que
l'Ircam - ManiFeste (Paris), Archipel
(Genève), Semaine du Son (Genève),
Estonian Music Days (Tallinn, Estonie),
Composers Festival (Tartu, Estonie),
Ensems (Valencia, Espagne) et La Biennale
de Venise (Venise, Italie).

Émile Ayoub

compositeur

Passionné de musique depuis l'âge de six
ans, Emile Ayoub est formé initialement
en école de musique. Il affine ensuite ses
compétences de pianiste en autodidacte, au
cours des cinq dernières années. Son niveau
de solfège atteignant le Cycle 2 année 2, il
a donc pu développer quelques bases en
formation musicale. Ce qui le distingue,
c'est sa passion bivalente : son intérêt pour
la musique orientale, urbaine voire même
électronique. Cette diversité influence
sa créativité, marquant ses compositions
d'une fusion unique entre plusieurs univers
distincts.

Gabin Bergamini

compositeur

Gabin Victor Joseph Bergamini est étudiant
aux Beaux-Arts d'Aix-en-Provence. Il tra-
vaille des bandes sons oniriques, souvent
arythmiques, pour des courts-métrages, des
installations, ou de la bande dessinée. Des
compositions réalisées en mixant différents
logiciels de M.A.O, des sonorités d'ambient
et de noise, des images transformées en son
et quelques enregistrements d'instruments.
En plus de cette activité, il travaille des
formes numériques et plastiques, allant de
la BD à des générations d'images 3D, qu'il
cherche à lier à ses travaux sonores.

Samuel Bester

compositeur

Samuel Bester aime explorer l'ambiguïté
entre le réel et ce que nous en percevons
par l'intermédiaire de la nuance, de la dé-
formation ou de l'accident, amplifier ainsi
les inter-relations entre la perception et les
émotions. Le temps et la mémoire ont des
fonctions clé : elles convoquent un langage
poétique, souvent métaphorique, amplifiant
la curiosité en brouillant les significations
apparentes, déclenchant des images men-
tales inattendues. Le travail protéiforme et
intermédiaire de Samuel Bester, en sons, en
images, en installation, est diffusé lors de
festivals de films, de concerts, de spectacles
de danse et de musique contemporaine et
dans des galeries d'art et des musées.

Mélie Duchesne

compositrice

Performeuse et compositrice en électro-
acoustique et musique à l'image, Mélie
Duchesne s'intéresse aux écritures trans-
versales, processus d'expressions. Sa
recherche artistique, expérimentale,
emprunte dans le domaine des arts
plastiques, visuels, sonores & vivants.
Interprète au sein d'ensembles— musical
avec "Gamelan Bintang Tiga" de Gaston
Sylvestre, J. Abt — vocal avec "Chœur Tac-
Til" de Natacha Muslera, elle participe à
des créations sonores (« Spin » de Eryck
Abécassis ; « Tri Bhuwana » de Philippe
Boivin ; « Home » de Jean-Luc Guionnet &
Eric La Casa ; « Dewi Sri » de Pantcha Indra
& Sanggar Pamor, à Java). Ses compositions
sont interprétées sur acousmoniums et pour
des ciné-concerts.

— melodieduchesne.free.fr

Tyfen Guilloux

compositrice

Tyfen Guilloux est musicienne et artiste plu-
ridisciplinaire. Elle vit à Marseille depuis
2016 où elle y développe une pratique so-
nore et une relation forte à l'improvisation,
avant d'intégrer celle de la composition
électroacoustique. Elle est la moitié de Quel
Enfer !, duo à cordes et bandes magnétiques
avec Luci Schneider, ainsi que du duo de
performance Zone Négative (w/ Nora Neko),
et édite, depuis 2018, le projet d'édition col-
lective La Veille, à la thématique hybride
dont elle porte le nom. Elle poursuit ainsi
un pratique éclatée entre plusieurs lan-
gages, et s'intéresse particulièrement aux
questions de mémoire(s), d'altérité ou de
commun, et aux déphasages que le vertige
du grand tout produit.

— soundcloud.com/tyfenguilloux

Neeko Jourdan

compositeur·rice

Jeune artiste numérique en quatrième année
à l'École Supérieure d'Art d'Aix-en-Pro-
vence, Neeko Jourdan explore à travers son
travail ce que signifie être une personne non
binaire née pendant la génération Z. Iel se
produit à travers des installations qui com-
binent le son, les images et la vidéo, dans
une scénographie immersive théâtrale. Ses
sujets principaux sont souvent liés à la
psychologie derrière les traumatismes, à
la putréfaction, à la maladie, à la peur de
vieillir et aux dysfonctionnements dans le
monde réel.

Maëlle Marsan

compositrice

Maëlle est une jeune artiste, pianiste et danseuse, diplômée au Conservatoire Régional de Reims en Formation Musicale de Piano et Danse contemporaine.

Suite à l'obtention d'une licence de psychologie, elle entreprend un long voyage en Amérique latine, ce qui nourrit ses imaginaires. Elle étudie actuellement aux Beaux-Arts d'Aix-en-Provence. Sa pratique tourne autour de l'exploration avec les vivants où l'improvisation rythme les flux continus. Par le mouvement, l'expérimentation musicale et les états de conscience modifiés, elle explore les différents champs de consciences sensoriels, notamment en créant des dispositifs proposant des expériences sonores et kinesthésiques.

Corentin Menard

compositeur

Né le 17 mars 1998 à Marseille, la pratique musicale de Corentin Ménard a commencé en 2020, lorsqu'il découvre la MAO sur FL Studio. Il décide de poursuivre ses études en musicologie, puis par la suite à SATIS en école d'audiovisuel. En 2021, Il crée un groupe de musique du nom d'Interphase avec des ami·e·s rencontré·e·s en musicologie. Parallèlement à ses études et ce depuis 2022, il consacre du temps à l'apprentissage autodidacte du piano.

Actuellement en Master à SATIS, avec une spécialisation en musique à l'image, il s'efforce d'intégrer la dimension visuelle à sa créativité sonore.

Quentin Moret

compositeur

Biographie à venir...

Robin Ravez

compositeur

Originaire de Lille dans le Nord, Robin Ravez commence le piano vers l'âge de dix ans. Après trois années peu fructueuses à l'école de musique, il commence à prendre des cours particuliers avec un professeur de piano jazz, qui l'introduit à la manière dont fonctionne la musique (accords, différents rythmes, tonalités...). En parallèle, il apprend la guitare et le chant en autodidacte. Arrivé au lycée, il découvre la MAO avec Ableton Live, puis, arrivé en études supérieures d'audiovisuel, il commence à composer des chansons dans un style Pop/Rock/Hip-hop. Actuellement à S.A.T.I.S., il étudie la musique à l'image, la technique du son et la théorie musicale. Il travaille en ce moment sur un EP Concept.

Kimberley Richard

compositrice

Originaire du département de l'Indre et titulaire d'un Brevet d'étude musical, Kimberley Richard a toujours été passionnée par l'univers de la musique et de l'audiovisuel. Elle joue de la flûte traversière, du saxophone alto et fait aussi un peu de Musique Assistée par Ordinateur. Son cursus universitaire est principalement axé sur le son, avec un BTS MAV spécialité Métiers du son et une licence professionnelle Nouvelles Technologies du Son. Actuellement en 1ère année de master Musique pour l'image à SATIS, elle continue de poursuivre son rêve de travailler dans le Sound Design ou la composition pour l'image.

Jacques Sorrentini Zibjan

compositeur

Né à Marseille (1985), il vit et travaille à Marseille.

Jacques Sorrentini Zibjan a une pratique du son et de l'image. Il fait des études d'ingénieur puis un Doctorat de Physique (Institut Fresnel, CNRS x AMU), pendant lequel il commence à pratiquer la photographie et la création sonore. Il passe ensuite par l'École de photographie d'Arles et l'École de cinéma documentaire de Lussas. Son travail se concentre alors sur la réalisation de films qui sont sélectionnés dans plusieurs festivals en France et à l'étranger. En parallèle, il étend ses recherches plastiques à travers la réalisation d'installations, de performances et de pièces sonores.

— jacquessorrentinizibjan.com

Note d'intention

Skyscraper Symphony

film de **Robert Florey**
1929 / 35mm / n&b

"Robert Florey est l'exemple suprême de l'ère du cinéma muet d'un cinéaste professionnel dont l'insatisfaction face aux missions commerciales l'a conduit à travailler parallèlement en tant qu'indépendant d'avant-garde.

« Skyscraper Symphony », son montage de l'architecture de Manhattan, s'inscrit dans un genre qui aurait été familier au public du nouveau mouvement du cinéma d'art. Les « symphonies urbaines » – des images documentaires de paysages urbains montées dans des rythmes visuels semi-abstraites – avaient commencé aux États-Unis avec « Manhatta » (1921), et d'autres avaient été importées d'Europe, notamment à Berlin : « Symphonie d'une grande ville » (1927).

Né à Paris en 1900, Florey arrive en Amérique en 1921 comme correspondant de journal. À partir de 1923, il réalisa quelques courts-métrages et longs métrages mineurs, mais gagna un salaire plus élevé et une plus grande satisfaction en tant qu'assistant des plus grands réalisateurs de l'époque, parmi lesquels Henry King, Frank Borzage, King Vidor et Josef von Sternberg, tout en écrivant des livres pour expliquer Hollywood au public. En 1925, il commence également à expérimenter ses propres courts-métrages. Avec l'avènement du cinéma sonore et le recrutement conséquent de stars de la scène de Broadway, le studio Astoria de la Paramount à New York a commencé la production 24h/24, et Florey se retrouvait souvent à diriger toute la nuit. Frappé par l'aspect de Manhattan à l'aube, il a passé trois matinées à filmer avec une caméra DeVry 35 mm, qui pouvait être tenue à la main. .

« Skyscraper Symphony » a été principalement exposé dans les théâtres d'art « Little Cinema ». Moins d'un an après sa production, son négatif fut égaré ou jeté par le distributeur de cinéma d'art chez qui Florey l'avait laissé, et le film devint un autre des nombreux films muets d'avant-garde perdus. Dans les années 1990, cependant, un seul tirage, initialement publié en Autriche, a été retrouvé dans les anciennes archives soviétiques de Moscou et a été rapatrié par la Maison George Eastman.

—Scott Simmon

Note d'intention

Everything turns, everything revolves

film de **Hans Richter**
1930 / n&b

« Everything Turns, everything Revolves » documente la vie tumultueuse du peintre dadaïste et cinéaste pionnier dont l'influence sur l'art moderne en Europe et en Amérique reste mystérieusement obscurcie dans les livres d'histoire. Comme beaucoup de personnes de sa génération, Richter a émergé des horreurs de la Première Guerre mondiale en tant qu'artiste radical déterminé à

se débarrasser des structures d'une culture dirigeante obsolète et brutale. Richter est à l'épicentre des principaux mouvements artistiques du XX^e siècle, parmi lesquels Dada, le Constructivisme international et le Surréalisme, alors qu'il s'efforce de créer un nouvel art social.

Après que son animation abstraite expérimentale « Rhythmus 21 » ait changé la façon dont le monde regardait le cinéma, Richter a collaboré et organisé les figures les plus importantes de l'art moderne autour de projets de films, de rencontres d'échange d'idées et de publications radicales. Cette liste de collaborateur·rice·s est un appel aux sommités de l'art moderne (Marcel Duchamp, Man Ray, Fernand Léger, Darius Milhaud, Alexander Calder, Hans Arp, Jean Cocteau et Sergé Eisenstein). Après que les nazis aient forcé Richter à fuir l'Europe en tant qu'« artiste dégénéré » en 1941, Richter a étendu son influence aux États-Unis où il a développé son cinéma et sa peinture indépendants en dirigeant la première école de cinéma d'Amérique dédiée au documentaire au City College de New York. Ici, Richter a ouvert le monde du cinéma en tant qu'art à une génération de jeunes américains dont l'idée du cinéma était ancrée dans les westerns du samedi en matinée. Les notions radicales de Richter sur le cinéma en tant qu'art ont également jeté les bases du mouvement du nouveau cinéma américain dans les années 1960, où il fut le mentor exigeant de cinéastes expérimentaux tels que Jonas Mekas, Maya Deren et Stan Brakhage.

Note d'intention

1941

film de **Francis Lee**
1941 / 16mm / couleur

« Les attaques du 7 décembre à Pearl Harbor ont incité le cinéaste et peintre Francis Lee à réaliser ces images qui évoquent les horreurs de la guerre. Les motifs de peinture fraîche éclaboussée et les ampoules cassées font écho à l'absurdité de la destruction. La puissance des éléments visuels est renforcée par la violence rythmique et l'agressivité de la musique atonale de Stravinsky. »

Bruce Posner

« Dans sa représentation des attaques japonaises de Pearl Harbor, Lee fait passer la puissance de l'émotion dans un action-painting animé et abstrait, où la saturation de la couleur est rendue possible par le nouveau Kodachrome 16mm. Mais en définitive, les couleurs primaires cèdent la place aux gris, aux noirs et aux bruns, à mesure que le monde est métaphoriquement englouti dans les cendres d'un champ de bataille. »

Jan-Christopher Horak

Note d'intention

Ghosts Before Breakfast

film de **Hans Richter**
1928 / 35mm / n&b

En allemand « Vormittagsspuk » est un court-métrage dadaïste allemand.

Le film, qui utilise la technique du stop-motion, est constitué d'un ensemble hétéroclite de scènes surréalistes. Celles-ci représentent notamment divers objets du quotidien prenant soudainement vie (horloges, chapeaux melon, cravate, pistolet, porte, lance à incendie...), ainsi que plusieurs personnages se déplaçant, disparaissent derrière une balise ou encore caressant leur barbe qui disparaît et réapparaît. Nous sommes en permanence entourés de choses que nous considérons comme inanimées. Mais les choses sont aussi des êtres. Elles ont leur nature et leur forme de vie propre. Lorsqu'on les « laisse vivre », elles nous révèlent sur elles et sur nous des nouveautés insoupçonnées ; les chapeaux, les cols, les fûts de réverbères, les tuyaux d'incendie ou les mains de poupées qui se disloquent, les cibles, les échelles, sont aussi vivants que des branches, des souris ou des yeux... Les phantasmes mobilisent « l'objet inanimé » et en font le personnage principal du film.

Les nazis ont détruit la version sonore de ce film au nom de la défense contre "l'art dégénéré".

Des pendules s'affolent, des chapeaux deviennent oiseaux et s'envolent, des objets prennent leur indépendance, l'eau coule à l'envers et des bagarres absurdes éclatent entre des personnages magrittiens. Ce film de Hans Richter est un pur produit dada dans sa volonté de provocation et d'humour sans limite. Il laisse la place au travail déroutant du rêve, aux associations d'idées, aux images fulgurantes issues "uniquement d'elles-mêmes" comme disait Arthaud. Il fait partie de l'avant-garde expérimentale des années 20 que l'on peut définir comme des productions coupées de tout souci de rentabilité et de diffusion, où les préoccupations formelles sont au poste de commande, qui se moquent du sens et saccagent la belle ordonnance du réel.

Note d'intention

The Fall of the House of Usher

film de **Watson & Webber**
1928 / 35mm / n&b

Ce court-métrage muet est une adaptation de la nouvelle "La chute de la maison Usher" écrite par Edgar Allan Poe en 1839.

Le film a été co-réalisé par James Sibley Watson et Melville Webber, et mettait en vedette Herbert Stern, Hildegarde Watson et Melville Webber (qui a également écrit le scénario). Il raconte l'histoire d'un frère et d'une sœur qui vivent sous une malédiction familiale.

Film expérimental d'avant-garde, l'élément visuel prédomine, y compris les plans à travers des prismes pour créer une distorsion optique. Il n'y a pas de dialogue dans le film, bien qu'une séquence présente des lettres écrites dans l'air se déplaçant sur l'écran.

Note d'intention

Meshes of the Afternoon

film de **Maya Deren**
(1943 — 14 min.)

Meshes of the Afternoon est un court-métrage expérimental réalisé par Maya Deren et Alexander Hammid en 1943. L'intrigue du film est circulaire et répète des images psychologiques à caractère symbolique, telles qu'une fleur sur une longue route, une clé en train de tomber, une porte déverrouillée, un couteau enfoncé dans un pain, une mystérieuse figure habillée en Faucheuse et ayant un miroir pour visage, ou encore un téléphone décroché.

En 1990, *Meshes of the Afternoon* est sélectionné par la Bibliothèque du Congrès pour être restauré par le National Film Registry américain, car il est considéré « culturellement, historiquement ou esthétiquement remarquable ».

Note d'intention

Emak Bakia

film de **Man Ray**

(1926 — Extrait de 6 min.)

Un film d'avant-garde de Man Ray. Qualifié d'ac inépoème (poème cinématographique) par son auteur, il présente de nombreuses techniques utilisées par Man Ray dans ses photographies (pour lesquelles il est mieux connu), notamment les radiographies, la double exposition, la mise au point douce et les traits ambigus.

Le titre basque (« Fiche-moi la paix ») doit son nom à la villa près de Biarritz de Rose et Arthur Wheeler, mécènes de Man Ray.

L'auteur décide d'entreprendre à pied le chemin qui le mènera à son emplacement. De cette villa, seules trois séquences sont connues : l'image de la porte principale, deux colonnes de fenêtre et un fragment de la côte toute proche.



© film "1941"

Häxan, la sorcellerie à travers les âges

Marseille Labo Band (fr)



FRICHE LA BELLE DE MAI IMMS

durée : 1h15 environ

Entrée libre
uniquement sur réservation
(avec une jauge réduite)
> billetterie@gmem.org

Muriel Braconnier
Laure Degras
voix

Cristiano Carpanini
trompette

Lucia Cervini
piano

Charles Karsenty
saxophone, clarinette basse

Jean-Marc Montera
guitares

Hélène Pagliari
contrebasse

Philippe Petit
synthétiseur modulaire,
objets, électronique

Lucien Ruis
claviers

Barbara Sarreau
platines, radios

Kotaro Seki
percussions, shamisen

Programme projection :

Häxan, la sorcellerie à travers les âges (1922)
Film muet de
Benjamin Christensen
réalisateur

Partenariat
Marseille Labo Band
& GMEM

En partenariat avec
la Friche la Belle de Mai

Sam. 04 mai

19h00

Häxan, la sorcellerie à travers les âges est un documentaire/fiction dano-suédois, parmi les tous premiers films d'horreur, tourné entre 1919 et 1921 par Benjamin Christensen.

Sur cette perle du cinéma expressionniste qui met en scène "les fées de mauvaise vie" du Moyen Âge au début du XX^{ème} siècle confrontées aux abus totalitaires des institutions bien-pensantes, le MLB (Marseille Labo Band) — créé dans les années 90 et dirigé par Jean-Marc Montera — improvisera en direct.

Cet atelier d'improvisation à géométrie variable, qui s'articule autour d'un noyau dur dont l'ancienneté est un facteur d'intégration pour les nouveaux arrivant-e-s, expérimente toutes les facettes du collectif et exorcise un jeu libéré de toute retenue.

Note d'intention

Häxan, la sorcellerie à travers les âges
Film muet (1922)
de **Benjamin Christensen**
réalisateur

« Häxan, la sorcellerie à travers les âges » est un documentaire-fiction dano-suédois, parmi les tous premiers films d'horreur, tourné entre 1919 et 1921 par Benjamin Christensen.

Peu connu dans la majorité des pays, censuré dans les autres, il n'en demeure pas moins une référence, tant pour sa qualité cinématographique que pour le message qu'il transmet.

Christensen s'inspire en partie de ses études du « Malleus Maleficarum », ouvrage allemand du XV^{ème} siècle décrivant les méthodes de la chasse aux sorcières pour les membres de l'inquisition. Le film analyse la manière dont les superstitions ainsi que l'incompréhension des maladies et pathologies mentales peuvent mener à l'hystérie de la chasse aux sorcières. Le film fut réalisé sur un mode documentaire mais contient de nombreuses scènes de fiction comparables aux films d'horreur traditionnels. Du fait du soin méticuleux de Christensen pour recréer des scènes médiévales et de l'importante durée de la production, Häxan fut le film muet scandinave le plus onéreux jamais réalisé (un coût estimé à près de 2 millions de couronnes suédoises).

Bien qu'il trouvât une reconnaissance au Danemark et en Suède, le film fut banni aux États-Unis et fortement censuré dans d'autres pays pour ses nombreuses séquences impliquant (pourtant assez sagement) des représentations de torture, de la nudité et ce qui fut considéré à l'époque comme des perversions sexuelles.

Muriel Braconnier

voix

Élevée dans la culture jazz, Muriel Braconnier s'intéresse aux formes contemporaines de toutes disciplines artistiques. Sa formation musicale, amorcée par l'instrument (guitare, percussion) s'est concentrée sur le travail de la voix et de l'improvisation, notamment aux côtés d'enseignants comme Christian Bon ou Valérie Pérez. Depuis une dizaine d'années, elle participe au projet du LaboBand.

Laure Degras

voix

D'une famille antillaise très mélomane, des sons de : quadrilles, Gwo-ka, compas haïtien, salsas, bebop, opéra, blues, gospel, funk, variétés, poésie sonore, musiques "trad" et classique du monde entier, électroacoustiques ont accompagnés ses débuts. Par la suite, la guitare classique, le djembé, la basse puis le détournement de toutes sortes d'instruments à corde, de petites percussions, l'enregistrement des sons du quotidien ajoutés à l'improvisation vocale ont construit sa pratique musicale (amateur) bien malaxée. Elle rencontre le Laboband du GMEM en 2018.

Cristiano Carpanini

trompette

En perpétuel mouvement, le Labo band est pour Cristiano Carpanini un espace de collusion sonore ouvert, actif, inclusif, instructif et libre. Audiophile, il approche la trompette en autodidacte, suit les enseignements de Guido Mazzon (1946), cousin de P.P. Pasolini et plus récemment, du normand Christophe Leloil. Cristiano Carpanini tient à remercier les ami-e-s musicien-ne-s qui ont partagé leur savoir, parmi lesquels Stéphane Mazard qui vient de nous quitter.

Lucia Cervini

piano

Originaire du Brésil, Lucia a réalisé sa formation musicale dans son pays, jusqu'à l'obtention d'un Doctorat en Musique (Unicamp). Au cours de sa formation, elle remporte plusieurs prix au Brésil en tant que soliste et en musique de chambre. Elle a été professeur adjoint à l'Université Fédérale de Pelotas (Brésil) et cofondatrice du NuMC - Centre de musique contemporaine (UFPel) menant des activités de recherche, d'interprétation et de diffusion du répertoire contemporain.

En France, Lucia détient un Diplôme d'Etat et un post-doctorat à l'Ircam (Paris/ 2015) et suit, actuellement, une formation en Eutonie (éducation somatique). Actuellement, Lucia est professeur des écoles de musique aux Pennes Mirabeau (EMMTD) et Gardanne (EMMG). Elle constitue, avec Marie Benichou, le duo Reflets (flûte et piano) et intègre, depuis 2013, le groupe d'improvisation Marseille Labo Band au GMEM.

Charles Karsenty

saxophoniste ténor et clarinette basse,
compositeur

Charles Karsenty a participé à la création de la célèbre fanfare de rue "Accoules Sax", a composé pour le théâtre et la danse et a créé en 2022, un quartet jazz interprétant ses compositions, le "Big Tree Orchestra".

Jean-Marc Montera

guitariste, improvisateur

Musicien issu du rock, Jean-Marc Montera utilise tout le registre des cordes amplifiées et acoustiques : résonances, percussions, distorsions, extensions et détournements en tous genres, évocateur d'un monde sonore abstrait et du mécanisme quotidien de la ville et du travail. Il est parmi les plus actifs dans le champ des musiques improvisées et a collaboré depuis les années 1970 avec de très nombreux musicien-ne-s issu-e-s d'horizons divers (Fred Frith, André Jaume, Barre Phillips, Yves Robert, Loren Mazzacane Connors, Thurston Moore, Lee Ranaldo, Louis Sclavis, Michel Doneda...), ou avec des artistes d'autres domaines comme le théâtre (Sarah Kane, Biljana Srbljanović, Jean-Claude Berutti...), la danse (Odile Duboc...), ou encore les arts plastiques (Sandy Amerio). Depuis les années 70, il multiplie les rencontres et les contacts avec d'autres univers artistiques jusqu'à rendre de plus en plus floue la "barrière" entre les genres. Il s'associe en 1999 avec l'auteur et metteur en scène Hubert Colas, pour fonder Montévidéo, centre de créations contemporaines à Marseille. En 2017, il crée le D.R.I.M, Département de Recherche pour les Musiques Improvisées au sein du GMEM dont il devient membre d'honneur.
— www.jmmontera.fr

Hélène Pagliari

contrebasse

Dans les années 1980, son père lui offre son premier instrument de musique. Elle commence avec plusieurs guitares, apprend la pompe. Durant des années, elle survole d'autres instruments (Xaphoon, voix, piano...) mais aussi d'autres disciplines (danse, sculpture...).

Elle pratique uniquement la musique improvisée sans savoir que c'est une discipline à part entière. Et dans les années 2000, elle découvre le jazz et la contrebasse. Elle pousse alors instinctivement la porte d'un conservatoire de musique et rencontre l'orchestre symphonique.

Durant son parcours, elle croise la route de Joëlle Leandre, puis Barre Phillips... et le Labo Band de Jean-Marc Montera.

Parallèlement, professeur de Hatha Yoga et d'art thérapie, elle a un projet autour de l'échauffement du musicien.

Philippe Petit

concret électro

Né à Marseille, dans le sud de la France, Philippe Petit est un compositeur qui embrasse un vaste champ musical allant de l'électro au jazz en passant par la musique contemporaine. Il a commencé le Djing, animant des émissions de radio et éditant des zines en 1983.

Activiste musical depuis 40 ans, Philippe Petit fut le créateur des labels Pandemonium Rdz. et BiP_HOp et est également un "metteur-en-son" hyperactif.

Ses projets et collaborations actuels et passés sont joués dans le monde entier, s'inventent sur plusieurs labels internationaux (Aagoo, Southern UK, Monotype, Alrealon Musique, Beta Lactam Ring, Sub Rosa, HomeNormal, Important, HelloSquare, Public Eyesore, Utech, Staubgold, etc.) et croisent les artistes les plus pertinents et marquants comme Lydia Lunch, Graham Lewis, Scanner, Murcof, Mark Cunningham...

Il a fondé en 2019 la plateforme Modulisme qui fait la part belle aux musiques modulaires.

Particulièrement intéressé par les musiques de films, leur bande-son, Il aime être présenté comme un "agent de voyage musical" qui "prend ses auditeur-ice-s par les oreilles" et les emmène...

— www.philippepetit.info

Lucien Ruis

claviers

Biographie à venir...

Barbara Sarreau

chorégraphe, interprète et pédagogue

Barbara Sarreau est chorégraphe, interprète et pédagogue en danse contemporaine. Après être engagée dans des centres chorégraphiques nationaux, elle fonde en 1998 sa compagnie et continue une démarche internationale. Elle observe et décode les lieux et les espaces pour approcher l'extrême simplicité du geste et les processus répétitifs, remet en question le moment de la chorégraphie et propose des performances dans des lieux insolites.

C'est pourquoi, ce corps est au travail, on ne sait pas ce que peut ce corps, mais il peut beaucoup, un terrain unique et singulier que de participer au Labo Band.

Une fleuraison immense.

Kotaro Seki

percussions, shamisen

Biographie à venir...



© Haxan, la sorcellerie à travers les âges

Modulisme, l'oreille s'électrise...

Carte blanche à Philippe Petit (fr)



©Guillaume Amen

FRICHE LA BELLE DE MAI
Sous le Module
durée : 2h00 environ

En partenariat avec
la Friche la Belle de Mai

Entrée libre
(dans la limite des
places disponibles)

Philippe Petit
platines

Sam. 04 mai 20h30

«Petit, Maman m'interdisait de jouer avec le feu, du coup aujourd'hui j'aime jouer avec l'électricité» Philippe Petit

Philippe Petit est un artisan sonore qui ne cesse d'expérimenter en sculptant le son. Il crée *Modulisme* en 2019, la toute première plateforme dédiée à la promotion de la synthèse modulaire, ouverte aux compositeur·rice·s, parmi les plus prestigieux·ses dans le genre.

Il s'agit d'un procédé permettant de traiter/ créer des sons en utilisant un synthétiseur composé d'un ensemble de modules indépendants où chacun remplit une fonction : oscillateur (VCO), filtre (VCF), amplificateur (VCA), générateurs d'enveloppe, effet, mixeur... Le choix des modules et leur interconnexion se fait de manière totalement libre dans le but de pousser plus loin les schémas traditionnels. *Modulisme* offre aujourd'hui environ 200 heures de musique.

Pour ce DJ set, Philippe Petit présente un panel des créations proposées par la plateforme soutenant la musique électronique de traverse, défendant l'utilisation d'instruments analogiques et l'usage de l'électricité pour soutenir un son produit avec une intention musicale.

Philippe Petit

concret électro

Né à Marseille, dans le sud de la France, Philippe Petit est un compositeur qui embrasse un vaste champ musical allant de l'électro au jazz en passant par la musique contemporaine. Il a commencé le Djing, animant des émissions de radio et éditant des zines en 1983.

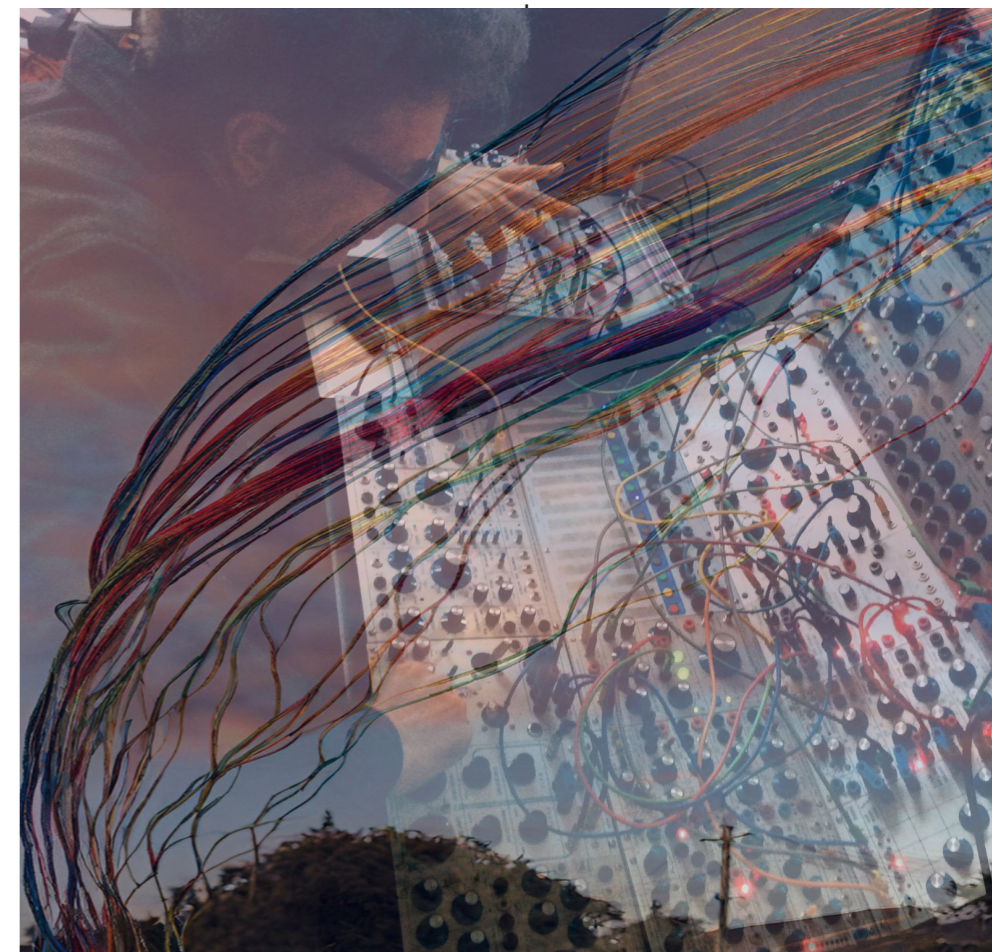
Activiste musical depuis 40 ans, Philippe Petit fut le créateur des labels Pandemonium Rdz. et BiP_HOp et est également un "metteur-en-son" hyperactif.

Ses projets et collaborations actuels et passés sont joués dans le monde entier, s'invitent sur plusieurs labels internationaux (Aagoo, Southern UK, Monotype, Alrealon Musique, Beta Lactam Ring, Sub Rosa, HomeNormal, Important, HelloSquare, Public Eyesore, Utech, Staubgold, etc.) et croisent les artistes les plus pertinents et marquants comme Lydia Lunch, Graham Lewis, Scanner, Murcof, Mark Cunningham...

Il a fondé en 2019 la plateforme Modulisme qui fait la part belle aux musiques modulaires.

Particulièrement intéressé par les musiques de films, leur bande-son, Il aime être présenté comme un "agent de voyage musical" qui "prend ses auditeur·ice·s par les oreilles" et les emmène...

— www.philippepetit.info



© Eugénie Petit-Ginoux

Émergence

Conservatoire Pierre Barbizet & Cité de la Musique



© Pierre Gondard

LE COUVENT
En plein air
durée : 3h00 environ

Entrée libre
(dans la limite
des places disponibles)

Bar et restauration
Le Couvent

Pom Bouvier-b.
compositrice invitée

Œuvres :
Quark (2015 — 19 min.)
La fleur du Bourdon (2020 — extrait)
Lands of Gravity_a (2018 — 12 min.)

**Classe de composition
électroacoustique du
Conservatoire Pierre
Barbizet de Marseille**
compositeur·rice·s
émergent·e·s
Jean-Luc Gergonne
professeur de composition
électroacoustique

Œuvres :
Vagues CRÉATION (8 min.)
de Marc Chuzeville-Banel

Elle a frappé
CRÉATION (9 min. 48)
de Jessy Dulheuer Bliah

Jin, jiyān, azādī
CRÉATION (14 min. 26)
de Mélanie Gentilhomme

Myoclonies
CRÉATION (5 min.)
de Arthur James

A-row (rayon vert)
CRÉATION (8 min.)
de Juliette Liautaud

**Classe de composition
électroacoustique de
la Cité de la Musique
de Marseille**
compositeur·rice·s
émergent·e·s
Loïse Bulot
Terence Meunier
François Wong
professeur·e·s de composition
électroacoustique

Œuvres :
Espèce Compagne
CRÉATION (6 min. 30)
de Juliette Chartier

*Le songe (étude aux rythmes
euclidiens)* (2022 — 6 min. 17)
de Ludovic Couillet

*Whispering through a slow
orbit* (2023 — 5 min. 46)
de Arnaud Julien

—even monsters need to sleep.
CRÉATION (8 min.)
**de Loreto Martínez
Troncoso**

Sviassi
CRÉATION (6 min.)
de Colomba Poggi

Production
GMEM

**En partenariat avec
Le Couvent**

Dim. 05 mai 15h00 à 18h00

Émergence est un temps d'écoute consacré aux nouvelles écritures des élèves des classes de composition du Conservatoire Pierre Barbizet et de la Cité de la Musique de Marseille.

Placées sous la direction pédagogique de quatre professeur·e·s, Loïse Bulot, Jean-Luc Gergonne, Terence Meunier et François Wong, et de la compositrice invitée Pom Bouvier-b., les créations électroacoustiques des étudiant·e·s sont spatialisées sur un orchestre de haut-parleurs.

Ce dispositif inouï permet une projection sonore précise et immersive. Il propose un contexte d'écoute où chacun·e peut trouver son temps, sa place : allongé, debout, statique, en mouvement... en plein air, au Couvent, au cœur du bruissement de la ville.

Terreau de la création musicale, *Émergence* permet d'élargir l'horizon des musiques de demain.

Pom Bouvier-b

artiste musicale

Pom Bouvier-b. imagine des espaces sonores singuliers où les perceptions intimes et communes sont sollicitées. Ses propositions aux formes multiples sont des expériences physiques et mentales à la recherche, sur un mode entrelacé, de dialogues au cœur des territoires invisibles et indéfinis des entres, avec la fragilité, l'écroulement permanent, l'anéantissement de la durée. Les modalités de partage avec le public participent à sa recherche et provoquent l'expérimentation de nouvelles formes.

Depuis 2015, elle répond à plusieurs commandes de pièces électroacoustiques mixtes (GMEM / Alcôme / GMEA) qui questionnent les modalités d'écriture et le rapport à l'espace. Ses collaborations sont multiples avec des chorégraphes, performeur·euse·s ou autres artistes et collectifs sur des projets où l'expérience se revendique comme forme d'écriture et d'élaboration (William Petit / Mathilde Monfreux...).

Depuis plusieurs années elle explore, en solo, duo, ou ensemble la scène expérimentale, improvisée, en France et à l'étranger (avec C-IME canopée Improvisation Musique Ensemble, Patricia Dallio, Sébatien Bouhana, Catherine Jauniaux...). Elle se produit en France et à l'international (Paris, Lyon, Marseille, Bruxelles, Rotterdam, Berlin, Oulu, Rio de Janeiro, Bamako...).
— pombouvierb.blogspot.com

Note d'intention

Quark (2015 — 19 min.)
Commande GMEM

« Quark » est la dernière pièce d'une trilogie, « La théorie des Cordes ». A l'origine c'est une pièce mixte pour deux projecteurs lumière. Elle sera ici jouée en solo.

"On sait aujourd'hui qu'il existe six sortes de quarks, chacune étant caractérisée par ce qu'on appelle une "saveur". Les six saveurs des quarks sont désignées par les lettres u, d, s, c, b et t (correspondant aux initiales des mots anglais up, down, strange, charm, beauty et top).»

Etienne Klein - DSM/LARSIM, La physique des particules à la croisée des chemins, Une introduction aux enjeux théoriques du LHC, 2008

Note d'intention

La fleur du Bourdon (2020 — extrait)

Trois pièces extraites de l'Album « La Fleur du Bourdon » édité par le collectif S-I-L-O. Compositions à partir d'improvisations dans une ancienne cuve à vin et en studio.

« La résonance d'un lieu, c'est un peu identique à ce qui entoure une saveur, ou les harmoniques d'une note.

Enfin... c'est quelque chose qui n'a pas vraiment de mots, qui génère des sensations qui traversent les temps.

Cette "chose" volatile contient des milliers de récits.

Cette "chose" a la préciosité d'une fleur discrète... la fleur du bourdon. »

1. Ouverture — 4'33
2. Fraction — 8'56
3. La Fleur du Bourdon — 6'17

Note d'intention

Lands of Gravity_a (2018 — 12 min.)
Commande Alcôme

« Pièce référente d'un processus d'exploration plus vaste autour de la notion de gravité. La gravité, une des quatre forces fondamentales de l'univers se caractérise par une absence, supposée d'une énorme densité. J'ai voulu poser cette absence comme une analogie avec le silence dans l'écriture musicale. Mettre le silence au centre de l'écriture, c'est peut-être donner à chacune, à chacun, la possibilité de questionner la notion de "l'origine". »

**Classe de composition
électroacoustique du Conservatoire
Pierre Barbizet de Marseille**

Marc Chuzeville-Banel

compositeur

Principalement autodidacte, Marc est un musicien qui complète ses intuitions, expériences et expérimentations personnelles par une formation d'électroacoustique à Montréal et actuellement au Conservatoire de Marseille auprès de Jean-Luc Gergonne. Tout juste âgé de 19 ans, le jeune compositeur explore aussi bien ce que lui inspire les instruments qu'il pratique que les aléas sonores qui accrochent son oreille.

Note d'intention

Vagues
CRÉATION (8 min.)

Jessy Dulheuer Bliah

compositrice

Jessy Dulheuer Bliah est née en 1991 et vit à Marseille depuis 2018. Elle pratique le chant, l'improvisation (voix, objets), et étudie la composition électroacoustique au Conservatoire de Marseille. Titulaire du DUMI, elle mène des ateliers de pratique musicale auprès de divers publics.

Note d'intention

Elle a frappé
CRÉATION (9 min. 48)

Algol est une étoile de la constellation de Persée dont on peut voir l'éclat varier à l'œil nu. Cette étoile hors normes a mauvaise réputation. Connue depuis l'Égypte antique et causant le trouble parmi les anciens astrologues, elle est appelée « Gorgonea prima » en Grèce antique, en référence aux Gorgones, puis « Étoile du diable » dans l'astrologie médiévale. Il s'agit d'un système stellaire au sein duquel deux étoiles tournent autour de leur centre de gravité commun, provoquant une éclipse. Depuis la Terre, on ne distingue qu'une seule étoile dont la luminosité varie en l'espace de trois jours. Son nom actuel, Algol, dérive de l'arabe [Ra's] al-ghūl, « [la tête] de l'ogre ». Après Ogresse, « Elle a frappé » est le deuxième tableau du triptyque Algol. « Elle a frappé » désigne le geste propulsant ces étoiles dans leur danse gravitationnelle.

Mélanie Gentilhomme

compositrice

Mélanie écrit. Pour elle. Pour d'autres. Puis, elle s'intéresse au monde sonore. Alors, elle s'essaie à lier les mots au son, pour trouver musicalité, rythme et éveil des émotions. Elle est étudiante en électroacoustique au Conservatoire de Marseille.

Note d'intention

Jin, jīyan, azadi
CRÉATION

Jin, jīyan, azadi. Trois mots qui ont résonné dans les rues fin 2022. Après l'assassinat de Jina Amini. A l'unisson pour la vie et la liberté pour toutes. Du Kurdistan à l'Europe, des montagnes aux terres d'Abya Yala. En écho, il y a ce somptueux poème de Meena Keshwar Kamal. "Je ne reviendrais jamais". Poétesse afghane, tuée en 1987. Cette pièce est un hommage à nos mortes pour nous, vivantes. Merci à Charlotte, Cheyenne, Claire, Marianne, Samaneh et Tanya.

Arthur James

compositeur

Arthur James fait la rencontre d'un synthétiseur modulaire en 2018. Dès lors, sa pratique bascule vers une musique live improvisée, brute et organique, laissant une grande part à l'indétermination. Il intègre la classe d'électroacoustique du conservatoire de Marseille en 2022 pour tenter de traduire ses préoccupations avec des sons enregistrés.

Note d'intention

Myoclonies
CRÉATION (5 min.)

Juliette Liautaud

compositrice

Juliette Liautaud développe une recherche à la croisée de la photographie, du film et de la musique. Elle approfondit sa curiosité pour le sonore dans la classe d'électroacoustique du Conservatoire Pierre - Barbizet de Marseille depuis 2022. À l'écoute de phénomènes discrets, elle s'intéresse particulièrement à la porosité des paysages arpentés et mentaux, tout comme à la réversibilité des lieux, des images et des sons.

Note d'intention

A-row (rayon vert)
CRÉATION (8 min.)

Voix, forêts et contres jours
- sursaut étiré, en rayées vertes.

Classe de composition
électroacoustique de la Cité de la
Musique de Marseille

Juliette Chartier

compositrice

Juliette Chartier se définit comme "bricoleuse sonore", au croisement de plusieurs pratiques : documentaire sonore, composition électroacoustique, exploration radiophonique. Elle travaille à Marseille et fait partie de Copie Carbone, collectif de création sonore où elle expérimente différentes façons de faire de la radio (créations collectives, radios éphémères, séances d'écoute...). En parallèle de son travail de réalisation et de création, elle anime régulièrement des ateliers autour des pratiques sonores.

- juliettechartier.fr

Note d'intention

Espèce Compagne
CRÉATION (6 min. 30)

Empruntant son titre à Donna Haraway, « Espèce Compagne » est une exploration des liens tissés entre les êtres humains et leurs compagnon·nes chien·nes. Entre apprentissage commun et réflexion autour des enjeux de domestication, journal sonore de la vie auprès d'un chien.

Ludovic Coulet

compositeur

Dans une deuxième vie, Ludovic Coulet est élève de la classe de composition électroacoustique de la Cité de la Musique de Marseille.

Quelque part entre sa deuxième et troisième année, il s'évertue à associer une démarche concrète et sons de synthèse, en détournant des machines plutôt associées à la musique électronique et à l'EDM.

- soundcloud.com/blud/tracks

Note d'intention

Le songe (étude aux rythmes euclidiens)
(2022 - 6 min. 17)

Une étude sur les rythmes euclidiens. Jeux sur les rythmes et les paramètres sonores sur la base de l'algorithme d'Euclide tel que décrit dans la publication : « The Euclidean Algorithm Generates Traditional Musical Rhythm » de Godfried Toussaint (2005).

Arnaud Julien

compositeur

Après une licence de musicologie et un master en médiation culturelle obtenu à Tours, Arnaud Julien a travaillé au GEM en tant que chargé de la pédagogie pendant quatre ans. En parallèle, il a une formation de pianiste classique, ainsi que de chanteur. Passionné de musique instrumentale et de création musicale, il est sensible depuis plusieurs années à la musique électroacoustique. Depuis octobre 2022, il se forme à la composition et l'orchestration au Conservatoire ainsi qu'à la composition électroacoustique à la Cité de la Musique de Marseille. En parallèle de cette formation, Arnaud Julien intervient sur différents ateliers d'initiation et de découverte des musiques expérimentales.

Note d'intention

Whispering through a slow orbit
(2023 - 5 min. 46)

Inspirée de la nouvelle du neuroscientifique et écrivain David Eagleman, « The Giantess » - extrait du recueil de nouvelles « Sum : Forty Tales from the Afterlives » - « Whispering through a slow Orbit » cherche à illustrer l'univers calfeutré, délicat et silencieux dans lequel le personnage se réincarne.

Un univers éthéré et "insonorisé" pour se dissimuler d'une entité supérieure "La géante", dont chaque individu constitue la matière ou l'organisme microscopique.

Alors comment communiquer avec sa créatrice à des échelles si différentes, sans risquer une mauvaise interprétation ?

« Whispering through a slow Orbit » traite du repli sur soi face à une réalité située à une échelle imperceptible et s'interroge sur les procédés de communication entre des paradigmes opposés.

Loreto Martínez Troncoso

compositrice

Loreto Martínez Troncoso, née à en en. Elle vit et travaille à.

Depuis le début, son travail consiste essentiellement au qui questionne les entre et. À l'écoute de l'écoute, elle guette quête tâte, où la et les évoquent la construction d'une. Elle a récemment déplacé son, pour tendre l'oreille et ouvrir un espace entre et. À travers les, le, la, la tension de l'écoute crée une élasticité particulière du temps, où devenir écho de la et de l'. Elle a collaboré avec nombreux·se·x et participé à. Elle a notamment montré son travail à, à la, au et aux et ses derniers projets ont eu lieu au, à, à la, au, aux et à la, la la la et à la la-la-la-la-lah!

Note d'intention

-even monsters need to sleep.
CREATION (8 min.)

Ce titre provient d'une conversation téléphonique entre l'artiste Keiko Prince et la compositrice Maryanne Amacher. Elles parlaient au téléphone presque tous les jours, pendant des heures. « Un jour, alors que nous avions parlé jusqu'à l'aube, quand le ciel s'éclaircissait un peu, j'ai dit : "Maryanne, il commence à faire jour dehors". Elle m'a alors répondu : "Oh, même les monstres ont besoin de dormir" » [1] *En la noche ou Desde la oscuridad* pourrait être aussi le titre... "It's always night, or we wouldn't need light." [2]

1. Dans « Maryanne Amacher, Selected Writings and Interviews » Blank Forms Editions, Brooklyn, NY1.

2. Thelonious Monk

Colomba Poggi

compositrice

Élève en électroacoustique à la Cité de la Musique, Colomba a étudié les Beaux-Arts à la Villa Arson en développant des travaux centrés sur les rapports entre le son et l'espace, principalement par l'intermédiaire d'installation audiovisuelle. Elle s'est ensuite consacrée à la création musicale et aux arts sonores en rejoignant un master codirigé par l'Ina GRM et l'Université Gustave Eiffel. Aujourd'hui, sa musique est principalement faite d'improvisations et d'expériences personnelles.

Note d'intention

Sviassi
CRÉATION (6 min.)

Inspirée de l'histoire d'un poulpe préférant le monde des humains - d'oiseaux fluo colonisant les arbres - d'un renard peu craintif parce qu'affamé - et de taxidermie mal faite - gardant en tête l'idée d'un déséquilibre « Sviassi » signifie « s'égarer » en langue corse. Nous écouterons donc un paysage imaginaire bancal, toujours au bord de l'effondrement.



© Pierre Gondard



© Pierre Gondard



© Pierre Gondard

Totems électroacoustiques

Marco Stroppa ^(it)

dans le cadre des JIM*2024



© Roberto Masotti © Casa Ricordi

FRICHE LA BELLE DE MAI
Petit Plateau
durée : 1h10

Tarif plein : 8 €
Réduit : 6 €

Entrée libre sur réservation
(avec une jauge réduite)
pour les participant·e·s aux
JIM2024

Giovanna Sevi
violon

Marco Stroppa
composition et électronique

Joël Versavaud
saxophone

Programme musical :

Marco Stroppa

Why should you run ? (2023)
pour électronique à 7 pistes

...of Silence (2007 — 22 min.)
pour saxophone et
électronique de chambre

With me (2023)
pour électronique à 7 pistes

hist whist (2009 — 25 min.)
pour violon et électronique
de chambre

Coproduction
Laboratoire PRISM & GMEM

Dans le cadre des
JIM*2024
(*Journées d'Informatique
Musicale) pilotées par l'AFIM
(Association Française
d'Informatique Musicale)
et soutenues par la DGCA
(Direction Générale de la
Création Artistique)

En partenariat avec
la Friche la Belle de Mai

Lun. 06 mai

20h00

Après avoir exploré la diffusion du son acoustique, immersif et radiophonique, la recherche d'une relation spatiale plus étroite, voire intime, entre un instrumentiste sur scène et l'électronique s'est imposée. Le concept d'"électronique de chambre" exprime cette quête à la fois technologique, musicale et expressive.

J'ai substitué le « haut-parleur » par la « source sonore » : une source émet le son dans différentes directions, créant ainsi une émission rayonnante. En m'inspirant des travaux sur la source multiple réalisés à l'Ircam dans les années 80, j'ai exploré divers assemblages d'enceintes regroupées dans un même endroit que j'ai nommées des « totems ».

Dans *...of Silence*, quatre haut-parleurs sont disposés sur le même plan, orientés dans les quatre directions, accompagnés d'un haut-parleur dirigé vers le haut. Quant à *hist whist*, il s'agit d'une colonne de quatre haut-parleurs superposés qui génère des effets de spirale. Par rapport à cet ensemble fixe, l'interprète se positionne différemment, créant ainsi des effets de dialogue, de macro-amplification...

Les titres de toutes mes pièces pour "électronique de chambre" sont empruntés aux poèmes de E.E. Cummings. Avant chaque pièce, une œuvre électronique à sept pistes extraite de la partie soliste de « Come Play with Me » (concerto pour électronique soliste et orchestre) est présentée, où les différents canaux sont répar-

28 tis sur les deux totems. Marco Stroppa

DOSSIER DE PRESSE

Giovanna Sevi

violoniste

Giovanna Sevi est née en 1999 à Foggia, au sud de l'Italie. En Juillet 2020, Giovanna obtient un Master de Violon. Elle poursuit ses études au Koninklijk Conservatorium de Gent, à l'Accademia Nazionale di Santa Cecilia à Rome et à l'IESM d'Aix-en-Provence, où elle se perfectionne actuellement auprès du Maestro Olivier Charlier.

En Octobre 2021, Giovanna enregistre en tant que violoniste du Trio Manfredi, l'album "Musique au bord de la rivière" pour la maison de disque Da Vinci Classics avec pièces pour cette formation de Stravinsky, Milhaud, Khatchaturian et Menotti. Grâce à son intérêt pour la musique contemporaine, Giovanna a travaillé avec les compositeur·rice·s Eric Tanguy, Michel Petrossian, Malika Kishino, Dieter Mack et avec les ensembles L'itinéraire, Studio Musikfabrik, Musiques Présentes. Elle s'est aussi produite comme soliste dans le cadre du Festival de Pâques d'Aix-en-Provence, du Festival des Écrivains du Sud, du Festival Messiaen au Pays de la Meije et de la Salle Musicatreize à Marseille.

Giovanna joue sur un violon Gand et Bernardel de 1876, récemment prêté par la Fondation Talents & Violon·celles de Paris.

Joël Versavaud

saxophoniste

Joël Versavaud est né dans la Creuse et vit à Marseille depuis 2002.

Il expérimente et partage depuis une trentaine d'années tous les possibles de la famille des saxophones :

- l'enseignement au Conservatoire Pierre Barbizet de Marseille,
- la création, en collaboration avec plus de quatre-vingt compositeur·rice·s, de quelques cent soixante œuvres nouvelles, du solo à l'orchestre, avec principalement l'ensemble C Barré (dir. Sébastien Boin) associé au GMEM (dir. Christian Sebille), Musicatreize (dir. Roland Hayrabédian), Télémaque (dir Raoul Lay).

- le répertoire symphonique avec les orchestres de Bordeaux, Marseille, Toulon...
- la transcription d'extraits de suites, sonates et partitas de Johann Sebastian Bach grâce à la maîtrise du souffle continu,
- le jazz et l'improvisation (Occidentale de Fanfare, big-bands, collectifs divers).

Le tout au disque, à la radio et en concerts dans plus de vingt pays.

Depuis 2017, sa prise en main du doudouk arménien a permis l'écriture de huit œuvres faisant appel à cet instrument.

— joelversavaud.com

Marco Stroppa

compositeur, chercheur et éducateur

Marco Stroppa (Vérone, 1959) a étudié la musique en Italie (piano, musique et direction chorale, composition et musique électronique) et a poursuivi ses études (1984-86) au Media Laboratory du MIT (informatique, psychologie cognitive et intelligence artificielle). Entre 1980 et 1984, il travaille au Centre de Sonologie Computationnelle de Padoue, où il écrit « Traiettoria », une œuvre qui rencontre immédiatement un succès considérable et continue d'être régulièrement jouée.

En 1982, Pierre Boulez l'invite à rejoindre l'Ircam (Paris). Son association ininterrompue avec cette institution a été cruciale pour sa croissance musicale et scientifique.

Pédagogue très respecté, Stroppa a fondé le cours de composition et d'informatique musicale au Festival Bartók (Szombathely, Hongrie), où il a enseigné pendant 13 ans. Après avoir enseigné la composition au CNSMDP, il est nommé professeur de composition et musique informatique à l'Université de Musique et des Arts du Spectacle de Stuttgart, où il succède à Helmut Lachenmann.

Son premier opéra « Re Orso », d'après un texte d'Arrigo Boito, a été créé avec un grand succès en mai 2012 à l'Opéra Comique (Paris).

En 2019, la revue allemande Musik-Konzepte a consacré son volume « n. 186 » pour lui. En 2019-2020, Stroppa a été membre du prestigieux Institut d'Études Avancées (Wissenschaftskolleg) de Berlin.

Note d'intention

« ...of Silence » (2007 — 22 min.)
pour saxophone et électronique de
chambre

« ...of Silence » est la quatrième pièce d'un cycle d'œuvres pour instrument soliste et électronique de chambre commencé en 1995. Ce terme de mon invention, « électronique de chambre », a une double signification : sur le plan esthétique, je cherche une relation plus intime entre le soliste et d'autres présences invisibles (l'électronique), constituant ses partenaires musicaux. Sur le plan technologique, c'est le choix d'une diffusion du son uniquement frontale : tout se passe et provient de la scène.

Pour cette œuvre, nous avons utilisé un haut-parleur spécial, placé au centre de la scène, constitué de cinq petits haut-parleurs, autour desquels se place le soliste. Cet haut-parleur multiple, dérivé de recherches faites à l'Ircam depuis plusieurs années, nous permet de composer le rayonnement du son dans l'espace avec une précision infiniment supérieure à celle d'un haut-parleur classique, et donc de réaliser une polyphonie de rayonnements multiples.

Comme les autres œuvres du cycle, « ...of Silence » est inspirée d'un poème de E. E. Cummings, le grand poète américain du XX^{ème} siècle, dont la poésie comporte une écriture "spatialisée" sur le papier. Ce poème, extrait du recueil « XLI Poems » (1925) et dont le titre exact est « Lady of Silence », décrit le passage de la nuit (la dame du silence) vers la "cinglante beauté de l'aube" (the smarting beauty of dawn) à travers une panoplie d'images saisissantes. Cela correspond également à la structure de la pièce, qui commence avec le soliste caché derrière les haut-parleurs, et qui se termine avec le soliste devant dans une couleur brillante et lumineuse.

Quatre étapes (winsome [séduisant], sensible and quick [concret et rapide], scattering [en s'éparpillant] et smarting [cinglant]) accompagnent la forme, chaque étape étant associée à une position différente du soliste autour des haut-parleurs. Sur le plan technologique, cette œuvre utilise pour la première fois Antescofo, un système développé par Arshia Cont, qui permet à l'ordinateur de suivre minutieusement ce que fait le soliste - y compris la vitesse instantanée à laquelle il joue - et, donc, d'adapter la réponse de la machine à chaque instant du jeu instrumental. L'ordinateur devient ainsi un véritable musicien.

— Sources : Ircam

Note d'intention

« hist whist » (2009 – 25 min.)
pour violon et électronique de chambre

Cinquième œuvre du cycle pour instrument soliste et électronique de chambre inspiré par des poèmes de E.E. Cummings, le titre « hist whist » est extrait de « Tulips and Chimneys », son premier recueil publié en 1923.

Ce poème (dont le titre, purement acoustique, pourrait se traduire par "pst pst") évoque un monde sautillant de petits esprits, fées et follets, grenouilles et souris, jouant à cache-cache sur la pointe des pieds avec une vieille sorcière, un poi-reau sur le nez et connaissant le diable. La force acoustique, les choix typographiques et la dynamique engendrés par les vingt-neuf lignes qui composent ce poème possèdent un brio et une virtuosité d'écriture fort impressionnants chez un jeune poète de vingt-huit ans, et impossibles à traduire.

C'est ce brio qui me semble représenter le caractère principal du violon, l'instrument de Giuseppe Tartini, pour lequel il écrit un « trille du diable » !

Du point de vue technologique, comme toutes les œuvres pour électronique de chambre, « hist whist » interroge l'espace scénique d'une façon singulière et adaptée aux caractéristiques de l'instrument. Ici, point de sons autour du public, voire de la scène, mais une colonne de quatre haut-parleurs placée au milieu, en guise de "totem acoustique" autour duquel s'enroule toute la matière sonore, des sons électroniques à l'amplification et au traitement du violon.

Cette œuvre utilise le travail réalisé par Arshia Cont (représenté par l'environnement informatique Antescofo) et commencé lors de la composition de « ...of Silence », pour saxophone et électronique de chambre (2007). Ce travail recherche une véritable interaction musicale entre un instrument soliste et d'autres présences sonores autonomes, nouant avec cet instrument une relation de musique de chambre.

— Sources : Ircam



Alan T. Pierre Jodlowski (fr)



© Raif Brunner

LA CRIÉE – THÉÂTRE NATIONAL DE MARSEILLE
Salle Déméter
durée : 1h20

Tarifs La Criée
Plein : 14 €
Groupes* : 12 €
*à partir de 6 pers.
Réduit : 8 € et 6€
-12 ans : 6 €

Pierre Jodlowski
conception, musique, vidéo,
mise en scène
Frank Witzel
livret
Claire Saint-Blancat
scénographie
Martina Stütz
dramaturge
Joanna Freszel
soprano
Thomas Hauser
comédien
Ensemble Nadar
musicien-ne-s
Ircam / Compagnie éOle
régie, assistance technique,
lumières
Manuel Poletti
électronique Ircam
Claire Daulion
réalisation décors
Yann Philippe
Matthieu Guillin
caméras live
Kamil Keska
son

Production déléguée
Compagnie éOle – création
musicale et interdisciplinaire

Co-commande
Compagnie éOle ;
Ircam-Centre Pompidou ;
Philharmonie de Paris

Coproduction
Ircam-Centre Pompidou,
SWR Classic –
Donauschinger Musiktage ;
Warsaw Autumn –
International Festival of
Contemporary Music ; Music
Centre De Bijloke (Ghent)

Réalisé avec le soutien de
Sacem ; CNM ; Fonds franco-
germano-suisse pour la
musique contemporaine /
Impuls neue Musik ; la
Communauté Flamande ;
Bureau Export ; Occitanie
en Scène ; Odysseus Ville
de Blagnac ; Drac Midi-
Pyrénées ; Région Occitanie ;
Ville de Toulouse et Conseil
Département de la Haute-
Garonne ; Adam Mickiewicz
Institute ; Ministry of
Culture and National
Heritage of the Republic of
Poland

Partie informatique
de l'œuvre réalisée
dans les studios de l'Ircam-
Centre Pompidou par
Thomas Goepfer
réalisateur en informatique
musicale Ircam

En partenariat avec
La Criée – Théâtre National
de Marseille

Mar. 07 mai 20h00

Spectacle interdisciplinaire pour une chanteuse, un comédien, cinq musicien-ne-s et dispositif audiovisuel.

L'homme ne peut pas être débranché, et il ne peut pas se débrancher lui-même, il ne se pré-occupe jamais que de lui-même.

Mais avant tout, contrairement à la machine, il ne peut pas sortir du temps.

Pour la machine, il n'y a pas de temps, alors que l'homme est condamné à vivre dans le temps.

Extrait du livret de Frank Witzel

Le spectacle *Alan T.* s'appuie sur la vie du mathématicien Alan Turing. Une vie paradoxale où se heurtent avec une grande violence les destinées scientifiques et sociales.

Héros indirect de la seconde guerre mondiale, père de l'intelligence artificielle, génie mathématique, Alan Turing est victime de l'Angleterre puritaine pour cause d'aveu de son homosexualité. Il finit sa vie dans des conditions d'exclusion, reclus dans un deux-pièces où il décède à l'âge de 42 ans dans des circonstances obscures.

À la lisière de l'opéra, le projet évolue entre une narration théâtrale, des séquences purement musicales et chantées, des conversations d'avatars...

Alan Turing (1912-1954)

mathématicien et cryptologue

Né le 23 juin 1912 à Maida Vale (Londres), Alan Turing était un mathématicien, logicien et cryptanalyste britannique. Il est largement reconnu comme l'un des pionniers de l'informatique et de l'intelligence artificielle. Il intègre, à partir de 1938, un département des services secrets britanniques. Pendant la Seconde Guerre mondiale, Turing a joué un rôle crucial dans le décodage des codes allemands en travaillant sur le projet *Ultra* à Bletchley Park. Ses contributions, notamment la conception de la machine Enigma, ont eu un impact significatif sur la victoire des Alliés. Après la guerre, Turing a continué à travailler sur des concepts fondamentaux en informatique, notamment la machine de Turing, un modèle théorique pour un dispositif de calcul, souvent considéré comme le fondement de la théorie de la computation. Il a également formulé le test de Turing, une mesure de l'intelligence artificielle qui a suscité de nombreux débats dans le domaine. Malheureusement, la vie d'Alan Turing a été marquée par des difficultés personnelles. En 1952, il a été condamné pour homosexualité, qui était alors illégale au Royaume-Uni. Sur fond de guerre froide, il est jugé par l'état britannique et condamné à une castration chimique ; il sera exclu des milieux scientifiques et les conséquences psychiques du traitement qu'on lui impose le conduisent à un grand isolement. Turing est décédé en 1954 dans des circonstances tragiques, officiellement reconnues comme un suicide, bien que des spéculations et des débats aient persisté. En 2013, la reine Elizabeth II l'a gracié à titre posthume, reconnaissant l'injustice de sa condamnation pour homosexualité.

Pierre Jodlowski

compositeur

Pierre Jodlowski développe son travail en France et à l'étranger dans le champ des musiques d'aujourd'hui. Sa musique, souvent marquée par une importante densité, se situe au croisement du son acoustique et du son électrique et se caractérise par son ancrage dramaturgique et

politique. Son activité le conduit à se produire dans la plupart des lieux dédiés à la musique contemporaine mais aussi dans des circuits parallèles : danse, théâtre, arts plastiques, musiques électroniques. Il est également fondateur et directeur artistique associé du studio éole – en résidence à Odysseus Blagnac depuis 1998 – et du festival Novelum à Toulouse et sa région (de 1998 à 2014).

Son travail se déploie aujourd'hui dans de nombreux domaines, et, en périphérie de son univers musical, il travaille l'image, la programmation interactive pour des installations, la mise en scène et cherche avant tout à questionner les rapports dynamiques des espaces scéniques. Il revendique aujourd'hui la pratique d'une musique "active" : dans sa dimension physique (gestes, énergies, espaces) comme psychologique (évocation, mémoire, dimension cinématographique). En parallèle de son travail de composition, il se produit également pour des performances, en solo ou en formation avec d'autres artistes. Dans ses projets, il a collaboré notamment avec les ensembles Intercontemporain, Ictus en Belgique, KNM à Berlin, le chœur de chambre les éléments, l'ensemble MusikFabrik, l'Ensemble Orchestral Contemporain, le nouvel Ensemble Moderne de Montréal, Ars Nova en Suède, Proxima Centauri, l'ensemble Court-Circuit, le Berg Orchestra de Prague, L'ensemble Soundinitiative, l'ensemble LUX:NM et de nombreux-ses solistes de la scène musicale internationale... Il mène par ailleurs des collaborations privilégiées avec des musiciens comme Jean Geoffroy aux percussions, Cédric Jullion à la flûte, Wilhem Latchoumia au piano, Philippe Spiesser aux percussions, pour des projets d'écriture et de recherche autour de nouvelles lutheries. Son travail sur l'image l'amène à développer des collaborations avec des artistes plasticiens, en particulier David Coste avec qui il a développé plusieurs projets.

Il travaille également l'écriture de l'espace scénique dans des œuvres à la croisée du théâtre, des installations, concerts scénographiés ou oratorio.

Il a reçu des commandes de l'Ircam, de l'Ensemble Intercontemporain, du Ministère de la Culture, du CIRM, du GRM, du festival de Donaueschingen, de la Cinémathèque de Toulouse, de Radio France, du Concours de Piano d'Orléans, du festival Les Musiques, du GMEM, du GRAME, de la fondation SIEMENS, du Théâtre National du Capitole de Toulouse, du projet européen INTEGRA, du studio EMS à Stockholm, de la fondation Royaumont, du Cabaret contemporain, de la Biennale de Venise, du Ministère de la Culture Polonais, des Percussions de Strasbourg, du Concours International de Genève...

Lauréat de plusieurs concours internationaux, il a obtenu les Prix Claude Arrieu (2002) et Hervé Dugardin (2012) attribués par la Sacem ; il a été accueilli en résidence à l'Académie des Arts de Berlin en 2003 et 2004. De 2009 à 2011, il est compositeur en résidence associé à la scène conventionnée Odysseus - Blagnac (dispositif initié et soutenu par la Sacem et le Ministère de la Culture). Il a reçu en 2013 un Prix de l'Académie Charles Cros pour son disque « Jour 54 » paru aux éditions Radio France. En

2015, il est lauréat du Grand Prix Lycéen des Compositeurs avec son œuvre « Time & Money ». De 2017 à 2019, il est artiste en résidence au Lux - Scène nationale de Valence. À partir de 2019, il devient Directeur artistique du festival Musica Electronica Nova, produit par la Philharmonie de Wrocław en Pologne.

Ses œuvres et performances sont diffusées dans les principaux lieux dédiés aux arts sonores contemporains en France, en Europe, au Canada, en Chine, en Corée, au Japon et à Taïwan ainsi qu'aux États-Unis.

Ses œuvres sont en partie publiées aux Éditions Jobert et font l'objet de parutions discographiques et vidéographiques sur les labels éole Records, Radio France, Kairos, Les Percussions de Strasbourg. Il vit actuellement entre la France et la Pologne.

– www.pierrejodlowski.fr

Frank Witzel

écrivain et essayiste

Frank Witzel, né le 12 novembre 1955 à Wiesbaden, est un écrivain et essayiste allemand. Il a publié une vingtaine de livres dont « Comment un adolescent maniaco-dépressif inventa la Fraction Armée Rouge au cours de l'été 1969 » qui a gagné le Deutscher Buchpreis 2015 et est traduit dans plusieurs langues. Witzel a écrit plusieurs pièces radiophoniques pour le Bayerischer (BR), Hessischer (HR) et Westdeutscher Rundfunk (WDR), notamment la pièce radiophonique en quinze parties « Stahnke (BR 2018) », pour laquelle il a aussi composé la musique. Ses dernières publications sont entre autres le journal métaphysique « Désespoir non-véritable » (2019) et avec le philosophe Marcus Steinweg « Humour et grace » (2019).

Ircam

Institut de recherche et coordination
acoustique/musique

L'Ircam est aujourd'hui l'un des plus grands centres de recherche publique au monde se consacrant à la création musicale et à la recherche scientifique. Lieu unique où convergent la prospective artistique et l'innovation scientifique et technologique, l'institut est dirigé par Frank Madlener et réunit plus de cent soixante collaborateurs-rices.

L'Ircam développe ses trois axes principaux – création, recherche, transmission – au cours d'une saison parisienne, de tournées en France et à l'étranger et d'un rendez-vous annuel, ManiFeste, qui allie un festival international et une académie pluridisciplinaire.

Fondé par Pierre Boulez, l'Ircam est associé au Centre Pompidou sous la tutelle du ministère de la Culture. L'Unité mixte de recherche STMS (Sciences et technologies de la musique et du son), hébergée par l'Ircam, bénéficie de plus des tutelles du CNRS et de Sorbonne Université.

En 2020, l'Ircam crée Ircam Amplify, sa

société de commercialisation des innovations audio. Véritable pont entre l'état de l'art de la recherche audio et le monde industriel au niveau mondial, Ircam Amplify participe à la révolution du son au XXI^{ème} siècle.

— ircam.fr

Claire Saint Blancat

scénographe

Claire Saint Blancat est diplômée de l'école des Beaux-Arts de Toulouse ainsi que de l'Université, avec une licence en études théâtrales. Très vite, elle se passionne pour les arts plastiques associés à la scène. Elle découvre le métier de scénographe aux côtés de Laurent Peduzzi en France, et l'éprouve ensuite à Montréal dans le cadre de créations au Théâtre de quat'sous, où elle assiste les scénographes Jasmine Catudal et Magalie Amyot.

À son retour en France, elle fait quelques incursions dans le domaine du cinéma et de la télévision, crée des décors de clips, et se forme à diverses techniques sur le terrain (peinture au Théâtre du Soleil, création de décors et costumes pour la Cie Isôko au Rwanda, sculpture dans plusieurs ateliers de région parisienne comme Plastic Studios, Double FX, les Décors Papillon). En 2011, désireuse de pérenniser ce lien avec la matière, elle se forme au métier d'accessoiriste-réalisateur-riche au CFPTS de Bagnolet. Conjointement scénographe et sculptrice depuis plus de dix ans, Claire Saint Blancat collabore régulièrement avec des metteur-euse-s en scène (Laurent Pelly puis Galin Stoev au Théâtre de la cité à Toulouse, Sebastien Bournac de la Cie Tabula Rasa, Yohan Bret de la Cie l'An 01, Lou Broquin de la Cie Créature, Sonia Belskaya), des compositeurs (Pierre Jodlowski, Marin Bonazzi) et des plasticien-ne-s (Marie Sirgue, Lou-Andréa Lasalle) pour concevoir et réaliser des œuvres traversant les champs de l'objet et de l'espace, sur des modes de représentations divers qui vont de l'exposition au spectacle vivant en passant par l'installation interactive.

Joanna Freszel

soprano

Diplômée de la classe de chant (Professeur Jadwiga Rappé) au département de la voix et des études d'acteur de l'Université Fryderyk Chopin de Varsovie, Joanna Freszel a bénéficié d'une bourse d'études de la part du ministère polonais de l'éducation, au titre du programme professionnel Polonia ainsi que du programme ISA2012.

Elle a été récompensée au titre de la bourse Młoda Polska et de la médaille Magna cum Laude pour la meilleure diplômée de l'Université Chopin (2013) et elle est actuellement, doctorante à l'Université Frédéric Chopin de la musique. En 2017, elle a été nommée au prix Coryphaeus et a remporté le prix Polityka's Passport.

L'artiste s'est distinguée dans de nombreux

concours en Pologne et à l'étranger. Elle a également été finaliste du concours Viotti Concours à Vercelli.

Elle s'est produite, entre autres, au Festival international de musique contemporaine d'automne de Varsovie (2010, 2015, 2016, 2017, 2018), au Festival Contrechamps à Genève, aux Journées d'opéra de Saaremaa en Estonie, à MelosÉtos à Bratislava et au Festival of 7 Currents and Concert of 7 Premieres, organisé à l'occasion du 70^{ème} anniversaire de l'Union des compositeur-riche-s polonais-es.

En 2011, elle a donné un récital au siège de l'Unesco à Paris. Cette année-là, elle débute dans le rôle de Musetta dans « La Bohème » de G. Puccini (Pologne), chante le rôle de Vénus et Phrygienne dans « Dardanus » de J.-P. Rameau (Irlande, Royaume-Uni), et dans le rôle de Fiordiligi dans « Così fan tutte » de W.A. Mozart (Pologne, Italie).

Elle a chanté le rôle de Marguerite dans « Faust » de Ch. Gounod à l'Opéra national d'Estonie, le rôle de Machine dans « Threads » de K. Wolek au National Forum of Music à Wrocław, le rôle de Susanna dans « Figaro Gets a Divorce » de E. Langer et D. Pountney à l'Opéra de St. Moniuszko à Poznan et le rôle de Psyché dans « Eros and Psyché » au Teatr Wielki - Opéra national de Pologne à Varsovie.

L'artiste interprète avec succès des compositions de toutes les époques musicales. Elle est spécialisée dans l'interprétation de la musique contemporaine. Elle a créé une douzaine de pièces, dont « Stabat Mater » de A. Pärt, « Sadness Untitled » de M. Nikodijevic, « Primordia Rerum » de O. Bianchi, « In Memoriam » de U. Caine, « Canticum Puerorum » de E. Knapik, « Audycja V » de A. Krzanowski, « Wscieklosc » de C. Duchnowski. L'artiste s'est produite sur scène avec de nombreux orchestres en Pologne et à l'étranger.

En 2015, grâce à DUX Recording Producers, son premier album « Real life song » est sorti, avec des œuvres composées spécialement pour elle par de jeunes compositeur-riche-s polonais-es : M Bebinow, A. Kosciów, R. Janiak, A. Zubel, S. Zamuszka, A. Borzym jr, J. Szmytka i K. Szwed. L'album a été nominé pour le prix Fryderyk 2016 dans deux catégories et il s'est vu décerner le prix Orphée d'Or par l'Académie du disque lyrique pour la meilleure interprétation de la musique contemporaine.

Thomas Hauser

comédien

Né à Rosenheim en 1992, Thomas Hauser a depuis l'école primaire, reçu une formation vocale individuelle et chorale. Dès l'âge de 14 ans, il a commencé à acquérir une expérience pratique du théâtre.

Après son niveau A, il a commencé sa formation à l'école des arts du spectacle Otto Falckenberg à Munich en 2011.

Avec quelques collègues étudiant-e-s associé-es au metteur en scène Ersan Mondtag, il a fondé le groupe Kapital2Kolektif, qui a été responsable de diverses formes théâtrales interdisciplinaires libres qui

empiètent sur l'espace urbain, telles que « Sinfonie », « Party# » et « Scham ». Depuis l'été 2015, Thomas Hauser est un membre permanent de l'ensemble Münchner Kammerspiele.

Ensemble Nadar

comédien

Katrien Gaelens, flûte
Winnie Huang, violon
Dries Tack, clarinette
Thomas Moore, trombone
Kobe Van Cauwenberghe, guitare

L'Ensemble Nadar a été fondé en 2006 par un groupe de jeunes musicien-ne-s partageant un intérêt et une passion commune pour la musique contemporaine.

Le nom de l'ensemble a été choisi en référence au vrai Nadar : le pseudonyme de Gaspard-Félix Tournachon (1820-1910), dont il entend porter l'intérêt pour la pluridisciplinarité et l'esprit d'aventure.

Le Nadar historique était un photographe et un aéronaute bien connu, mais aussi un caricaturiste, un espion, un critique d'art et bien plus encore. Il organisait régulièrement des "salons" informels auxquels étaient invité-e-s ses contemporain-e-s, artistes, penseur-euse-s, écrivain-e-s et scientifiques, créant ainsi un dialogue interdisciplinaire.

L'Ensemble Nadar a été invité sur de nombreuses scènes internationales.

Parmi elles citons l'Ars Musica à Bruxelles, le Handelsbeurs à Gand, deSingel à Anvers, De Bijloke à Gand, Transit à Louvain, le Concertgebouw de Bruges, le Harvest Festival au Danemark, l'Internationale Ferienkurse für neue Musik Darmstadt (2010, 2012, 2014), le Festival Musica à Strasbourg, le Tzllil Meudcan à Tel Aviv, Blurred Edges à Hambourg, le festival philharmonique Gergiev de Rotterdam et les Donaueschinger Musiktage (2012, 2015), Acht Brücken à Cologne, Forum Neue Musik Deutschlandradio, Tage für Neue Musik à Zürich, Ultima Oslo, Muffathalle à Munich, Porgy and Bess à Vienne, Open Music à Graz, Nowy Teatr à Varsovie et Platforma à Moscou.

À l'été 2014, l'ensemble s'est produit pour la troisième fois à l'Internationale Ferienkurse für Neue Musik Darmstadt (œuvres de Stefan Prins et Michael Maierhof, dans le cadre d'un projet organisé avec l'artiste américano-irakienne Wafaa Bilal). Récemment, l'ensemble a créé « RECHT », une pièce de théâtre musical de Hannes Seidl et Daniel Kötter à Francfort (Mousonturm), « Gand » (De Bijloke) et « Berlin » (MaerzMusik). Nadar interprète de nouvelles pièces de Stefan Prins et Michael, lors des Donaueschinger Musiktage de 2015.

Récemment, NEOS a publié un enregistrement en direct du concert de 2012 de Nadar aux Donaueschinger Musiktage avec des œuvres de Kreidler, Prins, Pasovsky et Schedl. « EXIT F » de Michael Maierhof pour quatre montgolfières et ensemble est sorti sur Migrorecords, et « Fremdkörper #1 » de Stefan Prins est sorti sur un CD

monographique sur le label Sub Rosa. L'enregistrement de « In Hyper Intervals » de Nadar sera repris sur le prochain CD portrait de Johannes Kreidler à Wergo.

Au cours des dix dernières années, Nadar a créé plus de trente pièces de compositeur-riche-s telle-s que Malin Bang, Michael Beil, Vladimir Gorlinsky, Daan Janssens, Matthias Kranebitter, Johannes Kreidler, Dmitri Kourliandski, Michael Maierhof, Maximilian Marcoll, Yoav Pasovsky, Stefan Prins, Jorge Sánchez-Chiong, Klaus Schedl, Alexander Schubert, Martin Schüttler, Hannes Seidl et Daniel Kötter.

Thomas Goepfer

réalisateur en informatique musicale

De 2000 à 2004, Thomas Goepfer poursuit des études de flûte et de recherche appliquée à l'électroacoustique et à l'informatique musicale au CNSMD de Lyon. Il obtient son prix mention très bien et se consacre à la recherche et la création musicale en intégrant l'Ircam comme réalisateur en informatique musicale. Depuis, il collabore avec de nombreux-euses compositeur-riche-s, artistes et plasticien-ne-s telle-s Stefano Gervasoni et Cristina Branco pour « Com que voz », l'Ensemble intercontemporain, Hèctor Parra pour son opéra « Hypermusic Prologue », Georgia Spiropoulos et Médéric Collignon pour « Les Bacchantes », Sarkis et sa relecture de « Roaratorio » de John Cage, Ivan Fedele, Philippe Manoury pour son concert pour piano.

Manuel Poletti

réalisateur en informatique musicale
Ircam

Manuel Poletti, né en 1969, est compositeur, « computer musician », réalisateur en informatique musicale à l'Ircam, et vit à Paris. Il suit des études de musique classique aux conservatoires de Besançon puis de Dijon jusqu'en 1986, et étudie la composition à l'ICEM de la Folkwang Hochschule à Essen en Allemagne entre 1993 et 1995. Il intègre l'Ircam en 1998 en tant que réalisateur en informatique musicale, où il participe à de nombreux projets de création, pédagogie, valorisation et R&D. En 2009, il rejoint la société Cycling'74, basée à San Francisco, qui développe le logiciel Max, créé initialement à l'Ircam. Depuis 2013, il est associé à la société de production musicale Music Unit, basée à Montreuil. Parallèlement, il participe en tant que compositeur et réalisateur-son à de nombreux projets artistiques en Europe – concerts, danse, théâtre, arts visuels, installations sonores...



© SWR-Ralf Brunner



© Alan T

REACHing OUT!

Joëlle Léandre (fr) & The Who/Men + Guests dans le cadre des JIM*2024



© REACH_Ircam

FRICHE LA BELLE DE MAI
Petit Plateau

durée : 1h30 environ

Tarif plein : 8 €
Réduit : 6 €

Entrée libre sur réservation
(avec une jauge réduite)
pour les participant·e·s aux
JIM2024

REACHing Marseille :

durée : 40 min.

György Kurtág Jr.

synthétiseurs et électronique

Jean-Marc Montera

guitares,

électronique analogique

Turner Williams Jr.

shahi baaja,

électronique analogique

The Who/Men

composé de

Gérard Assayag

Marco Fiorini

Mikhail Malt

électronique générative

Somax2

entracte avec
installation sonore
générative
durée : 15 min.

Joëlle Léandre

& The Who/Men :

durée : 40min.

Joëlle Léandre

contrebasse, voix

The Who/Men

composé de

Gérard Assayag

Marco Fiorini

Mikhail Malt

électronique générative

Somax2

Coproduction

Ircam – Centre Pompidou &

GMEM

Avec le soutien

et les technologies

du projet **ERC REACH**

(Raising co-creativity in

cyber-human Musicianship,

dir. Gérard Assayag) financé

par le Conseil Européen

de la Recherche de l'Union

européenne, Programme de

recherche et d'innovation

Horizon 2020. (Grant

#883313)

Dans le cadre des

JIM*2024

(*Journées d'Informatique

Musicale) pilotées par l'AFIM

(Association Française

d'Informatique Musicale)

et soutenues par la DGCA

(Direction Générale de la

Création Artistique)

En partenariat avec
la Friche la Belle de Mai
et l'Ircam-Centre
Pompidou

Mer. 08 mai 20h00

La série de concerts **REACHing OUT!** célèbre, tout autour du monde, l'improvisation la plus jubilatoire autour de la grande contrebassiste Joëlle Léandre, accompagnée de ses comparses les Who/Men, des musiciens-chercheurs avec leurs machines dopées aux algorithmes d'IA générative, et des musicien·ne·s invité·e·s à chaque nouvelle édition.

Le programme de recherche et création **REACH** à l'initiative de cette nouvelle forme de performance, formule l'hypothèse de la co-créativité entre acteur·rice·s de ces interactions improvisées incorporant des machines, comme une sorte de réalité mixte : construisant une forme musicale toujours renouvelée, surgissant d'un matériau sonore co-construit à la fois imprévisible et contrôlé, du bruissement d'aile à l'explosion volcanique.

Et si l'humain et la machine se rêvaient l'un l'autre, hybridant l'énergie créative humaine avec les processus d'écoute et d'apprentissage croisés et leurs boucles de rétroaction, en pur plaisir ?

« Une vraie rencontre, une jubilation... C'est un risque et un moment unique, infini ! C'est sans doute chercher et peut-être trouver... Au fond, c'est "savoir ne pas savoir". »

Joëlle Léandre

Joëlle Léandre

contrebassiste

Née à Aix-en-Provence en 1951, Joëlle Léandre est une contrebassiste française de musique contemporaine, de musique improvisée et de jazz. Elle est également vocaliste, en complétant très souvent de sa voix ses improvisations instrumentales. En musique contemporaine, Joëlle Léandre a travaillé avec Merce Cunningham, Morton Feldman et John Cage. Elle s'est produite avec l'Ensemble InterContemporain et l'ensemble 2E2M. Les compositeur·rice·s John Cage, Betsy Jolas et Giacinto Scelsi lui ont composé des pièces.

Joëlle Léandre est aussi extrêmement active dans le monde de la musique improvisée et du jazz. Elle a collaboré notamment avec Derek Bailey, Anthony Braxton, George Lewis, Barre Phillips, Evan Parker, Irène Schweizer, Steve Lacy, Fred Frith, Carlos Zingaro, John Zorn, Susie Ibarra, J. D. Parran, Ernst Reijseger et Sylvie Courvoisier. Elle a beaucoup écrit pour la danse (notamment pour Josef Nadj et Cécile Loyer), le théâtre, et réalisé plusieurs performances multidisciplinaires. Son rayonnement est international ; ses activités de créatrice et d'interprète, tant en solo qu'en ensemble, l'ont conduite sur les plus prestigieuses scènes européennes, américaines et asiatiques. Elle a enregistré plus de 250 disques et reçu le Lifetime Achievement Award en 2023, à New-York pour l'ensemble de son œuvre et de son action pour la création libre.

Gérard Assayag

directeur de recherche Ircam

Gérard Assayag a fondé et dirige l'équipe Représentations Musicales de l'Ircam dans le laboratoire STMS (Sciences et technologies de la musique et du son). Il a dirigé ce laboratoire de 2011 à 2017, et été à ce titre, impliqué dans les politiques de recherche nationales et internationales en sciences de la musique et du son. Gérard Assayag a contribué à la création de plusieurs institutions majeures comme le Collegium Musicae et l'Institut d'intelligence artificielle à Sorbonne Université ou la Society for Mathematics and Computation in Music. Il a défini et popularisé, à travers ses nombreuses publications et créations logicielles (openmusic, omax, somax), les concepts d'interaction symbolique et de cocreativité, de sorte à rendre compte d'un dialogue musical riche et polyvalent humains/machines, préfigurant les futures générations d'IA créative. Il est récipiendaire du prestigieux ERC advanced Grant du European Research Council pour son projet **REACH** (Raising co-creativity in cyber-human Musicianship) qui soutient de nombreuses activités de recherche et création en 2021 – 2025.

Marco Fiorini

musicien et chercheur

Marco Fiorini se consacre à l'improvisation et aux nouvelles formes d'expression musicale, avec une formation mixte artistique et scientifique. Il est diplômé en Sound and Music Computing de l'Université d'Aalborg à Copenhague au Danemark, en guitare jazz et en musique électronique du Conservatoire de Bologne et en ingénierie informatique de l'Université de Bologne en Italie. Il fait partie de l'équipe Représentations Musicales du laboratoire STMS à l'Ircam, où il est engagé dans les recherches liées au projet **REACH**, en particulier sur le logiciel d'improvisation co-créative Somax2, et explore de nouvelles formes d'interaction dans la musique improvisée avec des agents artificiels, dans le cadre d'une thèse de doctorat à l'Université de la Sorbonne. Il a donné de nombreux concerts, présentations et ateliers dans plusieurs pays, oscillant entre l'improvisation libre, la composition spontanée, la performance sonore et l'art sonore. Il se produit dans de prestigieux festivals d'improvisation et de musique contemporaine tels que ManiFeste (Centre George Pompidou, Paris), Klang (Royal Danish Academy of Music, Copenhague), Mixtur (ESMUC, Barcelone) et Improtech.

György Kurtág Jr.

compositeur et chercheur en musique électronique et expérimentale

Homme de musique aux multiples facettes, chercheur, créateur, pédagogue, compositeur, improvisateur, György Kurtág Jr. organise l'ensemble de son parcours artistique et de recherches à partir de la conception d'intelligence collective.

En 1980, après avoir étudié la composition à Budapest (Hongrie), il entre à l'Ircam (Paris) sur les pas de son mentor Peter Eötvös. En tant que compositeur-chercheur, il travaillera avec certains des chercheurs les plus influents dans le domaine de la musique par ordinateur tels que Tod Machover (M.I.T Medialab, Boston), David Wessel (C.N.M.A.T Berkeley), George Lewis (Centre d'Études du Jazz Université de Columbia, New York), ainsi que les compositeurs Mauricio Kagel, Pierre Boulez, Sylvano Bussotti, Peter Eötvös. Membre fondateur du SCRIME (Université de Bordeaux), il en est le Coordinateur Arts-Sciences depuis 2013. Son statut de chercheur associé au LABRI, l'autorise à conjuguer création artistique et recherches en pédagogie musicale.

Auteur pluriel, on retrouve son nom associé aux Arts Plastiques et à l'image.

Il reçoit des commandes musicales du Centre Georges Pompidou, du Musée du Louvre, du Musée de Grenoble. Compositeur, sa pièce « Dialogue pour Synthétiseurs et Orchestre » est jouée à la Scala (Milan) en 2018, et « Zwiagsprach » la version pour quatuor à cordes à New York (Carnegie Hall), à Londres (avec le Quatuor Arditti) et au Festival Luzern.

Improvisateur, il est l'invité du musée Solomon R. Guggenheim (New York) lors de l'exposition Moholy-Nagy en 2016).

Tournées avec le Moment's Notice Trio entre 2015-2019 (USA, Chine et en Europe). Il enregistre avec le contrebassiste Barre Phillips (ECM « Face à face » (2022) et collabore avec lui au projet du Centre Européen Pour l'Improvisation, dont il est président depuis 2022.

à travers un processus débridé et personnel, aussi dispersé que synchrétique. Il a été invité à se produire notamment aux festivals No Jazz à Paris, Le Guess Who à Utrecht, Kraak Festival à Anvers, Improtech à Uzeste et Tokyo, Festival de Guyenne, Les Instants Fertiles à Athenor (CNCM – St Nazaire), et collabore régulièrement avec le projet *REACH* à l'Ircam.

Mikhail Malt

chercheur, musicien, compositeur

Mikhail Malt, avec une double formation scientifique et musicale en ingénierie, composition et direction d'orchestre, débute sa carrière musicale au Brésil comme flûtiste et chef d'orchestre. Il est l'auteur d'une thèse en musicologie, à l'École des hautes études en sciences sociales, sur l'utilisation de modèles mathématiques dans la composition assistée par ordinateur, ainsi que d'une HDR. Il a été professeur associé à la Sorbonne Paris IV, de 2006 à 2012 et enseignant en informatique musicale au service pédagogique de l'Ircam, Paris-France jusqu'en 2021. Il est actuellement chercheur dans le projet *REACH* de l'équipe Représentations Musicales à l'Ircam et chercheur associé à l'iReMus-Sorbonne à Paris. Il poursuit ses activités de création et de recherche sur la musique générative, les systèmes créatifs, l'épistémologie de la représentation et des différentes stratégies d'écoute.

Jean-Marc Montera

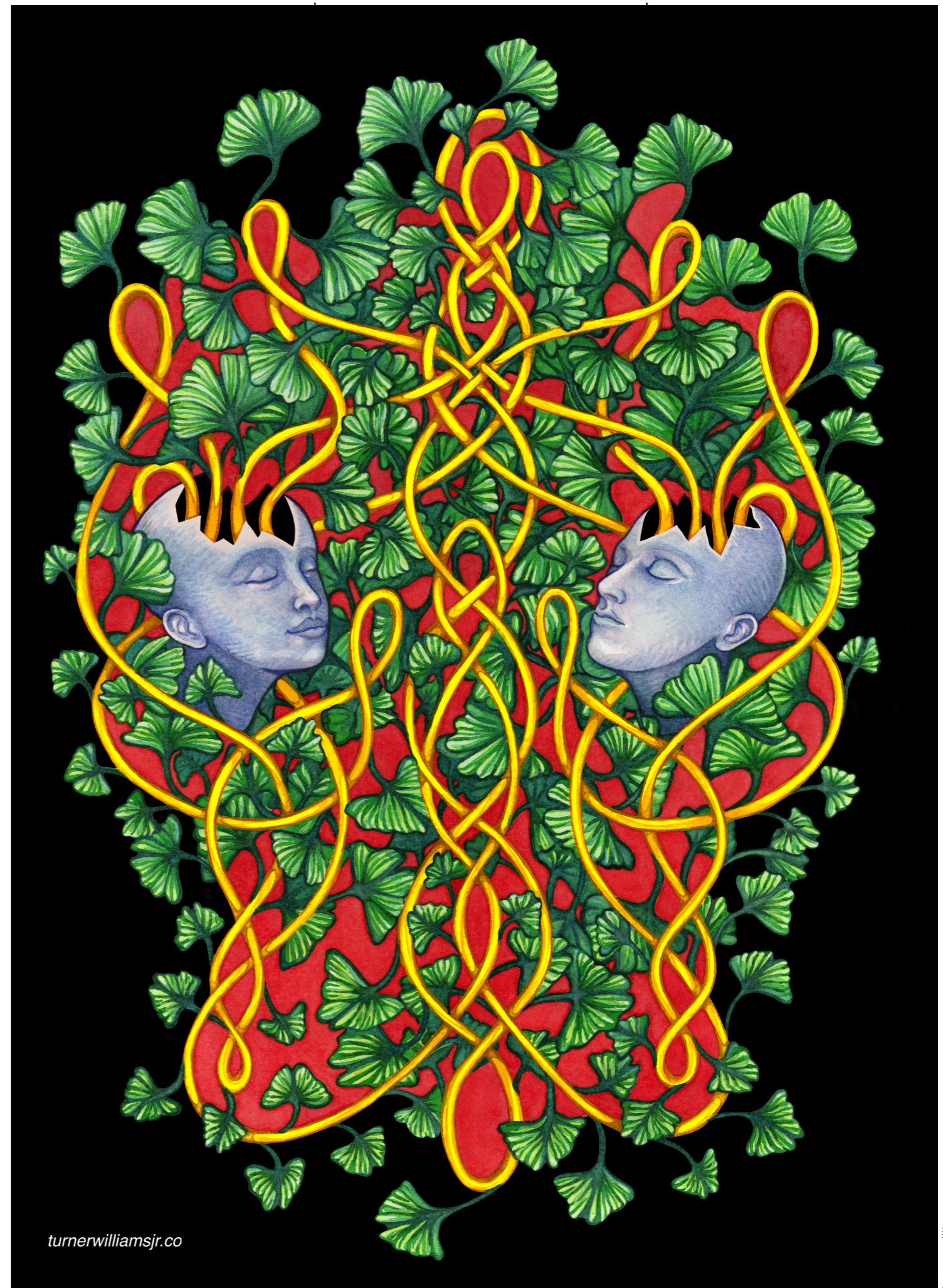
guitariste

Voir biographie page 19.

Turner Williams Jr.

artiste et musicien

Turner Williams Jr. est un artiste visuel et un musicien américain vivant à Marseille. Il joue du shahi baaja, un instrument électrifié à cordes pincées ou frottées de la famille des cithares qui utilise des touches de machine à écrire pour modifier la hauteur. Comme le jeu de Williams lui-même, cet instrument est une mutation transculturelle du XX^{ème} siècle avec ses sources européennes, asiatiques et américaines et l'hybridation qu'il suscite du folk, de l'underground et de l'électronique contemporain. L'expérience et la technique autodidactique de Williams émergent d'une pratique obstinée de l'automatisme, de l'accident et de l'écoute. Sa musique réfracte la nature hybride et populaire du shahi baaja



© turnerwilliams.co

Ornithologie

Wu Wei (cn)

Julie Zhu (us)

André Serre-Milan (fr)

Alexis Baskind (fr)



© Sophie Giraud

FRICHE LA BELLE DE MAI
GMEM, Le Module
durée : 1h00

Tarif plein : 8 €
Réduit : 6 €

Pass soirée : 10 €
(incluant *Memento* à 21h00)

Wu Wei
maître du sheng

Julie Zhu
André Serre-Milan
Wu Wei
compositeur·rice·s

Alexis Baskind
musicien, ingénieur du son,
réalisateur en informatique
musicale

Caty Olive
création lumière

Paul Cameron
conception électronique

Liao Lin-Ni
direction artistique

Programme musical :

Julie ZHU
Ornithologie CRÉATION
pour sheng et électronique
en temps réel
avec l'aide à l'écriture
d'œuvre musicale originale
- Drac Provence-Alpes-Côte
d'Azur)

Alexis Baskind et Wu Wei
Forêt de Bambous n° 2
CRÉATION
pour sheng et électronique
en temps réel

André Serre-Milan
Souffles de vie(s) (2022)
pour sheng et dispositif
électroacoustique temps réel
co-commande du GMEM et
Césaré (CNCM – Reims)

Coproduction
TPMC - Tout Pour la Musique
Contemporaine

Avec le soutien de
Drac Provence-Alpes-
Côte d'Azur ; University of
Michigan ; MMC - Maison de
la Musique Contemporaine

Ornithologie
Commande d'État
pour l'écriture d'œuvre
musicale originale 2022

Souffles de vie(s)
Commande GMEM

Remerciements
IReMus ; Ircam ; Césaré
(CNCM – Reims) ; Drac
Île-de-France ; Collegium
Musicae ; GVL - Neustart
Kultur ; Stanford University ;
Musée des Confluences ;
Radio France et Chen Heng

En partenariat avec
la Friche la Belle de Mai

Jeu. 09 mai
19h00

Accueilli et soutenu par le GMEM depuis 2021, le projet de recherche empirique et de création à long terme « sheng! l'orgue à bouche (2019-2024) » est basé sur un système d'amplification spécifique développé par Wu Wei et Alexis Baskind pour le sheng (orgue à bouche) de trente-sept tuyaux. Ce projet encourage une nouvelle écriture composée pour l'instrument augmenté et invite également des artistes visuels.

Dans ce concert de création, le public découvre une installation lumière de Caty Olive. Julie Zhu fait entendre les sons produits par l'acte de dessiner en les transformant en temps réel.

Wu Wei et Alexis Baskind placent l'auditeur·rice à l'intérieur du sheng, à l'image de la « forêt de tuyaux ». André Serre-Milan présente le sheng comme révélateur de la respiration humaine.

Instrument traditionnel de 3000 ans, le répertoire de l'orgue à bouche se partage entre la tradition (entre autres liée à la dynastie Song et à la cour impériale japonaise – Gagaku), le "classique" (pièces écrites après 1956 en Chine pour les orgues à bouche rénovés) et le "contemporain" (créé à partir de la fin des années soixante-dix).

Wu Wei

compositeur

Wu Wei est né en 1970, dans la province Jiangsu au sud-est de la Chine. Il apprend le violon chinois à l'âge de cinq ans. À quinze ans, il commence l'étude de l'orgue à bouche (Sheng) à l'Académie des Arts de Nanjing, puis il étudie cet instrument au Conservatoire de Musique de Shanghai. Il est lauréat de plusieurs concours nationaux et internationaux avant de devenir le soliste de l'Orchestre de Musique Classique Chinoise de Shanghai. En 1995, Wu Wei arrive à Berlin où il enrichit son horizon musical par l'étude des traditions du Jazz occidental. Impliqué dans de nombreux projets de musique contemporaine et improvisée, Wu Wei développe un nouveau langage sonore autour des instruments anciens chinois et ouvre de nouveaux aspects dans la musique de notre temps en expérimentant avec bonheur son propre langage musical. Il produit, d'un instrument traditionnel de 3000 ans, des sons inouïs au moyen de techniques de jeu novatrices.

Julie Zhu

compositrice, artiste visuelle et
carillonneuse

Le travail de Julie Zhu est conceptuel et pluridisciplinaire et s'appuie sur une définition élargie de l'algorithme. L'utilisation créative et éthique de l'IA et de l'apprentissage automatique dans les arts est l'un de ses intérêts de recherche, ainsi que l'objet de sa bourse post-doctorale à l'University of Michigan. En tant que défenseuse de la composition intermédia, Zhu collabore avec des artistes et des musicien·ne·s du monde entier. Les résultats de ces collaborations ont été exposés et joués dans des studios et des résidences en Europe, en Amérique du Nord et en Asie, notamment au Carnegie Hall (New York), au Herbst Theatre (San Francisco), à l'Ircam (Paris), à digitIZMir (Izmir, Turquie), au Tetramatyka Festival (Lviv, Ukraine), à Sansusi (Lettonie), au Chicago Home Theater Festival, au Miami Design District, à la College Band Director's National Association, à l'ICMC (Shenzhen,

Chine), parmi d'autres. Des commandes notables ont été passées par Radio France, le GMEM, les San Francisco Contemporary Music Players et le carillon de l'Université de Chicago.

André Serre-Milan

compositeur, directeur artistique
et enseignant

André Serre-Milan conçoit la composition comme une lecture de notre monde contemporain à la recherche d'une "étymologie humaine". Comprendre notre époque dans son sens, ses potentialités, et les retranscrire sous forme de témoignages musicaux utiles pour un avenir partagé et adouci. Prix de composition instrumentale, électronique et informatique musicale du CNSMD de Lyon dans la classe de Philippe Manoury, il écrit des œuvres pour le concert, conçoit des spectacles multimédia, des installations, collabore avec des chorégraphes, des metteur·euse·s en scène, des auteur·rice·s, des réalisateur·rice·s, des plasticien·ne·s et des centres de création musicale. Responsable du département composition du Conservatoire à Rayonnement Régional de Reims, collaborateur avec les studios ART ZOYD 3 de 2003 à 2022, avec Césaré (CNCM – Reims) depuis 2017.

Ses productions ont été sélectionnées par l'International Rostrum of Composers 2006 – UNESCO avec « ... pour quelques âmes volées » pour voix et orchestre – Orchestre Philharmonique de Radio France (œuvre recommandée) ; Prix Sacem 2006 de la partition pédagogique « Sur les pistes du chant » (commande de l'Auditorium/Orchestre Nat. de Lyon) ; Grand Prix et Coup de Cœur de l'Académie Charles Cros 2003 (« Robinson Crusoe » avec Claude Rich) ; Coup de Cœur de l'Académie Charles Cros 2005 (« Barbe Bleue » avec Cécile de France). Treize disques parus aux éditions Signature/Radio France, Art Zoyd, Naïve, Frémeaux & associés, Th. Magnier, Textivore/Fuzeau, Chamade, Maguelone. Expériences internationales : résidences, créations, concerts, transmission aux USA, Canada, Mexique, Argentine, Martinique, Guadeloupe, Guyane, Burkina Faso, Suisse, Danemark, Belgique, Espagne, Allemagne, Pologne, Roumanie, Bulgarie.

Alexis Baskind

musicien, ingénieur du son et
réalisateur en informatique musicale

Formé à la prise de son dans la classe de Benoit Fabre au Conservatoire à Rayonnement Régional d'Aubervilliers (La Courneuve), Alexis Baskind suit parallèlement des études scientifiques et techniques (ingénierie électrique, traitement de signal, mathématiques appliquées), et entre en 1999 à l'Ircam où il mène des recherches en acoustique des salles, ponctuées par un doctorat en 2003. Il collabore depuis avec de nombreux·euse·s compositeur·rice·s, musicien·ne·s et structures de production,

dont l'Ircam, le Conservatoire National Supérieur de Musique et de Danse de Paris, la compagnie des Musiques à Ouir et le CIRM – Centre international de recherche musicale (Nice). Il a, entre autres, travaillé aux côtés des compositeur·rice·s Philippe Leroux, Beat Furrer, Hanspeter Kyburz, Hèctor Parra, Pedro Amaral, François Paris, Philip Hurel, Vladimir Tarnopolsky, Alexandros Markeas, Fabián Panisello, Turgut Erçetin, Rebecca Saunders et du metteur en scène Jean-François Peyret, dans le cadre de productions studio et de créations de danse, théâtre et musique mêlant l'électroacoustique à un instrumentarium traditionnel. Il collabore régulièrement sur des projets artistiques et techniques nécessitant le développement de solutions spécifiques de traitement et design sonore, et d'interfaçage avec des technologies de captation gestuelle ou visuelle. Ancien professeur d'ingénierie sonore à la Hochschule der populären Künste (Berlin) et enseignant dans le programme Tonmeister de la Hochschule für Musik Detmold, il donne régulièrement des cours spécialisés en ingénierie sonore et en réalisation électroacoustique au sein de conservatoires, universités, et instituts dédiés à la création musicale.

– alexisbaskind.net

Caty Olive

scénographie lumière

Diplômée en scénographie à l'ENSAD de Paris, Caty Olive réalise des espaces lumineux.

Caty Olive collabore à des projets chorégraphiques et performatifs de la scène contemporaine et a travaillé notamment avec Myriam Gourfink, Emmanuelle Huynh, Claudia Triozzi, Vera Mantero, Cindy Van Acker, Tiago Guedes, David Wampach, Donata D'Urso, Joris Lacoste, Cindy Van Acker, Sandrine Anglade, Yoann Bourgeois, Blanca Li, Alexandra Waersall, et de façon plus privilégiée avec Christian Rizzo.

Elle partage ses activités entre l'architecture, les expositions, les installations visuelles, les spectacles musicaux ou chorégraphiques et les opéras, intervient aussi ponctuellement auprès d'écoles d'arts.

À travers ces différentes activités transversales, elle privilégie les expériences et les rencontres artistiques, mais aussi la diversité des moyens d'expression utilisés, et des technologies artistiquement exploitables. Le fil conducteur tout au long de ses réalisations demeure son intérêt pour l'instabilité et les altérations de la lumière, fil sans cesse tiré, d'une réalisation à une autre, une recherche qui ouvre des univers renouvelés.

– catyolive.com

Note d'intention

Julie ZHU

Ornithologie <CRÉATION>
pour sheng et électronique
en temps réel

Le projet « Ornithologie » est issu d'une recherche scientifique à long terme (2019-2026) sur l'orgue à bouche - sheng dans sa version modernisée à trente-sept tuyaux, reposant entre autres sur des analyses acoustiques, organologiques, musicologiques et culturelles et impliquant la constitution d'un répertoire le plus exhaustif possible des œuvres contemporaines de création.

Dans ce projet, nous invitons la compositrice américaine - Julie Zhu (carillonneuse, mathématicienne, artiste visuelle), docteure en composition diplômée de Stanford University, à rejoindre notre équipe et y apporter ses talents musicaux et picturaux. Son idée originale est de faire entendre les sons de proximités produits par les gestes de l'acte de dessiner pendant le concert, les amplifier, les transformer en temps réel, et le projeter en direct.

Note d'intention

Alexis Baskind et Wu Wei

Forêt de Bambous n° 2 <CRÉATION>
pour sheng et électronique
en temps réel

L'augmentation électronique et spatiale du sheng chromatique de trente-sept tuyaux (extension d'orgues à bouche traditionnels) est au centre de cette recherche et des créations qui y sont associées.

« Forêt de Bambous » est le premier projet de création (2021-2022) dans le cadre du projet « sheng! l'orgue à bouche » (2019-2023) qui a été soutenu par le CNRS, le Collegium Musicæ, l'IReMus, l'Ircam et le LAM et réunit six équipes de chercheur·euse·s sur les thèmes de l'historique, l'acoustique, l'organologie, l'analyse musicale et la prise de son du sheng.

Instrument riche d'une longue histoire, l'orgue à bouche incarne l'harmonie entre le ciel, la terre et les hommes. Son répertoire se partage entre la tradition (entre autres liés à la dynastie Song et à la cours impériale japonaise - Gagaku), le « classique » (pièces écrites après 1956 en Chine pour les orgues à bouche rénovés) et le « contemporain » (créé à partir de la fin des années soixante-dix). À l'aide des recherches empiriques entre Wu Wei, Alexis Baskind, André Serre-Milan et Caty Olive, réalisées lors de la résidence au GMEM à Marseille en 2022, « Forêt de Bambous » vise à élargir le répertoire du sheng, à explorer de nouvelles possibilités de l'instrument et à inspirer les générations futures de compositeur·rice·s et chercheur·euse·s.

Recherche - création 1

« sheng à trente-sept tuyaux présenté de l'intérieur » par Wu Wei et Alexis Baskind.

Pour la grande majorité des productions de studio ou de concert, le sheng (comme la plupart des instruments) est habituellement présenté comme un objet sonore extérieur à l'auditeur·rice, c'est-à-dire une source sonore, typiquement positionnée à l'avant, avec une largeur et une distance données, placée dans un espace réel ou virtuel.

Dans le but d'explorer et de présenter le sheng d'une manière inédite, « une forêt de bambous : le sheng à trente-sept tuyaux présenté de l'intérieur », né de la recherche empirique entre Wu Wei et Alexis Baskind, consiste à proposer un renversement de perspective. Il s'agit de développer des méthodes pour placer l'auditeur·rice métaphoriquement à l'intérieur du sheng, entouré par les tuyaux, de manière similaire à l'image de la « forêt de tuyaux » utilisée parfois pour l'orgue d'église. Cette idée, qui pour l'orgue peut être techniquement plus facile (quoique toujours complexe) à mettre en œuvre, pose pour le sheng des difficultés non négligeables en raison de la taille de l'instrument et du rayonnement des tuyaux (pour la plupart dirigés vers l'extérieur). Il s'agit donc de rechercher des méthodes alternatives de conception du système microphonique pour surmonter cet obstacle. Afin de créer l'environnement sonore de la « forêt de bambous » dont l'idée et l'expérience d'écoute sont révolutionnaires, le compositeur et maître du sheng Wu Wei travaille en étroite collaboration avec l'ingénieur de son Alexis Baskind. Ensemble, ils explorent des méthodes et techniques d'amplification sur le sheng chromatique à trente-sept tuyaux (extension moderne d'orgues à bouche traditionnel avec l'amplification acoustique et clefs supplémentaires) pour assurer la qualité d'amplification ainsi que pour équilibrer le volume et le timbre entre les différents registres et tuyaux. Les résultats testés à Berlin pendant la pandémie ont été testés et transposés dans une vraie salle de concert comme la salle du Module au GMEM, à l'occasion de la deuxième résidence en janvier 2022. Dans un premier temps, la diffusion du son sera assurée par huit à seize haut-parleurs. Le concert propose au public, placé au centre du dispositif de haut-parleurs, une écoute équivalente à celle perçue par l'interprète. D'autre part, plusieurs champs de recherche futurs liés à la prise de son vont être plus amplement explorés.

Note d'intention

André Serre-Milan

Souffles de vie(s) (2022) pour sheng et dispositif électroacoustique temps réel

Recherche - création 2

« Souffles de vie(s) - mutations »
par André Serre-Milan

Alors que l'œuvre de Wu Wei et Alexis Baskind propose une manière révolutionnaire de repenser à la sonorité du sheng, « Souffles de vie(s) - mutations » créé par André Serre-Milan présente une réflexion intérieure du compositeur qui met en valeur le côté "humain" dans le jeu de l'instrument.

Pour André Serre-Milan, la première réflexion sur le sheng vise à comprendre ses spécificités.

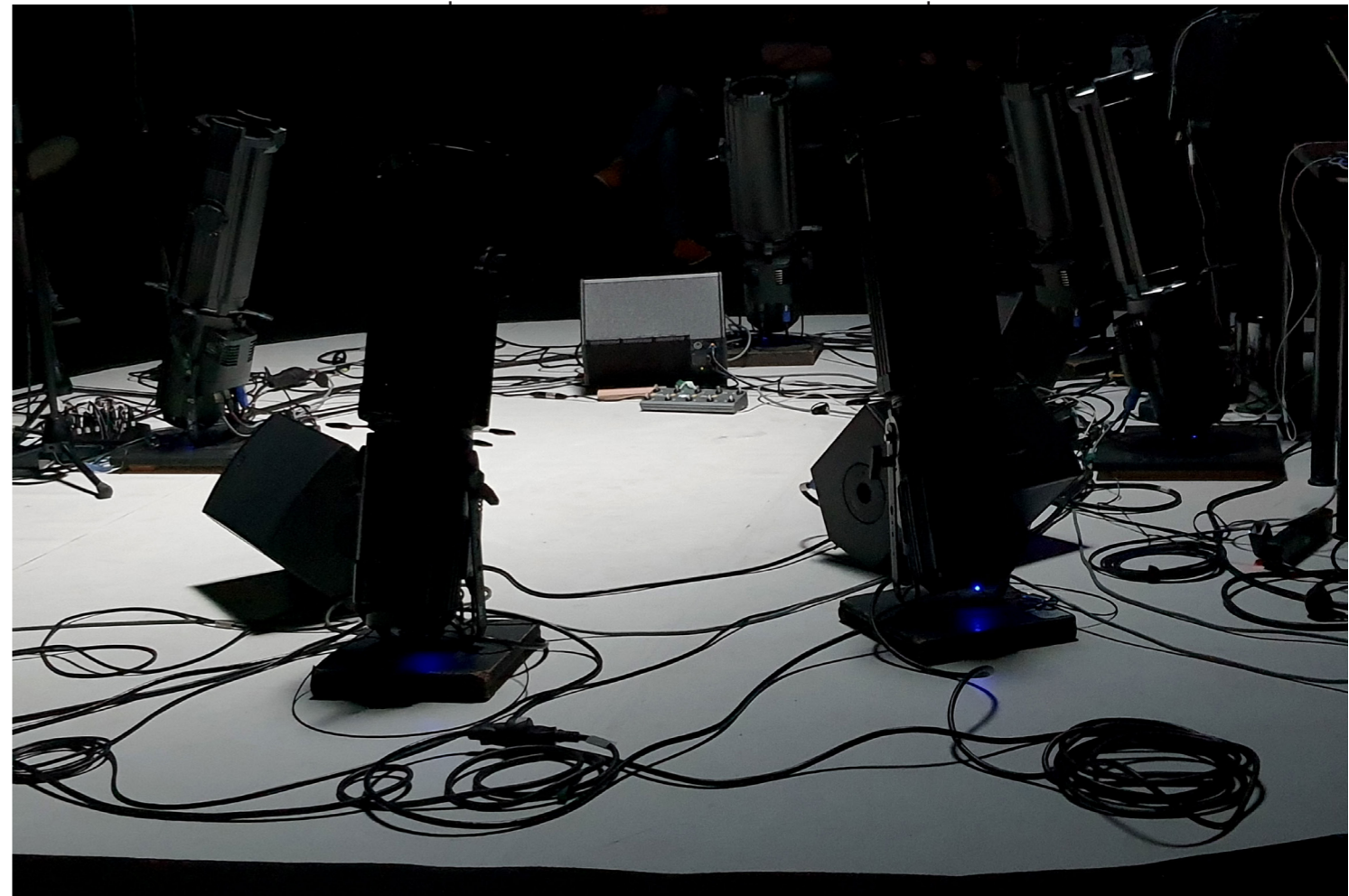
Notamment, la grande différence entre l'orgue occidental mécanique, l'accordéon, le bandonéon et le sheng, est sa connexion directe au souffle, la respiration humaine : inspirer expirer, qui assurent la vie. Ces Souffles de vie(s) seront la base même de l'écriture et de sa structure. André Serre-Milan présente le sheng comme révélateur de la respiration humaine.

En partant des caractéristiques de l'orgue, mécanique aux innombrables jeux potentiels, de l'accordéon, où le souffle est constamment en prise avec le geste, et celles du sheng où le souffle de l'interprète est cette fois en contact direct avec la vibration des anches sans intermédiaire mécanique, le compositeur met en avant cette spécificité dans le jeu, l'écriture, la pensée et la poésie de l'œuvre.

À travers une sonorisation de l'instrument spécifique, à la fois prolongement de l'instrument et microscopie de ses caractéristiques acoustiques, André Serre-Milan veut en révéler une écoute réservée traditionnellement à l'interprète par le développement d'une sonorisation spécifique : une microscopie de ses modes vibratoires, de manière à plonger l'auditeur·rice dans un monde inouï que seul l'alliage entre tradition et technologie peut procurer.

Ensuite, le compositeur met en relation ces explorations avec une structure musicale, qui découle de concepts philosophiques et pratiques spirituelles : Ying et Yang, les cinq éléments, Ba Gua, Yi Jing, mouvements de Taï Chi. Autant de concepts comme autant de roues dentées d'une horloge humaine qui tournent à des vitesses différentes et créent une temporalité et structure faite de continuité et mutations perpétuelles, un "cadavre exquis spatio temporel".

Enfin, le compositeur veut tester une écriture où l'on puisse alterner l'écoute live du sheng et une écoute exclusivement via sa sonorisation, le tout en direct : utilisation (ponctuelle) de panneaux d'isolation acoustique.



© DR



© Hervé Lasgouttes

Memento

Jérôme Combier (fr)



© Tadzio

FRICHE LA BELLE DE MAI
GMEM, Grand Plateau
 durée : 1h00 environ

Tarif plein : 8 €
 Réduit : 6 €

Pass soirée : 10 €
 (incluant *Ornithologie*
 à 19h00)

Restauration
 Les grandes Tables

Corentin Marillier
 percussion, performance

Ensemble Cairn
 composé de
Cédric Jullion
 flûte (piccolo, alto et basse)
Ayumi Mori
 clarinette (et clarinette
 basse)

André Feydy
 trompette
Fanny Vicens
 accordéon microtonal
Caroline Cren
 piano
Constance Ronzatti
 violon
Alexa Ciciretti
 violoncelle

Guillaume Bourgogne
 direction

Etienne Démoulin
 réalisateur en informatique
 musicale

Pauline Falourd
 création lumière

Programme musical :

Jérôme Combier
Fumo di pietra — 2019 (5 min)
Musica povera 1 (8 min)
Le ombre delle cose — 2020
 (8 min)
Musica povera 2 (8 min)
Luce e polvere — 2023 (5 min)
Wood and bones — 2020 (8 min)
Lamiere (7 min)
Slate circle — 2023 (8 min)
Musica povera 3 (5 min)
Waterlines — 2023 (12 min)

Commande
 du festival Musica ;
 de l'Abbaye de Noirlac ;
 du festival Henri Dutilleux

Coproduction
 Festival Musica ; GMEM ;
 ensemble Cairn

Soutien
 aide à la résidence courte
 Sacem (2023) ;
 Maison Dutilleux Joy

Remerciements
 à Claude Dumousseau,
 menuisier de Saint-Fortunat,
 Ardèche ;
 à Gaëlle Belot pour sa
 patience et son soutien
Éditions
 Henry Lemoine
Dédicace
 au plasticien, à l'ami
 Raphaël Thierry

En partenariat avec
la Friche la Belle de Mai

Jeu. 09 mai

21h00

Memento est un cycle musical qui convoque des matières naturelles (feuilles, pierres, bois, sable, eau, herbe), des matériaux (métaux, verre, laine, charbon) et s'interroge sur leur pouvoir à devenir musique ou sinon un sonore signifiant.

La musique est à la fois instrumentale, performative, immersive, électronique. Elle fait appel à sept musicien-ne-s disposé-e-s autour du public, se déplaçant d'un îlot à l'autre. Au centre du dispositif, un percussionniste-performer officie comme un maître de cérémonie ; il manipule des fleurs, fait sonner des pierres, tape sur des métaux, des morceaux de bois. De ces matières et de ces gestes émanent des sons qui, au moyen d'une microphonie particulière, sont ensuite légèrement transformés. Des sons moitié concrets, moitié électroniques apparaissent tout d'abord sous la forme d'interludes, puis imprègnent peu à peu la musique.

Memento est un ensemble de six pièces, chacune faisant appel à une formation instrumentale différente. Les œuvres auxquelles se réfèrent le cycle sont bien souvent à des endroits d'entre-deux : à mi-chemin entre la sculpture et l'installation, la performance et la peinture, la scénographie et l'accrochage.

Jérôme Combier

compositeur

Jérôme Combier est compositeur et directeur artistique de l'ensemble Cairn fondé en 1998. Diplômé du CNSM de Paris, il effectue parallèlement une Maîtrise — « Le principe de variation chez Anton Webern » — à l'Université de Paris VIII, Saint-Denis. Il étudie l'informatique musicale à l'Ircam aux côtés de Philippe Leroux. En 2005 et 2006, il est pensionnaire à la Villa Médicis.

Équivoque et raffiné, le monde sonore de Jérôme Combier est habité d'une pensée d'essence poétique et plastique qui modèle le geste instrumental. L'écriture de Jérôme Combier est atomisée, distribuée en fins éclats de matière, elle tend vers l'épure comme si c'était là une manière de rendre à la musique l'immatérialité qui est la sienne. Musique précise et construite, labyrinthique, à la fois fluide et discontinue, elle convie au décryptage d'un mystère, à une expérience d'étrangeté.

Attaché aux rencontres et aux autres pratiques artistiques — la littérature avant toute chose — Jérôme Combier conçoit plusieurs projets sollicitant une dimension scénique et plastique : En 2005, pour l'Abbaye de Royaumont, il imagine « Vies silencieuses » avec le peintre Raphaël Thierry et en 2008, l'installation « Noir gris » avec le vidéaste Pierre Nouvel pour l'exposition Beckett au Centre Georges Pompidou. En 2011, avec Pierre Nouvel et Bertrand Couderc, il adapte pour la scène le roman de W.G. Sebald, « Austerlitz », crée par l'Ensemble Ictus au Festival d'Aix-en-Provence et à l'Opéra de Lille. Avec la même équipe, il imaginera « Campo Santo » qui sera créé en 2017 au Théâtre d'Orléans et au 104 à Paris. Musique des lieux, vécue comme une déambulation mélancolique à travers le sonore et la parole, « Campo santo » dresse le portrait d'une ville fantôme, ancienne mine à charbon soviétique située à 800 km du Pôle Nord : Pyramiden. En 2012, il écrit l'opéra « Terre et cendres » avec Atiq Rahimi, commande de l'Opéra de Lyon. Puis en association avec le plasticien Yannick Jacquet, il conçoit « Tokyo no oto », grande cantate et fresque numérique imaginée pour Les Cris de Paris et créé au Théâtre d'Orléans et au Musée du Louvre.

En 2022, il écrit « Nowhere cities » pour un

ensemble de quinze musicien-ne-s et des vidéos de Pierre Nouvel réalisées à partir d'intelligence artificielle. Le projet est créé dans l'ancien planétarium de Düsseldorf par l'ensemble Notabu. En 2023, il réalise pour l'Ircam la bande-son « The Great Disaster » en multicanal, sur un texte de Patrick Kermann et avec le metteur en scène Marc Lainé et le comédien Vladislav Galard.

Jérôme Combier travaille également avec Alban Richard (« Dawnlight ») et, depuis 2018, avec Hervé Robbe pour lequel il écrit les bandes-sonores de « In extenso, danse de 4, de 6 et de 12 ») et avec lequel il conçoit « Sollicitudes » à partir de pièces instrumentales et de lieder de Schubert.

Il travaille régulièrement à l'Ircam (« Stèles d'air », « Gone », « Dawnlight »). Voyage au Japon (Akiyoshidaï international Art Village), au Kazakhstan et en Ouzbékistan (conservatoires de Tashkent et d'Almaty). En 2008, il est professeur pour la session de composition de l'Abbaye de Royaumont. Il donne des masterclass à l'Université de Berkeley (San Francisco), aux conservatoires d'Anvers, de Liège, de Lugano, à l'Abbaye de Royaumont, à l'Université Unesp de Soa Paulo et McGill de Montréal. La musique de Jérôme Combier est publiée aux éditions Lemoine et Verlag Neue Musik (Berlin) et enregistrée par les labels Motus et Aeon (« Vies silencieuses » - Grand Prix de l'Académie Charles Cros). Il obtient le prix Nouveau Talents de la SACD ; le Prix de la Fondation Koussevitzki, Library of Washington (USA) ; Prix de la Fondation Bleustein-Blanchet ; Prix Pierre Cardin de l'Académie des Beaux-Arts.

Il est enseignant en création sonore et musicale à l'École Nationale Supérieure des Arts de Paris-Cergy. En 2023, il est professeur invité à l'Université de Graz.

— jerome-combier.fr

Ensemble Cairn

ensemble instrumental

Cairn, c'est le nom de ces amas de pierres que l'on trouve en montagne et qui servent de repère, de chemin, à celles et ceux qui s'y aventurent ; chacun-e passant alors devant le cairn se doit d'y ajouter une pierre.

L'Ensemble Cairn existe depuis 1998.

Attentif doublement à un travail rigoureux de musique d'ensemble et de musique de chambre, les répertoires abordés par l'Ensemble Cairn sont sensibles à l'ouverture vers d'autres formes esthétiques et d'autres pratiques artistiques : le jazz, le cirque, les arts plastiques, la danse, la littérature, la vidéo, etc. Les concerts sont conçus comme des cheminements intérieurs dans lesquels chaque spectateur-riche est invité à imaginer une relation sensible avec le son. Cairn compte parmi ses collaborations artistiques des compositeur-riche-s et artistes d'horizons très variés tels les compositeur-riche-s Gérard Pesson, Philippe Leroux, Tristan Murail, Noriko Baba, Thierry Blondeau, les jazzmen Marc Ducret, John Hollenbeck, Jozef Dumoulin, la claveciniste Violaine Cochard, les chanteuses Cristina Branco, Juliette Allen, Léa Trommenschlager, les vidéastes Pierre Nouvel et Boris Labbé, les chorégraphes Alban Richard et Hervé Robbe, le circassien Sylvain Julien, le peintre Raphaël Thierry...

Cairn se produit régulièrement sur les scènes nationales françaises et à l'international. Il a également été invité dans de nombreux festivals : Présences de Radio France, ManiFeste (Ircam), Festival d'Automne à Paris, Abbaye de Royaumont, Musica (Strasbourg), Ferienkurse (Darmstadt), Tage für Neue Musik (Zurich), Villa Medici (Rome), Borealis (Norvège), Archipel (Genève), Festival Spring, Prague Quadrennial. L'Ensemble Cairn compte aujourd'hui onze musicien-ne-s. Jérôme Combier assure la direction artistique et Guillaume Bourgogne la direction musicale. Depuis 2012, l'Ensemble Cairn est associé au Théâtre d'Orléans, Scène nationale, et rattaché à la région Centre-Val de Loire. En 2022, il a été l'interprète de l'opéra de Philippe Leroux, production d'Angers-Nantes opéra, « L'Annonce faite à Marie » sur le texte éponyme de Paul Claudel.

L'ensemble Cairn est conventionné par
 la Drac Centre Val de Loire

L'ensemble Cairn reçoit
le soutien de

la région Centre Val de Loire au titre de
 l'aide aux ensembles spécialisés

Guillaume Bourgogne

chef d'orchestre

Formé au Conservatoire National Supérieur de Musique et de Danse de Paris (CNSMDP, Guillaume Bourgogne obtient plusieurs premiers prix dont celui de direction d'orchestre dans la classe de Janos Fürst. C'est également au CNSMDP qu'il suit les master-classes de Pascal Rophé, Vitaly Kaitaev, Jacques Mercier, John Nelson, Jorma Panula, Gian-Franco Rivoli, Renato Rivolta et David Robertson.

Il est particulièrement actif dans le champ de la création. C'est ainsi qu'il dirige, en octobre 2022, la création de l'opéra de Philippe Leroux « L'Annonce faite à Marie », avec l'ensemble Cairn à Angers Nantes Opéra et l'Opéra de Rennes (Grand prix du syndicat français de la critique 2023). Il est directeur musical de l'ensemble Cairn depuis 2002 aux côtés de son directeur artistique, Jérôme Combier. À la tête de cet ensemble, il enregistre « Pays de vent » (Motus, Coup de cœur de l'Académie Charles Cros 2005) et « Vies silencieuses » de Jérôme Combier (æon, Grand prix de l'Académie Charles Cros 2007), « Lieux et Non-Lieu » de Thierry Blondeau (æon, 2009), « Furia » de Raphaël Cendo (æon, Coup de cœur de l'Académie Charles Cros 2012), « Blanc mérité » de Gérard Pesson (æon, 2017, Coup de cœur de l'Académie Charles Cros 2018) et « Portulan » de Tristan Murail (Kairos, 2019). Cairn fait de nombreux concerts dans des festivals de premier plan. Il a ainsi dirigé un grand nombre de premières mondiales... De 2010 à 2018, il est chef principal de la Camerata Aberta (São Paulo, Brésil), avec qui il enregistre « Water Mirror », paru en 2012 sous le label SESC, et récompensé par le Prix Bravo!, ainsi que « Sobreluz », paru en 2019. En 2008, il fonde l'ensemble Op.Cit, « Orchestre pour la cité » (Lyon). L'album « Cité Folk » est paru en novembre 2011 et « Pavages pour l'aile d'un papillon » en 2016 (Choc Jazz Magazine).

De 2003 à 2008, Guillaume Bourgogne dirige l'Orchestre Gulbenkian (Lisbonne) plusieurs fois par an. Dès les années 2000, il est également invité par de nombreux orchestres (l'Orchestre philharmonique de Nice, l'Orchestre philharmonique de Séoul, l'Orchestre national de Lille, l'Ensemble TIMF (Corée du Sud), l'Ensemble

Intercontemporain, Court-circuit, L'Itinéraire, 2e2m (Paris)...). A la tête de ces formations, il dirige dans toute l'Europe, et dans les grands festivals mondiaux : Berlin (Märzmusik), Aix-en-Provence (Festival d'art lyrique), Wrocław (Musica Electronica Nova, Pologne), Lisbonne (Musica viva), Séoul... Il a également collaboré avec Die neue Vocalsolisten ou encore avec le Quatuor Habanera pour le disque « Mysterious Morning », récompensé par un Diapason d'or en 2001.

Il est nommé professeur à la Haute école de musique Vaud Valais Fribourg (HEMU) de Lausanne en septembre 2022 et devient directeur artistique et musical de l'Ensemble contemporain de l'HEMU, après avoir été professeur agrégé à l'École de musique Schulich de l'Université McGill (Montréal, Canada) et directeur artistique et musical du McGill Contemporary Music Ensemble de 2013 à 2022.

Depuis 2021, Guillaume Bourgogne est également formateur au Pôle d'enseignement supérieur musique/danse de Bordeaux Nouvelle-Aquitaine.



En mon for intérieur

#1 Mellina

Alvise Sinivia ^(fr)



©Furio Ganz

KLAP Maison pour la danse
Grand Studio
durée : 40 min.

Tarif plein : 8 €
Réduit : 6 €

Pass soirée : 10 €
(incluant *Forêt* à 21h00)

Restauration association
En Chantier

Alvise Sinivia
conception,
direction artistique

Mellina Boubetra
performance, chorégraphie

Julien Soulatre
création lumière

Franck Jamin
scénographie

Furio Ganz
création vidéo

Clara Chabalière
dramaturgie, autrice

Amélie Charbonnier
administration

Hélène Bernadet
production et diffusion

Corto Trémorin
technique

Production
Compagnie Alvise Sinivia

Coproduction
Studio-Théâtre de Vitry ;
GMEM ; KLAP Maison pour
la danse

Soutiens
La Sacem ; la SACD ; Studio-
Théâtre de Vitry dans le
cadre de ses résidences de
recherche ; La POP, dans
le cadre des journées de
repérages artistiques #8

Accueil en résidence
Théâtre Ouvert ; Studio-
Théâtre de Vitry ; Le Théâtre
de l'Aquarium ; GMEM ;
KLAP Maison pour la danse

En mon for intérieur
#1 Mellina a obtenu l'Aide
au projet de la Drac Île-de-
France et est soutenu par la
Sacem

Remerciements
Amahi Camilla Saraceni
Saraceni, Eloise Vereecken,
Laurent Halgand

La Cie est conventionnée
par la DRAC Ile-de-France
pour deux ans

En coréalisation avec
KLAP Maison pour la danse

Ven. 10 mai

19h00

En mon for intérieur est une série de solos de performeur·euse·s consacrée au secret comme fondement d'une identité, comme signature.

Au cours d'une progression en trois mouvements, la danseuse et chorégraphe, Mellina Boubetra, manipule trois bandes magnétiques d'un REVOX B77 sur lesquelles sa voix est enregistrée en direct.

Elle ne dévoilera jamais son secret : la performance explore les traces, les failles, les ruptures, les déplacements, qui se forment chez celle qui cherche à préserver son intimité, comme un trésor face à la transparence.

Le spectacle s'ouvre sur un court film de Furio Ganz.

Alvise Sinivia

Pianiste, improvisateur et performeur

Curieux et constamment en recherche, Alvise Sinivia renouvelle en permanence son rapport à l'instrument dont il expérimente depuis plusieurs années les paradoxes et limites sonores et physiques. Formé au CNSMD de Paris auprès d'Alain Planès et Emmanuel Strosser, il y fait de nombreuses rencontres qui nourrissent sa musique. Il collabore régulièrement avec des compositeur·rice·s et participe à l'ONCEIM depuis sa création. En 2019, Alvise crée à Athènes le solo « Eror (the pianist) » de Giorgia Spiropoulos, produite par la Onassis Foundation et l'Ircam, où se mêlent improvisation, performance et interprétation.

Il travaille régulièrement pour le théâtre en tant que compositeur, comédien et musicien de scène comme dans la pièce « La Défense devant les Survivants » de Clara Chabalière créée en juin 2022 à la Comédie de Reims. En 2023, il est sur scène dans la nouvelle création de Ludovic Lagarde « Médecine Générale » de Olivier Cadiot.

Pensionnaire à la Villa Médicis durant la saison 2016/17 dans la discipline performance, il approfondit sa recherche sur le rapport entre le mouvement et le son.

Il monte ensuite sa compagnie avec laquelle il crée le solo « Ersilia », pour un performeur et cinq cadres de piano. Sur la saison 2020/21, Alvise crée « Le Hurlé », une pièce pluridisciplinaire de science-fiction questionnant la notion d'archives sonores. Enfin, en mai 2022, il développe « Micrographia », une pièce de piano quatre mains avec Frédéric Blondy inspirée d'un livre de cartographie expérimentale, « Terra Forma » de Frédérique Aït-Touati, Alexandra Arènes et Axelle Grégoire.

La compagnie développe aujourd'hui une série de solos pour différent·e·s performeur·euse·s sur la thématique du secret avec un dispositif sonore basé sur le détournement d'un lecteur à bandes magnétiques. — alvisesinivia.com

Mellina Boubetra

performeuse, chorégraphe

Mellina débute la danse dans une MJC à Colombes dont elle est originaire. Elle découvre le Hip-Hop très jeune et rencontre son professeur Mohamed El Hajoui qui décide de monter un duo, Second souffle, de Jazz Rock et de Locking. En 2006, ils débentent leur carrière dans les shows chorégraphiques.

Après plusieurs années d'études en biologie, elle décide fin 2015, de se consacrer à la danse. Elle entre par la porte des battles all style et petit à petit, s'oriente vers la création. Elle intègre les compagnies Des pieds au mur, Andrew Skeels, Dyptik et Cornucopiae.

En parallèle, elle monte la compagnie ETRA qui compte trois pièces en activité, « INTRO », « RĒHGMA » et « NYST ».

Clara Chabalière

dramaturge, autrice

Clara Chabalière se forme au CNSAD avec une recherche sur les nouvelles technologies intitulée : « Cassandre-Matériaux » présentée au Théâtre de la Commune - CDN d'Aubervilliers en février 2016.

Elle travaille comme comédienne au théâtre et au cinéma avec notamment Jean-François Peyret (« Re:Walden », Festival d'Avignon, Théâtre National de la Colline), Roméo Castellucci (« Four Season Restaurant », Théâtre de la ville), Laurent Chétouane (« Considering / Accumulations », Théâtre de la Commune - CDN Aubervilliers), César Vayssié (« Un Film Evènement »), Dieudonné Niangouna (Nkenguegi)...

La compagnie Pétrole produit la mise en scène de ses spectacles, dans lesquels elle joue parfois : Calderón de Pier Paolo Pasolini, « Autoportrait », d'après Edouard Levé, « Effleurement » d'Asja Srnc Todorovic, « Voyage d'Hiver », d'après Elfriede Jelinek et Franz Schubert, « Stream of Stories (on nous l'a dit et on l'a cru) », sur les origines orientales des Fables de la Fontaine, et « La Défense devant les Survivants », librement inspiré de L'invention de Morel.

Elle intervient régulièrement dans des écoles d'acteurs, comme l'EDT91, l'ERAC, l'ENSAD de Montpellier ou la Manufacture de Lausanne. Elle collabore avec des artistes de différentes disciplines, comme le compositeur Sébastien Gaxie, la plasticienne Katia Kaméli, le danseur Sébastien Ly ou la fil-de-fériste Marion Collé.

Furio Ganz

artiste visuel et vidéaste

Furio Ganz est né en 1991 à Venise. Il a étudié les nouvelles technologies pour l'art à Venise et à Cardiff. Ses recherches partent du ready-made et du found footage, puis se croisent avec le documentaire et l'imagerie numérique. Souvent lié à la musique et à la performance, le travail de Furio Ganz a été vu à Sonar 2019, à la Biennale Musica 2016 à Venise, au musée MAXXI et au musée Macro à Rome, au festival Red Bull, à la Maker Fair, à la Performance Art Week de Venise. Ces dernières années, il a créé du contenu vidéo pour la Biennale Architettura di Venezia 2021, la Biennale Danza di Venezia, la Pinault Collection, Gucci, MasterCard, Artes Mundi, Camera Nazionale della Moda Italiana. Il enseigne actuellement les matériaux numériques pour l'art et la mode à l'université IUAV de Venise.

Franck Jamin

scénographe

Diplômé d'architecture-DPLG en 2000, sur sa recherche et fiction architecturale consacrées aux espaces secrets, où il se met lui-même en scène, il fonde avec quelques artistes le collectif G.I.L.L.E.S. et réalise ses premières scénographies de spectacles et d'expositions. Il est alors artiste invité trois années au conservatoire de Fleury-Mérogis pour développer des projets in situ.

Depuis 2004, il travaille sur presque toutes les créations chorégraphiques de Daniel Larrieu de « N'oublie pas ce que tu devines » à la re-création de « Chiquenaudes », « Romance en Stuc » en 2019. Parallèlement, il mène de nombreux projets scénographiques avec d'autres artistes : Marie Hélène Dupont, José Montalvo, Dominique Hervieu, Osman Kassen Khélili, Denis Lachaud, Laurent Larivière, Vincent Rafis. En 2009, il rencontre Nicolas Frize sur « La-concert de porcelaine », à la manufacture de Sèvres ; il collabore depuis sur les différents projets de spectacles vivants ou de lutherie du compositeur : « Intimité », « Silencieusement », « ... Symphonie pour objets infinis », mobile musical pour Hermès, « Embrassades insensées » et en 2020 : « Impressions... d'être ».

En 2012, il scénographie « À quoi rêvent les autres » et « Una Madre » mis en scène par Amahi Camilla Saraceni. En 2018, il scénographie deux expériences musicales pour la scène : « Insanae Navis » avec le collectif Warning et le compositeur Januibe Tejera et « Voyage d'hiver », de Sébastien Gaxie et Clara Chabalière. Il a travaillé avec Alvise sur trois créations : « Le Hurlé » (2021), « Micrographia » (2022) et « en mon for intérieur#1 » (2024).

Julien Soulatre

créateur lumière

Depuis l'adolescence, Julien s'intéresse à la photographie et à la création sonore.

En 1995, il devient objecteur de conscience et se forme durant deux années dans une école de théâtre à Rennes où il mène, en parallèle, la gestion technique du lieu, et des ateliers de théâtre amateurs pour un public agé de 5 à 18 ans. En 1997, il intègre la Compagnie du Théâtre de l'Enfumeriaie, au Mans, en tant que technicien polyvalent (décor, lumière, scénographie, création sonore) et reprend le poste de régisseur général quelques mois plus tard.

Arrivé à Marseille en 2003, il collabore entre autre avec Manon Avram, Angelin Prejlocaj, Christophe Haleb, et accompagne des tournées internationales de spectacles de danse, de l'accueil en théâtre et concert, et de la création lumière en compagnie.

En 2016, il fait la connaissance d'Alvise Sinivia et Simon Rouby, lors de leur résidence à la Villa Medici à Rome, avec lesquels il participe à différentes performances in situ, à mi-chemin entre les techniques traditionnelles de spectacle et une approche plus contemporaine. De là, il aspire à participer à des créations plus performatives, des petites formes atypiques, dans lesquelles il prend plaisir à partager la scène avec ses collaborateurs. Il revendique une lumière in situ, en devenant acteur - manipulateur d'objets lumineux. En 2022, il intègre l'équipe de Yoann Bourgeois en tant que régisseur général de tournée.



© Furio Ganz

Forêt

Franck Vigroux (fr)



© Quentin Chevrier

KLAP Maison pour la danse
Salle de création
durée : 55 min.
à partir de 14 ans

Tarif plein : 8 €
Réduit : 6 €

Pass soirée : 10 €
(incluant *En mon for intérieur*
#1 Mellina à 19h00)

Restauration association
En Chantier

Franck Vigroux
direction, conception,
musique live

Azusa Takeuchi
danse, performance

Margot Dusé
création costumes

Kurt d'Haeseleer
création vidéo

Antoine Schmitt
vidéo générative

Perrine Cado
création lumière

Michel Simonot
Philippe Malone
conseil dramaturgique

Joseph Courant
Hervé Chapelon
régie

Jérôme Bouchet
administration

Production déléguée
Cie D'autres Cordes

Coproduction
MAC de Créteil ; Le
CENTQUATRE-PARIS,
Biennale Nemo ; Théâtre de
Nîmes ; La Muse en Circuit
(CNCM – Alfortville) ;
Théâtre de Mende ; Césaré
(CNCM – Reims)

Accueil en résidence
Le Cube Hérisson ; Espace
des Anges (Mende) ; Théâtre
de Nîmes ; La Comédie de
Reims

Avec le soutien de
l'Adami et de la Spedidam

La Cie d'Autres Cordes
reçoit le soutien de
de la Drac Occitanie au titre
du conventionnement

En coréalisation avec
KLAP Maison pour la danse

Ven. 10 mai

21h00

"Forêt est une traversée. Le passage onirique d'un lieu à l'autre, celui d'un changement d'état.

Forêt est un voyage intérieur. Ici les images s'ouvrent sur l'inconscient, la forêt se meut, s'ébroue, s'ouvre par l'image et le son, tandis que la figure fantasmagorique du personnage féminin serpente et interroge.

Forêt est un opéra sensoriel et poétique construit comme un glissement, tour à tour vertige et fuite, chute puis rédemption. Une épopée sensible en forme de quête."

Philippe Malone

Franck Vigroux

musicien

Musicien, il met en scène sa musique, embrassant une pluralité de pratiques : du concert au spectacle total. Refusant de s'enfermer dans un genre particulier, il multiplie les expériences esthétiques et formelles. Il collabore avec des auteurs et des chorégraphes, des artistes du numérique. Sa musique prend forme aussi bien dans un courant purement électronique pulsée, que dans de longues pièces abstraites. Ses disques sont édités par des labels tels Aesthetical et Raster Media.

— www.franckvigroux.com

Azusa Takeuchi

danseuse

Azusa Takeuchi est née en 1985 au Japon. Après avoir été diplômée de l'Université des Arts Nihon, elle s'installe en France à l'occasion d'une bourse du Gouvernement Japonais pour les artistes en 2008. En 2010-2012, elle suit la formation du CDC-Toulouse où elle rencontre notamment Vincent Dupont, Alain Buffard, Robyn Orlin, et Mladen Materic. Depuis 2012, elle travaille pour les pièces de Franck Vigroux / Myriam Gourfink, Rita Cioffi, Motoko Hirayama, etc. et pour les opéras de Christian Rizzo, Franck Chartier « Peeping Tom » en tant qu'interprète. D'autre part, elle danse et crée ses propres pièces comme « 2010 », « 2011 », « <26,5>2011 », « 2012 ». Elle remporte le prix de Masdanze au Yokohama Dance Collection EX 2011 au Japon. Elle a été sélectionnée comme finaliste du Masdanza16 aux îles Canaries en 2011 et Toyota Choreography Award 2012 au Japon. En 2015, elle collabore avec le metteur en scène Mladen Materic (Théâtre Tattoo) pour une pièce solo au Théâtre Garonne (Toulouse). Actuellement, elle vit à Bagnolet.

Kurt d'Haeseleer

vidéaste

Kurt d'Haeseleer est depuis 2010 le directeur artistique du WERKTANK, une maison de production en art médiatique installée à Louvain.

D'Haeseleer, lui-même vidéaste, produit des vidéos et des installations (interactives ou non) telles que « Scripted Emotions », « Fossilization » et « S*CKMYP », présentées lors de festivals internationaux et de spectacles à Rotterdam, Tokyo, Montréal, Paris, Berlin...

Antoine Schmitt

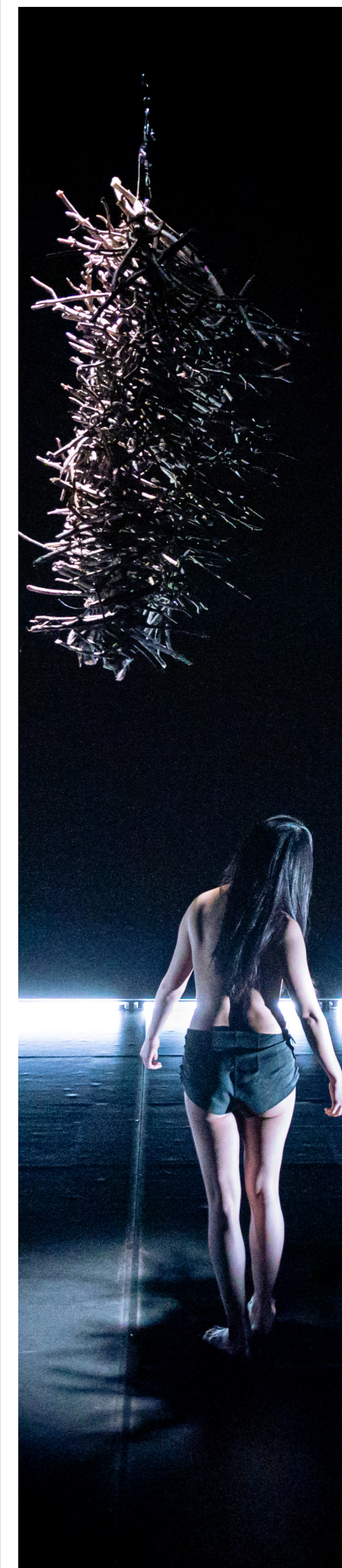
artiste plasticien

Antoine Schmitt crée des œuvres sous forme d'objets, d'installations et de situations pour traiter des processus du mouvement et en questionner les problématiques intrinsèques, de nature plastique, philosophique ou sociale.

À l'origine ingénieur programmeur en relations homme-machine et en intelligence artificielle, il place le programme, matériau artistique contemporain et unique par sa qualité active, au cœur de ses créations pour révéler et littéralement manipuler les forces à l'œuvre. Avec une esthétique précise et minimale, il pose la question du mouvement, de ses causes et de ses formes. Antoine Schmitt a aussi entrepris d'articuler cette approche à des champs artistiques plus établis comme la danse, la musique, le cinéma, l'architecture ou la littérature, et a collaboré avec Franck Vigroux, Atsu Tanaka, Vincent Epplay, Jean-Jacques Birgé, Delphine Doukhan, K.Danse, Patrice Belin, Don Nino, Cubenx, Alberto Sorbelli, Matthew Bourne...

Comme théoricien, conférencier et éditeur du portail gratin.org, il explore le champ de l'art programmé.

Son travail a reçu plusieurs prix dans des festivals internationaux : transmediale (Berlin, second prize 2007, honorary 2001), Ars Electronica (Linz, second prize 2009), UNESCO International Festival of Video-Dance (Paris, first prize online 2002), Vida 5.0 (Madrid, honorary 2002), CYNETart (Dresden, honorary 2004), medi@terra (Athens, first prize 1999), Interférences (Belfort, first prize 2000), et a été exposé entre autres au Centre Georges Pompidou, au Musée des Arts Décoratifs (Paris), à Sonar (Barcelone), à Ars Electronica (Linz), au Centre d'Art Contemporain de Sienna, au Musée d'Art Contemporain de Lyon, aux Nuits Blanches (Paris, Amiens, Metz, Bruxelles et Madrid)...



Les Métamorphoses

Bastien David (fr)



© Antoine Ollier

FRICHE LA BELLE DE MAI
Petit Plateau
durée : 1h00

Tarif plein : 8 €
Réduit : 6 €

Restauration
Les grandes Tables

Bastien David
compositeur

Arthur Bechet
Lucie Delmas
Maxime Echardour
Aurélien Gignoux
Morgan Laplace Mermoud
Lou Renaud Bailly
percussionnistes
compagnie Les Insectes

Soutien
La compagnie Les Insectes est soutenue en 2024 par la Caisse des dépôts (mécène principal) et la Sacem/ONDA. Avec le partenariat de la Casa de Velázquez

Ccoréalisation
ZEF - scène nationale de Marseille

En partenariat avec
la Friche la Belle de Mai

Sam. 11 mai

19h00

Les Métamorphoses est la première œuvre composée pour le métalophone, instrument de percussion de quinze mètres de circonférence, dont la création a eu lieu dans l'Auditorium de Radio France. Son accordage micro-tonal au 1/12^e de ton, lui confère la capacité de produire acoustiquement des sonorités organiques, voire hypnotiques. Six percussionnistes mettent en résonance les 216 lames d'acier du clavier circulaire et font entendre les notes entre les notes.

Dans un ballet gestuel, immersif et sonore imaginé par le compositeur Bastien David, faisant l'éloge du sensible et de l'intelligence collective, les insectes nous plongent dans l'univers irisé du sonore minuscule de par leur jeu virtuose sur le Métallophone. Ce nouvel instrument de musique devient alors le théâtre d'un monde en mouvement imaginé par le compositeur Bastien David.

"L'idée du Métallophone circulaire a vu le jour lors d'un voyage au Myanmar (Birmanie). C'est à Mandalay, capitale artisanale et culturelle du pays, que j'ai travaillé avec le facteur traditionnel Ko Aung Moe à la fabrication et à l'accordage des 216 lames d'acier martelées. La réalisation des six caisses de résonance en bois laqué s'est ensuite effectuée en France, pour être finalisée en Italie lors de ma résidence à la Villa Médicis - Académie de France à Rome." Bastien David

Bastien David

compositeur

Bastien David est un compositeur passionné par la diversité du monde vivant. Au travers de sa musique, il explore les formes de vie du sonore. Les relations sensibles que tissent les sons entre eux ainsi que leur capacité à se mouvoir dans le temps et dans l'espace constituent les fondements de son inspiration.

Invité par le Ministère Bavarois des Sciences et des Arts, Bastien composera à la Villa Concordia la suite d'un grand cycle entamé en 2020 avec « Urban song ». Cette nouvelle œuvre, commandée pour l'ouverture du Festival Présences 2023, mêlera les solistes de l'Ensemble Intercontemporain, la maîtrise de Radio France et le timbre du Métallophone sous la direction de Tito Ceccherini.

Pensionnaire à la Villa Médicis et lauréat du Prix Hervé Dugardin, Bastien est l'artiste résident de l'Ensemble 2e2m pour la saison 2022-23. Il a étudié la composition dans les classes de Bernard Cavanna et José Manuel Lopez Lopez au conservatoire de Gennevilliers, puis dans la classe de Gérard Pesson au CNSMDP.

Sa musique, éditée aux Éditions Henry Lemoine, est interprétée par des ensembles et des orchestres tels que l'Ensemble Intercontemporain, l'Orchestre Geneva Camerata, l'Orchestre d'Auvergne, TM+, L'Instant Donné, Court-circuit, Aleph, 2e2m, La main harmonique, KDM, l'EOC, Zafraan-ensemble, XAMP. Elle est jouée à l'international, comme récemment au Festival du Printemps des Arts de Monte-Carlo lors de la création de « L'ombre d'un doute », son concerto pour deux violoncelles et orchestre à cordes. Les compositions de « Phaidra » à l'attention de la comédienne Fanny Ardant et de « Bec et Ongles » pour le violoniste Renaud Capuçon, furent marquantes de par l'expérience intense que ces rencontres ont invoquée.

— www.bastiendavid.com

Les Insectes

compagnie

Créée en 2020, la compagnie Les Insectes se consacre à la création d'un répertoire d'œuvres nouvelles composées sur mesure pour le Métallophone, instrument de percussions accordé au douzième de ton, imaginé par le compositeur Bastien David. Elle offre un espace de réflexions et d'échanges entre des interprètes et un compositeur avec la volonté commune d'appriivoiser l'instrument sur la durée. De comprendre par le temps, les couleurs de l'harmonie microtonale et la densité sonore de l'instrument ; d'explorer ses timbres changeants au gré des registres employés et de nouvelles techniques de jeux. Son clavier de quinze mètres de circonférence nécessite d'être partagé par le jeu simultané de plusieurs percussionnistes. Il s'agit ici de dessiner un monde sonore à plusieurs. La compagnie est constituée de neuf percussionnistes, Diane Versace, Aurélien Gignoux, Lou Renaud-Bailly, François Vallet, Lucie Delmas, Morgan Laplace Mermoud, Élixa Humanes, Arthur Bechet et Maxime Echardour.

— www.lesinsectes.fr

Arthur Bechet

percussionniste

Percussionniste curieux et passionné, Arthur Bechet est diplômé d'une Licence de Percussions du CNSMD de Paris, où il finit cette année son Master dans la classe de Gilles Durot. Captivé depuis le début par la création musicale, Arthur va multiplier ses participations à des projets avec les jeunes compositeur·rices qu'il rencontre lors de ses études. Musicien chambriste, il est lauréat d'un premier prix en duo avec Hortense Airault au concours VioloncellenSeine et a participé au spectacle "Le Carnaval des Animaux Préhistoriques" avec le Centre de Musique de Chambre de Paris en 2021. Attiré par les formations atypiques et novatrices, il co-fonde le Quintet Méliphage en 2021 et joue régulièrement en duo avec Félix Bacik, tromboniste.

En parallèle, Arthur approfondit et perfectionne sa pratique de musicien d'orchestre. Il est régulièrement appelé en tant que supplémentaire dans des orchestres nationaux tels que l'Orchestre de l'Opéra de Paris, l'Orchestre National de France, l'Orchestre Philharmonique de Radio France ou encore l'Orchestre national des Pays-de-la-Loire. Il a aussi participé à la session 2021 de l'Orchestre Français des Jeunes, ainsi qu'à la première édition de l'Orchestre des Jeunes Rameau la même année.

Arthur a été admis pour le premier semestre de l'année scolaire 2022-2023 en échange Erasmus à la UdK de Berlin, où il a développé sa pratique orchestrale et a élaboré son projet de récital de fin de Master.

Lucie Delmas

percussionniste

Artiste pluridisciplinaire, Lucie Delmas est titulaire d'un Diplôme d'État de danse contemporaine (RIDC Paris) et d'un Master de percussions (CNSMD Lyon), lui ouvrant les portes de diverses formations chorégraphiques et musicales.

De la musique ancienne (H.C. Caget, P. Hamon) à la création contemporaine (F. Krawczyk, O. Mellano, Ensemble C Barré), en passant par les claquettes (E. Scialo, F. Martin), les musiques actuelles (C. Diterzi, M. Malan) et les percussions corporelles (L. Petronio, R. Leclerc), Lucie s'investit également en orchestre (Lyon, Limoges) mais aussi au théâtre (J. Boillot, S. Nordey).

Elle est aujourd'hui interprète dans de nombreux ensembles (Percussions Claviers de Lyon, Mécanique Vivante, Soléo, Cie La Machine, Imbert Imbert, Lune et Autre, MégaJawooka), et crée en 2023 le spectacle jeune public « Maïti Chamboulou » (avec N. Lainville Richardson et F. Baliteau).

Maxime Echardour

percussionniste

Maxime Echardour est issu des classes de percussion, zarb et piano du CNR de Rueil-Malmaison où, au contact de Gaston Sylvestre, il est très tôt sensibilisé aux pratiques traditionnelles et contemporaines. Son parcours se poursuit au CNSMD de Lyon dans la classe de Jean Geoffroy, puis au conservatoire d'Amsterdam. Membre de L'Instant Donné depuis 2003, il approfondit avec cette formation sa connaissance du répertoire contemporain et prend part à de nombreuses créations (Gérard Pesson, Frédéric Pattar, Stefano Gervasoni...).

Par ailleurs, il s'implique dans différents ensembles : avec l'ensemble Khaps, quartet associant des musiciens d'Afrique, du Japon et de France, il aborde les musiques traditionnelles et se produit dans ces trois continents. Son attrait pour la musique mandingue l'incite à suivre des cours de balafon auprès d'un griot au Sénégal. D'autres projets l'amènent à participer à des programmes du KammerKonzert Holland, de l'Opéra de Lyon, de l'EOC, de l'ensemble Hostel Dieu, de l'ensemble Alma Viva, de l'ensemble InterContemporain ainsi qu'à des projets du collectif d'acousmaticiens Motus. De 2001 à 2011, il mène avec le Trio de Bubar qui associe 3 percussionnistes, une recherche sur des formes originales d'expressions musicales. Depuis 2015, il interprète les spectacles « L'avoïr », « A vos saveurs » et « l'autre de Moi » de Laurent Dupont en France, Allemagne, Autriche, Hollande, Canada, Brésil...

Aurélien Gignoux

percussionniste

Musicien éclectique et engagé, Aurélien Gignoux propose par la clarté de son jeu un espace de matières sonores nouvelles. Happé dès son plus jeune âge par les percussions et ses multiples facettes, il explore également le piano et la batterie, et tisse un lien puissant entre le répertoire classique et le monde de l'improvisation. En poursuivant ses études au Conservatoire Supérieur de Paris, le désir de développer la musique d'aujourd'hui apparaît comme évident, l'amenant à travailler auprès de nombreux compositeurs tel que Jean-Pierre Drouet, Philippe Hurel, Martin Matalon, Yan Maresz, Bastien David... Il intègre en 2019 le Trio K/D/M, réputé pour sa force créatrice. Primé au prestigieux concours international de l'ARD de Munich, il est invité à se produire en soliste avec l'orchestre de la Radio Bavaroise, l'Orchestre Symphonique d'Osnabrück, l'Orchestre de l'Opéra de Toulon, ou encore l'Orchestre National du Capitole de Toulouse. En 2021, il reçoit la Victoire de la Musique Classique dans la catégorie « Révélation Soliste Instrumental » et devient soliste de l'Ensemble Intercontemporain.

Morgan Laplace Mermoud

percussionniste

Ouvert et passionné, Morgan Laplace Mermoud est toujours à la recherche de nouvelles sonorités. Sa curiosité l'amène à participer à de nombreux projets de création, d'enregistrement, en solo ou en musique de chambre, et à collaborer avec différents ensembles contemporains. Notamment membre de l'ensemble Le Printans, fondé par l'accordéoniste Vincent Gailly, il est également impliqué dans les répertoires de musiques anciennes et traditionnelles. Également passionné d'orchestre, il se produit régulièrement au sein de formations parisiennes et nationales. Originaire du Lot-et-Garonne, Morgan a été formé aux Conservatoires d'Agen puis de Bordeaux, pour ensuite se perfectionner à Paris et Montrouge et finalement au Conservatoire National Supérieur de Musique et de Danse de Paris.

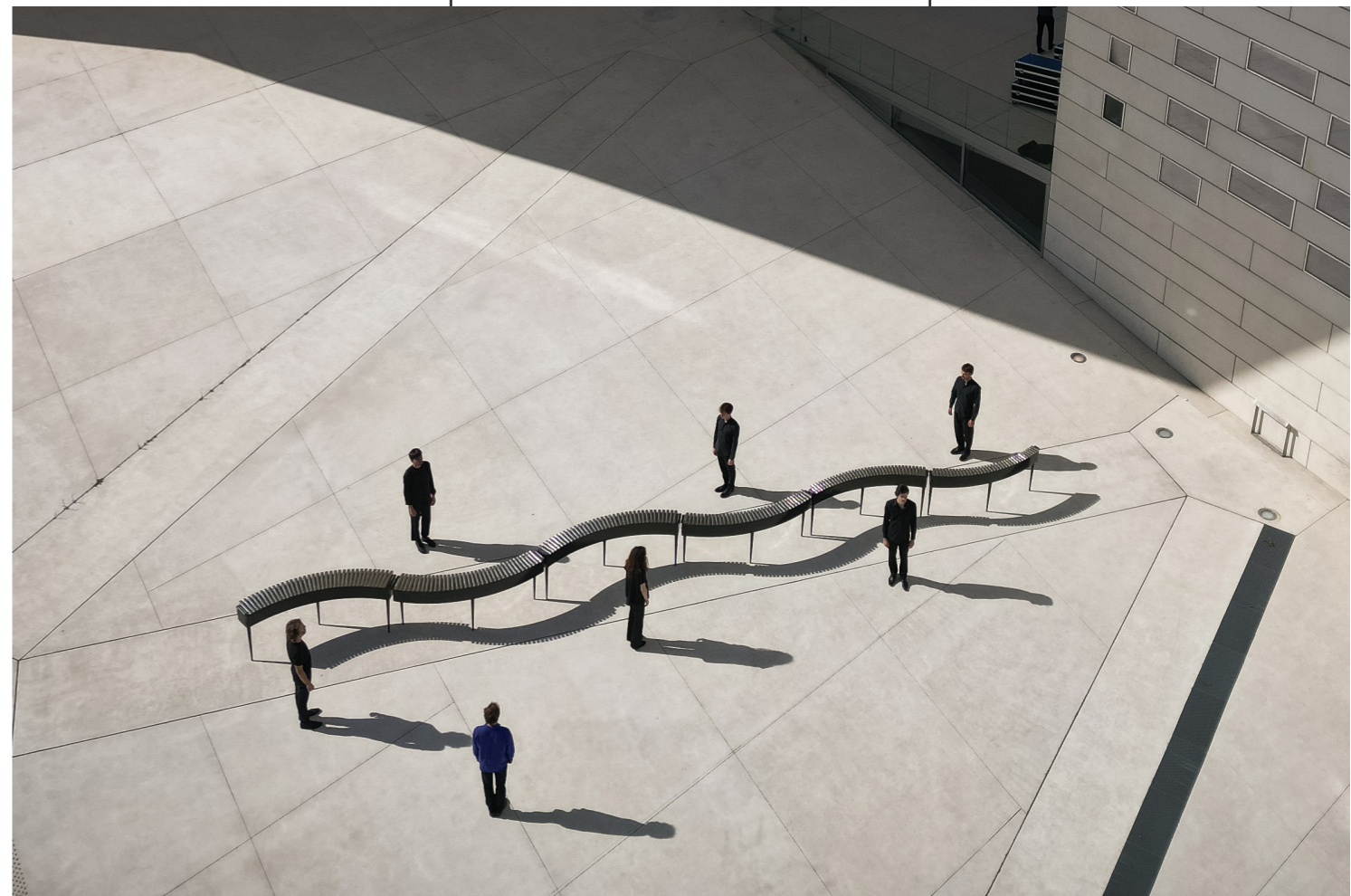
Lou Renaud Bailly

percussionniste

Musicienne polymorphe, Lou Renaud Bailly navigue entre la création de spectacle vivant, la composition électroacoustique, et l'interprétation au croisement des genres. Après des études au CNSMD de Lyon, son premier spectacle, « Chroniques Cosmiques », est créé en 2019. Le second opus, intitulé « Lubulus et Alaïs », en duo avec la flûtiste et chanteuse Clémence Niclas, est en tournée depuis 2021 en partenariat avec les JMFrance. Elle forme le trio de musique expérimentale, Assiiis !; MÉTRIQUE, au côté de Théo His-Mahier et Martin Malatray-Ravit. Les trois acolytes improvisent un univers sonore résolument libre entre rock charivarique et synthèse sonore brute. En outre, Lou multiplie les diverses collaborations avec les compositeur.rice.s. Son travail se développe actuellement autour d'un triptyque pour « Passerelle microtonale » en partenariat avec le compositeur Maxime Mantovani et Le Triton. Elle joue avec les compagnies Plexus Polaire, Je Garde le Chien, TaCTuS, Murailles Music, Ensemble 0, Epidemic... Lou est soliste aux Percussions de Strasbourg et membre du quatuor Djeravica.



© Leslie Moquin



Noorg — Novum Organum

Loïc Guénin (fr)

Éric Brochard (fr)



© PalaisPottiers / SeverineChamrier

FRICHE LA BELLE DE MAI

Sous Le Module

durée : 50 min.

Entrée libre
(dans la limite des
places disponibles)

Restauration
Les grandes Tables

Loïc Guénin

timbale, objets sonores,
claviers analogiques

Éric Brochard

laptop, patch max-msp
temps réel

Production

Le Phare à Lucioles

Soutiens

La compagnie
Le Phare à Lucioles
est conventionnée par le
Ministère de la Culture
(Drac PACA).
Elle reçoit le soutien du
Fonds Européen Agricole
pour le Développement Rural
(programme LEADER),
de la Région Sud, du
Département du Vaucluse,
de la Communauté de
Communes Ventoux-Sud,
de la Commune de Sault, de
la Sacem, du Centre National
de la Musique,
de l'Institut Français,
du Département des
Bouches-du-Rhône, de
la Maison de la Musique
Contemporaine et de la
Spedidam.
La compagnie est membre du
réseau Futurs Composés.

En partenariat avec
la Friche la Belle de Mai

Sam. 11 mai 21h00

Le duo Noorg, désormais incontournable sur la scène noise-drone électroacoustique, poursuit son travail à l'aune d'un troisième disque "Novum Organum" attendu pour le printemps 2025.

Autour d'une timbale d'orchestre, de multiples objets sonores, de claviers analogiques et d'un patch max-msp, 18 hauts-parleurs entourent et installent l'audience à l'intérieur d'une double couronne de sons, dans une spatialisation en temps réel.

Noorg fabrique une musique improvisée, précise et minimale, épaisse et massive, procédant par paliers successifs, jouant avec des décrochages harmoniques et des changements rythmiques qui sculptent une intense trame imaginaire, palpable pour les oreilles, les corps et les esprits.

Loïc Guénin

timbale, objets sonores, claviers
analogiques

Compositeur, musicien, improvisateur et plasticien, il est le fondateur du Phare à Lucioles — compagnie dédiée aux musiques de création- et du m[lieu] — un lieu de recherche et d'expérimentations artistiques situé en milieu rural et isolé dans le Mont-Ventoux (84). Sa pièce « Walden [un lieu] », a retenu l'attention du GEM, de l'Abbaye de Noirlac, de Athenor-St Nazaire, de la maison du comédien Maria Casarès, de la Fondation Royaumont ou encore de la Cité Musicale de Metz, du Nouveau Théâtre de Montreuil, de la ville de Chaumont, et de la Philharmonie de Paris. Sa musique est jouée par les ensembles Ars Nova, C Barré, l'Instant Donné, l'Intercontemporain ou encore le Quatuor Béla.

Très investi dans les problématiques liées à la médiation des musiques de création et en lien permanent avec les droits culturels des personnes, il multiplie les projets innovants, les rencontres, les expériences et les créations.

Depuis 2021, il est artiste associé au ZEF, la Scène Nationale de Marseille.
— pharealucioles.org

Éric Brochard

laptop, patch max-msp
temps réel

Musicien improvisateur, Éric Brochard partage aujourd'hui son travail à la contrebasse avec des recherches sur des effets électroniques, qu'il met au point pour créer des espaces sonores autour de drones avec le logiciel Max/Msp.

Il a collaboré avec de nombreux·se·s musicien·ne·s et a été membre du collectif lyonnais ARFI jusqu'en 2017.

Depuis, il travaille activement avec Loïc Guénin dans la compagnie Le Phare à Lucioles dont il est désormais un membre actif.

— ericbrochard.net



© Marjolaine Portier-Kaltenbach

Primaria

Claire Bergerault (fr)

Silvia Tarozzi (it)

Deborah Walker (it)



© DR

OPÉRA DE MARSEILLE
Foyer Ernest Reyer
durée : 1h00

Tarif unique : 6 €
Gratuité pour les détenteur·rice·s de la carte fidélité Modulations (sur réservation)

Claire Bergerault
voix, accordéon

Silvia Tarozzi
violon

Deborah Walker
violoncelle

Production
Compagnie Hors Laps ;
GMEM – Centre national de création musicale

La compagnie Hors Laps reçoit le soutien de la Direction régionale des affaires culturelles de Nouvelle-Aquitaine au titre du conventionnement 2023/2024

En coréalisation avec La Ville de Marseille – Opéra

Dim. 12 mai

11h00

Primaria est né en 2019, lors d'une carte blanche donnée à Silvia Tarozzi et Deborah Walker pour l'émission "À l'improviste" d'Anne Montaron. Les deux musiciennes italiennes, qui se sont imposées comme l'un des duos les plus intéressants de la musique contemporaine et de l'improvisation, ont choisi d'ouvrir leur duo au trio, en invitant une figure de la musique improvisée : la vocaliste et accordéoniste Claire Bergerault.

Si la musique de ce trio entre en résonance avec leurs pratiques expérimentales, c'est aussi à leur goût commun pour l'aria que l'on doit une musique poétique et sur le fil. Elles partagent le goût pour l'infiniment petit du son, c'est pratiquement comme si les sons venaient sculpter le silence...

Claire Bergerault

accordéoniste

Chanteuse, accordéoniste, compositrice et cheffe d'orchestre, Claire Bergerault participe aujourd'hui à plusieurs projets dans le domaine de la musique improvisée, expérimentale, ainsi que celui de la musique contemporaine.

Que ce soit à la voix seule ou avec l'accordéon, elle se produit sur de nombreuses scènes et festivals en France et à l'étranger (Mozambique, Québec, Suisse, Belgique...) et collabore avec de nombreux musicien·ne·s comme Jean-Luc Guionnet dans le duo « Mune », Pascal Battus, Jean-Sébastien Mariage, Yannick Guédon, Éric La Casa, Frédéric Blondy, Deborah Walker, David Chiesa et l'ensemble UN. En temps qu'interprète, elle met sa connaissance de la voix et de ses explorations sonores au profit de plusieurs projets de musique contemporaine. Elle participe à Espa, composition pour 8 chanteurs de Yannick Guédon. Elle a eu l'occasion de travailler au sein de différents projets avec Pascale Criton (FR), François Rossé (FR), Simon Steen-Andersen (DK) ou Nick Halett (US). Elle collabore avec l'ensemble Le Balcon pour lequel en 2021, elle tient le rôle de La Capitaine dans l'opéra « Au cœur de l'océan » de Blondy et Lavandier donné à l'opéra de Lille et au Théâtre de l'Athénée-Louis Jouvet à Paris.

Dans son travail d'improvisatrice, ses expériences vocales l'ont conduite à considérer la voix dans toute sa globalité sonore, comme un générateur de sons et d'objets sonores hybrides proches de l'électronique. Sensible aux projets unissant différentes pratiques artistiques, elle réalise des performances mêlant les arts plastiques : Shana Moulton (US), Alexandre Burton (QC), Iris Schiller (IL), David Robbins (US) ; la danse avec la Compagnie La Cavale ou Chorda. En 2016, elle est comédienne-chanteuse pour le théâtre dans « Œdipe à Colone » de Sophocle (compagnie La divine Comédie). Elle crée avec l'auteur Emmanuel Adely en 2017, une lecture en duo de « La très bouleversante confession de l'homme qui a abattu le plus grand fils de pute que la terre ait portée » (éditions Babel).

Avec la compagnie Hors Laps qu'elle fonde en 2011, Claire Bergerault sera à l'initiative

de nombreux projets autour d'une esthétique engagée vers l'expérimentation et la recherche de nouvelles formes. En 2019, elle imagine et crée à l'Empreinte, scène nationale de Brive-Tulle, le spectacle « les 100 non-accordéonistes » pour 100 personnes n'ayant jamais joué de cet instrument ni de l'électronique. Elle dirige également, depuis 2010, l'orchestre LE LOBE constitué de 23 musiciens improvisateur·rice·s et composera plusieurs pièces pour cet ensemble, développant un langage singulier toujours à la frontière de l'écriture et de l'improvisation.

Silvia Tarozzi

violoniste

Connue pour ses interprétations de compositions avant-gardistes et ses improvisations nuancées, Silvia Tarozzi est une violoniste, vocaliste et compositrice italienne de renom. Des œuvres antérieures, comme la collaboration avec Pauline Oliveros pour l'album « Virgin Violin » ou ses réinterprétations contemporaines de chansons populaires féminines du nord de l'Italie avec Deborah Walker, offraient des explorations plus austères et texturales du violon en tant qu'instrument pour la polyphonie non-classique, la microtonalité et le bruit. La collaboration avec Éliane Radigue l'a plongée dans le minimalisme des drones acoustiques purs. Son premier album de chansons « Mi specchio e rifletto » (Unseen Worlds records) est sorti en 2020. Il a reçu des critiques positives de Pitchfork, The Quietus, The Wire, Artforum NY.

En 2022, elle a composé et interprété avec Cassandra Miller « Bismillah meets the Creator in Springtime », pièce pour deux solistes et le BBC Scottish Orchestra. La collaboration de vingt ans avec la violoncelliste Deborah Walker a donné lieu à de nombreux projets créatifs avec les compositeur·rice·s Philip Corner, Pascale Criton, Éliane Radigue, Tim Parkinson et Anthony Pateras. Le duo a développé un projet personnel inspiré des chants populaires féminins d'Émilie-Romagne, « Canti di guerra di lavoro e d'amore » (Unseen Worlds, 2022), qui a reçu un accueil enthousiaste de la part du public et de la critique.

Silvia est engagé depuis treize ans dans un projet pédagogique nommé Piccolo Coro Angelico : un chœur d'enfants plonge dans les pratiques de la composition, de l'improvisation vocale et de l'expérimentation sonore. Le Piccolo Coro Angelico a collaboré avec les compositeur·rice·s Alvin Curran, Giovanna Marini, Philip Corner et des nombreux·euses artistes de la scène internationale.

— www.silviatarozzi.it

Deborah Walker

violoncelliste

Née en Italie en 1981, Deborah Walker est une violoncelliste active dans le domaine des musiques contemporaines et expérimentales, écrites et improvisées. Elle s'intéresse à différentes formes de création musicale, souvent liés à l'exploration sonore, ou en interaction avec d'autres disciplines.

Après avoir obtenu son prix au Conservatoire de Reggio Emilia (Italie), elle se perfectionne avec Agnès Vesterman et Anssi Karttunen, et lors de masterclass avec Rohan de Saram, Francesco Pepicelli, Harvey Shapiro et Enzo Porta.

Installée à Paris depuis 2004, elle a collaboré entre autres avec Joëlle Léandre, Markus Stockhausen, Yannick Guédon, Philip Corner, Valérie Philippin, Frantz Lorient, Olivier Sens, Teri Weikel, Gaël Ascal, Tom Johnson, Greg Gilg. Depuis 2007, Deborah Walker fait partie de Dedalus, ensemble à géométrie variable qui s'intéresse aux partitions à instrumentation libre, principalement issues de la musique contemporaine expérimentale nord-américaine et européenne, des années 60 à nos jours.

Avec Irène Lecoq, Charlotte Testu et Cyprien Busolini, elle forme un quatuor insolite, constitué en 2011 autour du projet « Arkheion » de Wilfried Wendling ; ce quatuor poursuit sa recherche dans un dialogue avec les poètes, notamment avec Laurence Vielle et Fabrice Villard.

Avec la plasticienne Sofi Hémon, elle réalise la performance « Starflux : Clessidra » pour violoncelle et vidéo, parue en DVD sous le label Loligo. En 2013, ce duo réalise « 360° entendre voir hors champ », un atelier performatif destiné à des adolescent·e·s, dans le cadre du festival Les Didascalies de Périgueux.

Elle fait partie du Klangfarben, ensemble de François Cotinaud, avec qui elle forme le duo Poetica Vivace. Elle participe aussi à la création de « Dancing Color Box », spectacle de cirque de la compagnie L'Épate en l'air. Dans le cadre d'un Master à l'Université de Paris 8, elle fait des recherches sur l'œuvre « Fluxus » de la violoncelliste Charlotte Moorman, et elle développe un projet personnel autour de « Starflux », composition-installation originale pour violoncelle.

Deborah Walker a récemment travaillé avec les compositeur·rice·s Pascale Criton et Eliane Radigue pour des pièces pour violoncelle seul, « Chaoscaccia » et « Occam VIII ».

Songs and voices

Francesca Verunelli (it)

Ensemble C Barré (fr)

Neue Vocalsolisten (de)



Biennale di Venezia © Andrea Avezzu

FRICHE LA BELLE DE MAI
Grand Plateau
durée : 1h10

Tarif plein : 8 €
Réduit : 6 €

Restauration
Les grandes Tables

Francesca Verunelli
compositrice

Neue Vocalsolisten
composé de
Johanna Vargas
haute soprano
Susanne Leitz Lorey
soprano
Truike Van Der Poel
mezzo-soprano
Martin Nagy
ténor
Guillermo Anzorena
baryton
Andreas Fischer
basse

Ensemble C Barré
composé de
Annelise Clément
clarinette
Matthias Champon
trompette
Elodie Soulard
accordéon
Rémy Reber
guitare
Marine Rodallec
violoncelle
Joël Versavaud
saxophone
Claudio Bettinelli
percussions

Natalia Korsak
mandoline
Eva Debonne
harpe
Charlotte Testu
contrebasse

Sébastien Boin
dir. artistique et musicale

Max Bruckert
coordination technique et
technologique

Jean Millot
réalisation informatique
musicale

Philippe Boinon
régie son
Bertrand Schacre
régie plateau

Programme musical :

Francesca Verunelli
Songs and voices (2023), 1h10

Commande
de l'État français

Production déléguée
Ensemble C Barré

**Coproduction et
co-commande**
Biennale di Venezia ;
l'Ircam – Centre Pompidou ;
Wittener Tage Für Neue
Kammermusik ; GMEM ;
Festival Eclat de Stuttgart

En partenariat avec
la Friche la Belle de Mai

Dim. 12 mai

18h00

Songs and voices, voyage musical fantasmagorique d'1h10 conçu par Francesca Verunelli pour 6 chanteur·euse·s, 10 instrumentistes et électronique, a été composé en 2023 pour l'Ensemble C Barré et les Neue Vocalsolisten de Stuttgart. Il fait écho au *Silence des Sirènes* de Franz Kafka, insinuant qu'à l'approche d'Ulysse, celles-ci n'auraient peut-être pas chanté, bien qu'il en fût convaincu...

« Le but de ce récit n'est pas tant de raconter une histoire alternative insinuant que les sirènes ne chantèrent pas, mais plutôt de suggérer un paradoxe, d'insinuer un doute de perspective. Cette présence du chant en l'absence d'une voix chantée était le moteur de ma recherche sonore instrumentale, une sorte d'aporie qui - telle le paradoxe de Kafka - visait à repousser les limites du « visible » instrumental. Cette première question a naturellement fait surgir la question opposée : qu'est-ce que la voix sans le chant ? La voix comme corps instrumental, et comme corps tout court, la voix comme présence charnelle qui précède et dépasse la parole.

L'exploration de cette autre moitié de la question m'a incitée à intégrer un ensemble vocal à ce voyage musical, manifestant ainsi à la fois l'extrême absence et l'extrême présence, le chant sans la voix et la voix sans le chant. »

Francesca Verunelli

Dans le cadre du

Printemps des ensembles initié par la FEVIS Sud

Mentions supplémentaires
Soutiens

Impuls Neue Musik, Ernst Von Siemens Music Fondation, Sacem, Institut Français, Fondation d'entreprise Société Générale, Fondation Orange

Partenaires institutionnels

C Barré, ensemble associé au GMEM, partenaire de l'association Orchestre à l'école. L'ensemble est subventionné par le Ministère de la Culture Drac PACA, le Conseil Régional Sud - PACA, le Département des Bouches-du-Rhône et la Ville de Marseille, et bénéficie des soutiens de la Sacem, de l'Institut Français, de Impuls Neue Musik, de la Fondation Ernst Von Siemens, de la Politique de la Ville, du label des Cités éducatives, de la Fondation Logirem et BNP Paribas.

Fondation d'entreprise Société Générale C'est vous l'avenir et la Fondation Orange sont les mécènes principaux de l'Ensemble C Barré. Membre de la FEVIS, de PROFEDIM, de Futurs Composés, et de Temp'ora.

Francesca Verunelli

compositrice

Francesca Verunelli a étudié la composition avec Rosario Mirigliano et le piano avec Stefano Fiuzzi au Conservatoire National Luigi Cherubini de Florence, où elle a obtenu les deux diplômes summa cum laude. Elle est également diplômée de l'Accademia di Santa Cecilia de Rome avec Azio Corghi. Ensuite, elle a suivi les cursus 1 et 2 de l'Ircam en musique électronique. Elle est titulaire d'un PhD de l'Université PSL (Paris Sciences & Lettres).

En 2010, elle a reçu le "Lion d'argent" à la Biennale de Venise.

Elle reçoit des commandes d'importantes institutions musicales et festivals dont l'Ircam, les NeueVocalsolisten Stuttgart, La Biennale di Venezia, l'Orchestre Philharmonique de Radio France, Milano Musica, Accentus Chamber Choir, Lucerne Symphony Orchestra, le Festival d'Aix-en-Provence, le GMEM de Marseille, le CIRM de Nice, l'Etat français, la FACE Foundation,

le Wittener Tage für neue Kammermusik, l'International Contemporary Ensemble, le Donaueschinger MusikTage, ECLAT, l'Orchestre Philharmonique du Luxembourg, Rainy Days, le Klangforum Wien, Musica Viva – Munich, Acht Brücken Köln.

Elle a été compositrice en recherche à l'Ircam et au GMEM de Marseille; et artiste résidente à la Casa de Velasquez (Madrid – 2015/2016) et à la Villa Médicis (académie de France à Rome – 2016/17).

Elle a été lauréate du prestigieux Siemens Composer's prize en 2020.

Elle a reçu le 41e "Premio Abbiati della critica" en mai 2022.

Ses créations en 2023 sont « Tune and retune II » pour l'orchestre SWR (@Donaueschinger MusikTage 2023) et « Songs and Voices » en octobre 2023.

– www.francescaverunelli.com

C Barré

ensemble instrumental

C Barré, ensemble instrumental dont Sébastien Boin assure la direction artistique et musicale, est le fruit d'une rencontre entre 12 musicien·ne·s. Ce groupe singulier, associé au GMEM, est formé de personnalités riches, passionnées et profondément investies dans la création et la diffusion du répertoire contemporain. L'usage marqué des cordes pincées et d'instruments peu communs, confère à l'ensemble une identité singulière au sein du paysage musical d'aujourd'hui. Basé à Marseille, son attachement au bassin méditerranéen se reflète dans ses choix artistiques.

Au-delà de ses performances, C Barré s'investit dans la formation des jeunes publics, essentiels pour la musique contemporaine. Dans cet esprit de sensibilisation et de transmission, C Barré consacre une partie de son travail à la création en milieu scolaire et aux créations participatives comme le projet itinérant « Palimpseste ».

Le groupe a produit un premier enregistrement dédié à Frédéric Pattar en 2020, suivi d'un second consacré à Mikel Urquiza avec les Neue Vocalsolisten en 2023 chez l'empreinte digitale.

Pour la saison 2023-2024, C Barré entreprend une tournée avec les Neue Vocalsolisten de Stuttgart suite à la création de « Songs and voices » à la Biennale di Venezia. Cette œuvre de Francesca Verunelli sera donnée à entendre au ECLAT Festival de Stuttgart, à la Biennale des Musiques Exploratoires du GRAME, au Centre Pompidou pour l'Ircam, au festival Propagations du GMEM et au Wittener Tage Für Neue Musik.

– www.cbarre.fr

Neue Vocalsolisten

ensemble vocal

Des chercheur·euse·s, des inventeur·rice·s, des idéalistes. Ils travaillent avec des ensembles spécialisés et des orchestres radiophoniques, avec des opéras, des théâtres indépendants, des studios électroniques,

des organisateurs de festivals et de concerts de musique moderne en Europe.

Les Neue Vocalsolisten - ensemble de musique vocale contemporaine fondé en 1984 dans le cadre de Musik der Jahrhundert - forment, depuis l'an 2000, un ensemble vocal de musique de chambre, artistiquement indépendant. Les sept solistes, de la soprano colorature au contre-ténor et à la basse profonde, engagent toute leur force créatrice dans leur travail de musique de chambre, en collaboration avec les compositeur·rice·s et les autres interprètes.

Un groupe de chanteur·euse·s spécialisé·es vient compléter l'équipe de base, en fonction de la distribution. La recherche est au centre de leurs intérêts, recherche de nouvelles tonalités, de nouvelles techniques vocales et de formes d'articulation; le dialogue avec les compositeur·rice·s y a une place de choix. Chaque année, ils assurent la création de près de vingt nouvelles œuvres. L'opéra et le travail interdisciplinaire englobant l'électronique, la vidéophonie, les arts plastiques et la littérature font partie, tout comme les collages mettant à profit le contraste entre des éléments de musique ancienne et de musique moderne, du projet artistique de la formation.

– www.neuevocalsolisten.de

Sébastien Boin

direction musicale

Sébastien Boin fait partie de cette nouvelle génération de chefs férus de création musicale qui ont vigoureusement forgé leur propre ensemble à leur image. Ainsi est né l'ensemble instrumental C Barré consacré à la création musicale, avec lequel il expérimente la double responsabilité de direction artistique et de direction musicale.

Épris de musiques tant instrumentales que vocales, dont il estime que les pratiques sont naturellement complémentaires, il entretient un double parcours de chef d'orchestre et de chef de chœur. Il collabore notamment avec les Neue Vocalsolisten de Stuttgart, l'International Contemporary Ensemble de New York, le Chœur de Radio France, l'orchestre Philharmonique de Marseille, l'orchestre régional d'Avignon-Provence, l'orchestre régional de Basse Normandie, et l'orchestre de Cannes. En 2015, il crée sur demande de l'université d'Aix-Marseille, l'OSAMU & Co, orchestre symphonique d'Aix-Marseille Université et du Conservatoire Pierre Barbizet de Marseille, dont il assure la direction artistique et musicale.

En 2016, il est invité par le Festival d'Aix à diriger l'Opéra « Svadba » d'Ana Sokolovic lors d'une tournée internationale de trois ans. Il enseigne actuellement la direction de chœur au CFMI d'Aix-en-Provence et la direction d'orchestre au Conservatoire de Marseille.

Note d'intention

Francesca Verunell
Songs and Voices

Dans le travail pour ensemble électrifié *Five Songs* (Kafka's sirens) écrite pour l'Ensemble C Barré, le titre fait allusion – mais il ne s'agit pas d'une référence littérale – au récit de Franz Kafka Le silence des sirènes. En réalité le récit de Kafka ne veut pas tellement raconter une histoire alternative (qui dirait que les sirènes ne chantaient pas) mais plutôt suggérer un paradoxe, insinuer un doute de perspective.

C'est plutôt à cela – à une possible perspective paradoxale – que le titre fait allusion. Il s'agit d'une forme articulée en cinq « chansons » instrumentales où la question poétique qui me s'était imposée était la suivante : qu'est-ce qu'il reste du chant quand la voix disparaît ?

Qu'est-ce que ça peut être l'essence du chant et comment peut-on percevoir le chant quand personne ne chante ? Cette présence du chant dans l'absence d'une voix qui chante était le moteur de la recherche sonore instrumentale, une sorte d'aporie que – tel que le paradoxe de Kafka – visait à repousser les limites du « visible » instrumental.

Cette première question appelle naturellement une question qui est en quelque sorte l'inverse : qu'est-ce que la voix sans le chant ? La voix pour sa pure présence, dépourvue de sa fonction orphique ? La voix comme corps instrumental, et comme corps tout court, la voix comme présence charnelle qui précède et dépasse la parole. Une sorte d'objet apotropaique dont on saurait sans le comprendre.

L'exploration de cette autre moitié de la question, a poussé à intégrer l'ensemble vocal Neue Vocalsolisten avec qui l'Ensemble C Barré est musicalement complice depuis quelques années, dans ce voyage musical, qui se déroule donc entre ces deux extrêmes. L'extrême absence et l'extrême présence, le chant dans la voix et la voix sans le chant. Entre ces deux points focaux du paradoxe se situe peut-être ce qui attire tant Ulysse à s'approcher de sirènes.

Ce voyage est structuré en plusieurs moments qui explorent différents aspects de la voix en tant que corps, de la voix en tant que corps instrumental, de la voix en tant que chant, et de la voix qui, en incarnant la parole, la transforme, l'annule et la dépasse, pour former une œuvre totale d'une durée de 1h15 environ. Tout cela est transparent, car tous ces aspects sont des dimensions voisines propres à l'expérience musicale. En guise juste de guide d'écoute, nous dirons seulement que les points abordés dans ce voyage sont les suivants :

– *Five songs* (Kafka's sirens), cinq chansons sans voix

– *Voices*. (15 min env) Où la voix est présente

comme un corps, avant d'être chant et avant d'être parole. Un corps qui s'enfuit dans le corps du son pour le transformer et le réécrire. On se trouve ici avant le texte. Il y a un'expérience perceptive du son vocal dont la vocalité serait oubliée : l'expérience de sa corporéité à travers son occupation et sa transformation sciamanique du son musical.

– *Unvoiced*. (6 min env) Ce que l'on appelle « unvoiced » ce sont les consonnes aphones, qui n'ont pas besoin des vibrations des cordes vocales pour produire le son. Cette partie bruitée de l'émission vocale permet l'articulation, et l'articulation est du temps articulé. Cette partie se déroule dans un état musical de « temps pur » où la voix habite et est elle-même prisonnière d'une écriture purement temporelle.

– *A valediction for her sister* (a love song). (6 min env) Ce moment est une chanson au sens propre du terme. Il s'agit d'une chanson d'amour pour voix et guitare acoustique uniquement. La guitare a une scordatura particulière qui la rapproche du luth, et l'espace harmonique vocal est un espace microtonal non-temperé (juste). Le texte utilisé ici est une ancienne chanson en griko (langue née de l'hybridation du grec ancien avec les langues autochtones du Salento), recueillie à Corigliano. Le texte folklorique anonyme se trouve encore dans un « lieu » poétique qui précède celui du moi poétique et où les intentions intellectuelles et intellectualisantes sont encore absentes. Il s'agit de la vie qui, en se déployant, chante et danse la naissance, l'amour et la mort, trouvant – pour ainsi dire – les mots dans la rue (de toutes chansons populaires il y a toujours plusieurs versions). C'est finalement une poésie qui ne s'est pas encore séparée des corps. Voici le texte en griko et en italien :

Aspron e' to charti, aspro e' to chioni,
aspron e' to chaladzi, aspri ine i krini,
aspro to sfondilòssu ce i vrachoni,
c'echi is o' petto dio mila afse asimi.
Isèa se kaman dio mastoroni
ce se pingéfsane i aji serafini;
ce se pingéfsan ce se kaman òria,
pu 'e s'echi de' is in ghi manku is in gloria.
Bianca è la carta ed è bianca la neve,
bianca è la grandine e son bianchi i gigli,
bianco il tuo collo e bianche le tue braccia,
poggiate al petto due mele d'argento.
Ti hanno pensata due grandi pittori,
ti hanno dipinta due santi serafini;
ti hanno dipinta e ti hanno fatta bella,
e non c'è uguale in cielo e sulla terra.

– *Vocali*. (3 min env) Ici, le spectre des instruments est associé au spectre formé par la modification de la cavité buccale par la production de sons vocaux (voyelles), qui permet d'accéder aux différents partiels.

– *Bodiless*. (2 min env) Ici, la voix est confrontée à un double électronique qui remet en question sa présence physique et l'espace « naturel » de son rayonnement sonore.

– *Andemironnai* (a song of migration). (15 min env) *Andemironnai* ou *Iandemironnai*

est un refrain qui forme les strophes d'une chanson traditionnelle sarde, dont les paroles sont les suivantes : « Iandemironnai andire nora ndira iandemironnai ».

« Beaucoup font remonter la chanson (dont les paroles sont aujourd'hui incompréhensibles) à des temps très anciens, peut-être à l'époque de la mythique et très archaïque Nora, une ville pré-nuragique aujourd'hui submergée. L'obscur refrain, avec son terme qui évoque vaguement le « va et vient » et sa voix « nora » qui est certainement d'époque protosarde, a tout l'air d'être très ancien. Il se peut (si l'on écoute son imagination) que le refrain utilise le mot Nora pour exprimer le regret d'une patrie perdue : la ville de Nora, ancienne escale phénicienne (NDLR : Carta Raspi la fait remonter au Shardana, mais elle pourrait être beaucoup plus ancienne), puis centre punique et plus tard ville romaine florissante qui a conservé jusqu'à la fin l'orgueil d'être la ville mère de toutes les autres villes sardes. À l'époque romaine, il avait un rang d'honneur égal à celui de Kàralis. Ses vestiges (temples, nécropoles, quais, bâtiments portuaires romains, basiliques, etc.) ont été dévastés par l'action des séismes et de la mer. Détruite par les invasions vandales, Nora n'a jamais pu renaître. Ce sont donc des mots dont le sens verbal est perdu, mais qui ont néanmoins une autre signification dans la chanson qui l'incarne encore aujourd'hui. »(1)

C'est une polyphonie aux structures polyrythmiques et microtonales où l'écriture instrumentale s'épaissit jusqu'à la saturation de l'espace. On explore le concept de limite et d'illusion temporelle. Le mouvement est inévitable et inévitablement pousse vers l'inconnu. On revient alors aux sirènes comme image de la limite du chant et du son même (les sirènes de Kafka devaient leur horreur à leur silence qui aurait pu rompre les résistances même d'Ulysse). En effet, « le mythe des sirènes a également servi, entre autres fonctions, à permettre un discours sur l'espace, et en particulier sur les notions de limite, de frontière et de marge. Ces catégories sont à la fois analogues et différentes dans leurs diverses significations : la limite est l'endroit où quelque chose finit, mais aussi où quelque chose commence, ce qui rend la réalité mesurable et donc porteuse de sens ; la frontière, en revanche, présuppose une division, mais aussi une relation entre le même et le différent, entre le soi et l'étranger. Et c'est précisément là qu'intervient la catégorie de la marge, qui définit ce qui n'est ni de ce côté ni de l'autre de la frontière, le no man's land, le lieu de passage, de transformation. »(2)

... to be continued

(1) <https://horoene.wordpress.com/2017/03/27/un-antico-canto-perduto-sandimironnai/>

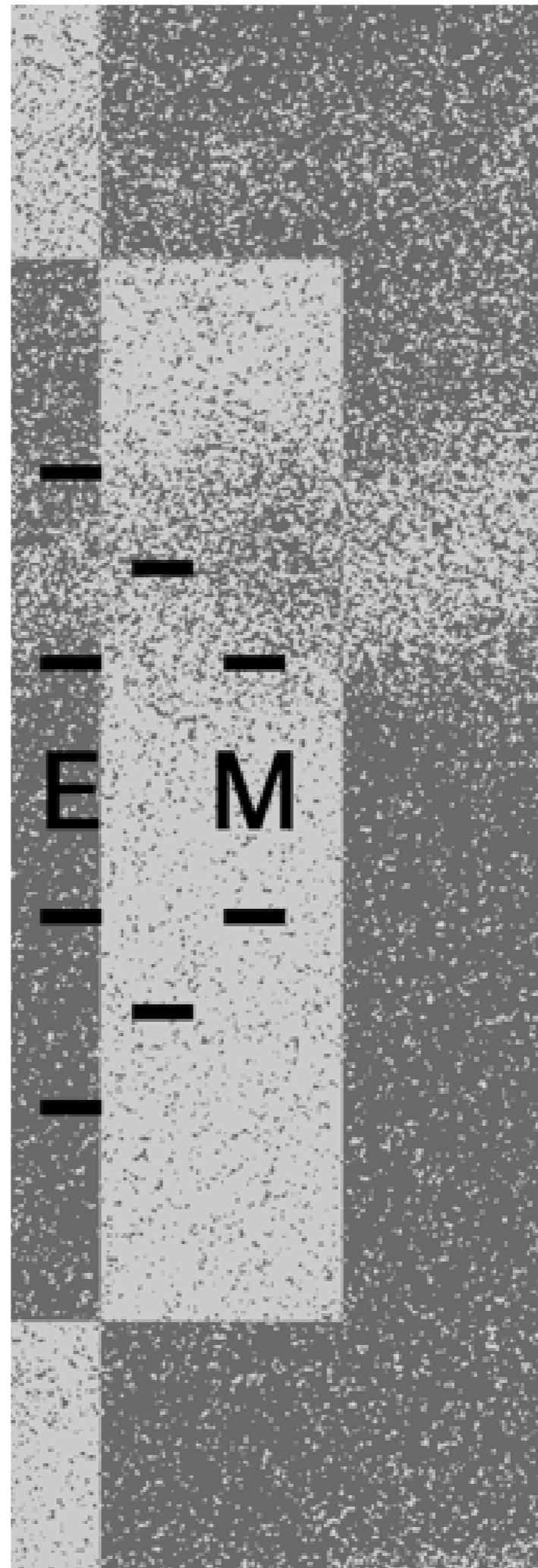
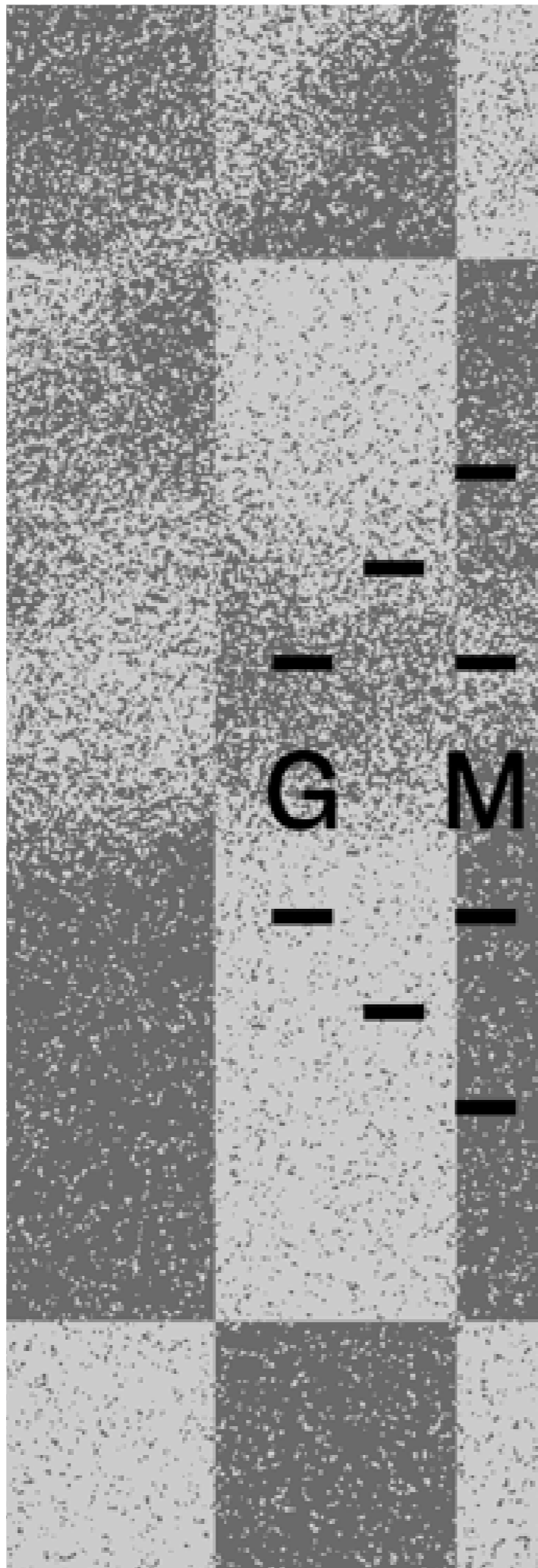
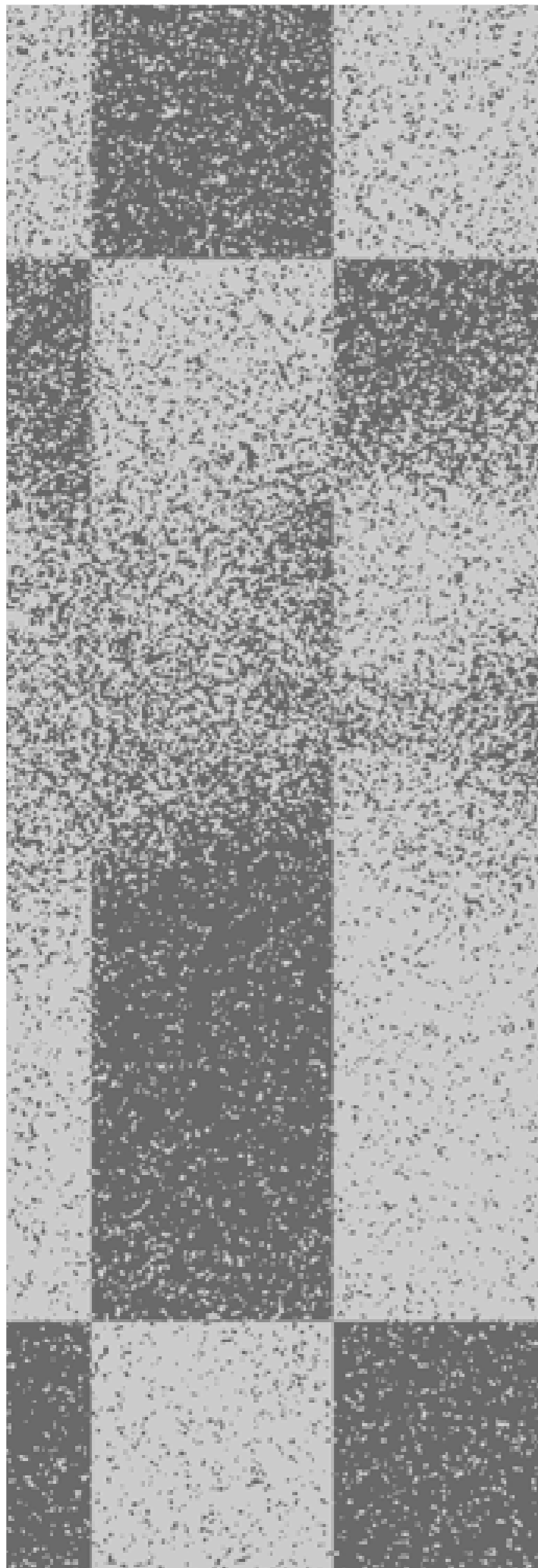
(2) Mancini L. (2010) « Le Sirene come paradigma del margine nella cultura greca arcaica »



Biennale di Venezia © Andrea Avezzu



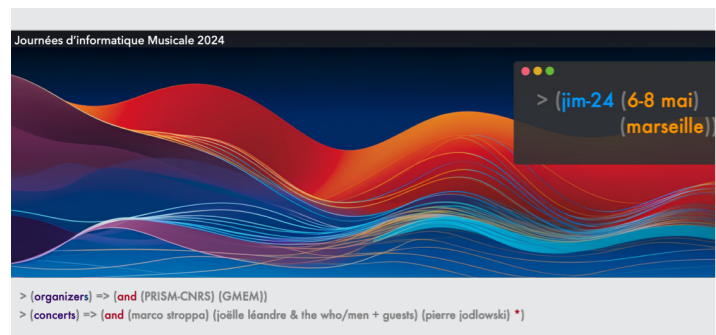
Biennale di Venezia © Andrea Avezzu



B

Autour du
festival

JIM 2024 (Journées d'Informatique Musicale) AFIM (Association Française d'Informatique Musicale)



© JIM2024

+ d'infos :

jim2024.sciencesconf.org

Lun. 06 mai
FRICHE LA BELLE DE MAI
Grand Plateau
durée : toute la journée
en soirée : voir page 28
Mar. 07 mai
CAMPUS AIGUIER, CNRS
 31, Rue Joseph Aiguier 13009

durée : toute la journée

Mer. 08 mai
FRICHE LA BELLE DE MAI
Petit Plateau
durée : toute la journée
en soirée : voir page 36
Rencontre scientifique
et artistique
Ouverte au public
sur inscription obligatoire

 Tarifs donnant accès à :
 > 3 jours de conférence
 > aux concerts sur réserv.
 (lun. 06 et mer. 08 mai) :

 Tarifs non-étudiant·e de
 l'AFIM :
 > cotisation 2024 à jour : 20 €
 > avec cotisation 2024 : 50 €
 > sans adhérer à l'AFIM : 60 €
 Tarif doctorant·e·s &
 membre étudiant·e de
 l'AFIM :

 > cotisation 2024 à jour : 10 €
 > avec cotisation 2024 : 40 €
 > sans adhérer à l'AFIM : 50 €
Pour les étudiant·e·s en
licence et master :
 > gratuité sur inscription :
 en envoyant une copie de leur
 carte d'étudiant·e à
 jim2024@prism.cnrs.fr

Conférencier·ère·s
invité·e·s :
Elaine Chew

 Prof. en Ingénierie,
 Department of Engineering
 (Faculty of Natural,
 Mathematical & Engineering
 Sciences) et à la School of
 Biomedical Engineering &
 Imaging Sciences (Faculty of
 Life Sciences & Medicine)
 King's College de Londres (Gb)

David Meredith
 Prof., département Archi-
 tecture, Design and Media
 Technology Université
 d'Aalborg (Dk)

David de Roure
 Dir. des humanités numé-
 riques et prof. d'E-Research à
 l'Oxford e-Research Center
 Université d'Oxford (Gb)

Marco Stroppa
 Compositeur et prof. de
 composition Musikhochschule
 de Stuttgart (De)

Workshop : REACHing OUT !
Gérard Assayag,
Marco Fiorini, Mikhail Malt
 chercheurs Ircam, l'équipe de
 recherche Représentations
 Musicales (RepMus) et Ircam

Co-organisation
 PRISM (CNRS/AMU/Min. de
 la Culture) ; AFIM ; InCIAM ;
 GMEM et ERC REACH

En partenariat avec
la Friche la Belle de Mai
Lun. 06 mai
Mar 07 mai
Mer. 08 mai

Les Journées d'Informatique Musicale, c'est une conférence annuelle consacrée aux questions de recherche théorique et de développements applicatifs dans le domaine de l'informatique musicale. Elle met un fort accent sur les outils numériques pour le traitement, la génération et la diffusion de la musique, en lien étroit avec la création musicale (tous genres et esthétiques confondus), l'exécution, la représentation, l'analyse, et la pédagogie de la musique.

Cette 31^{ème} édition met l'accent sur les quatre thématiques suivantes, en plus des thèmes habituellement abordés : Risset & beyond ; Musicologie computationnelle ; Intersection entre informatique et musicologie empirique ; Immersion, Multimodalité, Réalité virtuelle.

En plus des sessions traditionnelles présentant les travaux de chercheur·euse·s d'horizons variés, nous accueillons quatre conférencier·ère·s invité·e·s – Elaine Chew, David de Roure, David Meredith et Marco Stroppa – ainsi qu'un workshop sur l'improvisation en temps réel avec de l'intelligence artificielle, sous la direction de Gérard Assayag.

Les activités du lundi 6 et mercredi 8 mai se déroulent à la Friche Belle de Mai (grand plateau), celles du mardi 7 mai se déroulent au laboratoire PRISM (campus CNRS, salle de 68 conférences).

JIM

Journées d'Informatique Musicale

Les JIM sont pilotées par l'AFIM (Association Française d'Informatique Musicale) et soutenues par la DGCA (Direction Générale de la Création Artistique). Les JIM réunissent chaque année pendant plusieurs jours, des chercheur·euse·s en Informatique Musicale, des scientifiques et différents acteur·rice·s de la vie musicale utilisant l'informatique comme moyen d'expression, comme aide à la composition ou comme outil pédagogique.

AFIM
Association Francophone
d'Informatique Musicale

L'AFIM a pour but le développement de l'informatique musicale, de ses relations avec les autres disciplines artistiques et scientifiques, de ses liens internationaux. Elle pilote notamment l'organisation des JIM et participe au comité de pilotage de Sound & Music Computing SMC. L'AFIM est ouverte, à titre individuel, à tou·te·s celles·ceux qui développent une activité de recherche, de création, d'analyse et de pédagogie musicales liées à l'informatique et aux technologies nouvelles.

+ D'INFOS JIM2024



gmem.o

g

Concerts

Per

Installations

DJ set

Ciné-co

ormance

cert

C

Toutes les infos

Équipes du festival

Direction artistique, administration, production

Christian Sebille
directeur

Léonor Martin
administratrice

Marie Dalbouse
chargée
d'administration
générale

Lucile Ranger
chargée
d'administration
générale (en
remplacement)

Obiwan Pourprix
directeur
de production

Clara Vallet
chargée
de production

Soraya Cagniard
chargée
de production (en
remplacement)

Ines Ounadi
assistante de
production (en stage)

Communication, transmission billetterie, régie

Sophie Giraud
directrice de
la communication

Charlotte Nicolle Defrance
chargée de
communication

Maurin Bonnet
chargé de production-
transmission

Christophe Loiseau
chargé de billetterie

**Kevin Floriani
Hugo Fort
Chloé Mazoyer**
régie accueil artistes

Technique salles, lumière et son

Pierre-François Brodin
directeur technique

Romain Rivalan
directeur technique
du festival

Tito Liora
régisseur son

Loli Dubus
régisseur son
(en alternance)

**Basile Bouteau
Christophe Dablin
Pierre Felipe
Théo Le Moher
Jean-Charles Lombard
Alexandre Martre
Guillaume Orhel
Emmanuel Proust
Damien Ripoll
Stéphane Rogemond
Paul Sarraquine
Laurence Verduci
[et bien d'autres à venir..]
équipe technique
du festival**

Bénévoles, collaborateur·trice-s, prestataires

Remerciements aux bénévoles et aux ami-e-s du GMEM.

Atelier Tout va bien
conception
et design graphique

**Camille D. Tonnerre
Lundja Medjoub**
teaser

Pierre Gondard
photographe

Media Graphic
imprimeur brochure

Lézard Graphique
imprimeur affiches

Lieux du festival

LE COUVENT
52, rue Levat,
13003 Marseille

LA CRIÉE – THÉÂTRE NATIONAL DE MARSEILLE
30, quai de Rive Neuve,
13007 Marseille

FRICHE LA BELLE DE MAI
Piétons
41, rue Jobin,
13003 Marseille

Voitures
12, rue François Simon
13003 Marseille

KLAP MAISON POUR LA DANSE
5, Avenue Rostand,
13003 Marseille

OPÉRA DE MARSEILLE
2, rue Molière,
13001 Marseille

Tous les tarifs

LES PASS

PASS SOIRÉE : 10 €

Donne accès
à 2 spectacles par soirée*

- Jeu. 09 mai,
Friche la Belle de Mai
- Ven. 10 mai,
KLAP Maison pour la danse

*dans la limite des places
disponibles

TARIFS GMEM

- Plein : 8 €
- Réduit* : 6 €

*jeunes 12-25 ans,
étudiant·e·s, demandeur·se·s
d'emploi, bénéficiaires
des minima sociaux,
intermittent·e·s
(sur justificatif)

Lun. 06 mai, 20h00,
Friche la Belle de Mai :
Totems électroacoustiques

Mer. 08 mai, 20h00,
Friche la Belle de Mai :
REACHing OUT!

Jeu. 09 mai, 19h00,
Friche la Belle de Mai :
Ornithologie

Jeu. 09 mai, 21h00,
Friche la Belle de Mai :
Memento

Ven. 10 mai, 19h00,
KLAP Maison pour la danse :
En mon for intérieur
#1 Mellina

Ven. 10 mai, 21h00,
KLAP Maison pour la danse :
Forêt

Sam. 11 mai, 19h00,
Friche la Belle de Mai :
Les Métamorphoses

Dim. 12 mai, 18h00,
Friche la Belle de Mai :
Songs and voices

TARIF MODULATION

- Tarif unique : 6 €

• Gratuité pour les
détenteur·rice·s de la carte de
fidélité Modulations*

* uniquement sur réservation

Dimanche 12 mai, 11h00,
Opéra de Marseille :
Primaria

TARIFS LA CRIÉE

- Plein : 14 €
- Groupes : 12 €
à partir de 6 pers.
- Réduit : 8 € et 6 €
- -12 ans : 6 €

* Jeunes 12-25 ans,
étudiant·e·s et
demandeur·se·s d'emploi

Mar. 07 mai, 20h00,
Alan T.

ENTRÉE LIBRE

Ven. 03 mai, 18h00,
et jusqu'au dim. 12 mai,
tous les jours
de 15h00 à 19h00
(sauf le mardi 07 mai)
Friche la Belle de Mai :
Autonomics
Fixin

Ven. 03 mai, 20h00,
Friche la Belle de Mai :
Compositions sonores pour
cinéma expérimental

Sam. 04 mai, 19h00,
Friche la Belle de Mai :
Häxan, la sorcellerie
à travers les âges

Sam. 04 mai, 20h30,
Friche la Belle de Mai :
Modulisme

Dim. 05 mai, 15h00,
Le Couvent :
Émergence

Sam. 11 mai, 21h00,
Friche la Belle de Mai :
Noorg – Novum Organum

TARIF SPÉCIAL

Tarif pédagogique : 4 €
(réservé aux groupes
et partenaires du pôle
transmission du GMEM)

TARIF PACTE'AMU

Réduction de 5 €
sur tous les spectacles
sur présentation
de la carte étudiante
d'Aix-Marseille Université,
en cours de validité

Réservation et pré-paiement
obligatoires, dans la limite
du nombre de places prévues
dans le partenariat.

Billetteries du festival

AUPRÈS DU GMEM

À partir du 11 avril

Billetterie en ligne
(CB, sans frais supplémentaires)

www.gmem-cncm.mapado.com
jusqu'à 13h00 le jour de la représentation

À partir du 24 avril

En contactant le service billetterie
(CB, espèces, chèque)

- jusqu'au 02 mai,
de 10h00 à 13h00 et de 14h00 à 18h00
- du 03 au 12 mai (pendant le festival)
de 10h00 à 13h00

Par téléphone

04 96 20 60 16

Par e-mail

billetterie@gmem.org
jusqu'à 13h00 le jour de la représentation

Pendant le festival, sur les lieux des
événements

Sur place (CB, espèces, chèque)

Ouverture de la billetterie 1 heure
avant chaque spectacle sur tous
les lieux partenaires du festival
(dans la limite des places disponibles)

AUPRÈS DES LIEUX PARTENAIRES

Dans la limite des places disponibles
(CB, espèces, chèque)

La Criée – Théâtre National de Marseille

04 91 54 70 54
www.theatre-lacriee.com

LE ZEF - scène nationale de Marseille

04 91 11 19 20 (de 13h00 à 18h00)
www.lezef.org

Informations pratiques

Les spectateur·rice·s retardataires ne
pourront avoir accès à la salle, certains
spectacles ne tolérant — sur demande des
équipes artistiques — aucune entrée en
retard.

Partenaires et soutiens

Le GMEM est subventionné par



Le GMEM est soutenu par



Les partenaires du festival sont



Les partenaires du festival suite...



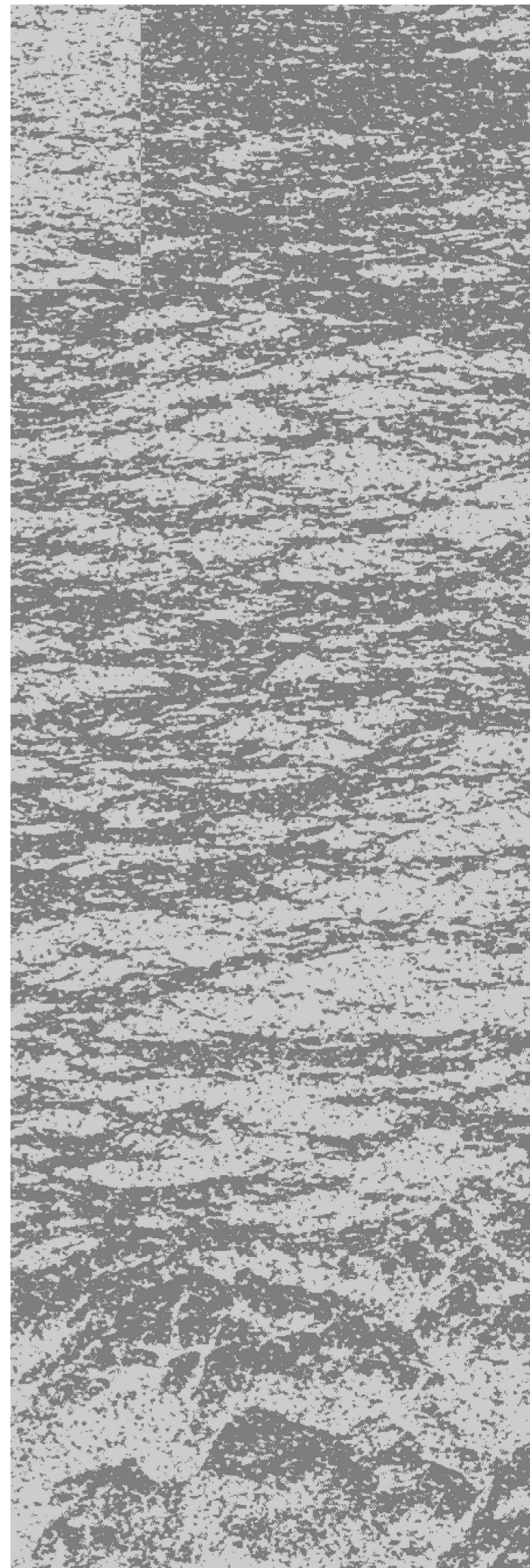
Les partenaires du festival suite...

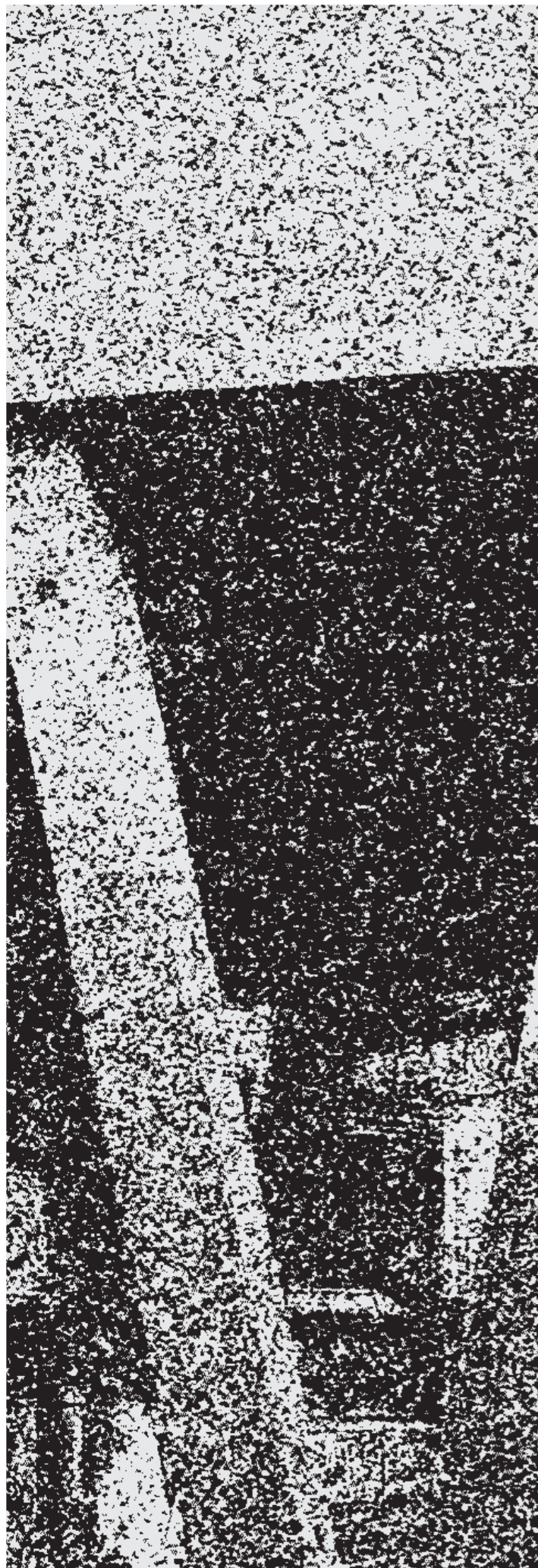


Le partenaire média du festival est



Le GMEM est membre des collectifs





D

Qu'est-ce
que le
GMEM?

Qu'est-ce que le GMEM ?

Présentation

Le GMEM, fondé en 1972 à Marseille par un collectif de compositeurs dont Georges Boeuf, Michel Redolfi, Lucien Bertolina et Marcel Frémot, est labellisé centre national de création musicale (CNCM) en 1997. Ses missions sont définies dans un cahier des charges du ministère de la Culture et reposent sur la production de la création musicale, la diffusion, la transmission et la recherche.

En 2017, le GMEM s'installe à la Friche la Belle de Mai et intègre de nouveaux locaux d'exception, conçus par l'architecte Matthieu Poitevin (Caractère Spécial). Le Module, au sein de la Société Coopérative d'Intérêt Collectif, ouvre de nouvelles perspectives d'évolution.

Inscrit dans la politique culturelle urbaine de Marseille, le GMEM est un formidable outil de production musicale, préoccupé par les enjeux sociétaux et le partage avec les publics.

Les musiques de création instrumentales, vocales, électroacoustiques ou mixtes (alliant lutheries acoustique et numérique) couvrent une vaste palette esthétique. Elles explorent des langages et des processus techniques et technologiques nouveaux.

La musique est l'art de l'ouïe. Elle possède donc la capacité d'accompagner les autres disciplines artistiques (danse, arts plastiques, art de l'image, théâtre...). Toujours à l'écoute de l'innovation, les musicien·ne·s et les compositeur·rice·s s'adaptent aux évolutions des autres disciplines artistiques et participent aux nouveaux modes de production, aux évolutions technologiques, à l'exploration de lieux et de dispositifs de diffusion.

Le GMEM, comme l'ensemble des CNCM, étend ses productions à la pluridisciplinarité et se tourne vers de nouvelles formes expérimentales de diffusion, y compris sur les réseaux numériques.

Production, création, recherche

Le GMEM soutient l'écriture d'œuvres nouvelles et accompagne leurs réalisations. Les résidences des compositeur·rice·s, des équipes artistes et techniques permettent d'offrir les compétences et les outils indispensables à l'accompagnement des projets. Les artistes trouvent au sein de notre structure des lieux de composition et de répétition (studios et salles de travail), mais aussi des compétences artistiques, administratives, techniques, technologiques et logistiques.

Afin de pouvoir répondre à l'ensemble des demandes, le GMEM s'est associé depuis 2013, à l'ensemble instrumental C Barré (direction : Sébastien Boin), formé de personnalités riches, passionnées et profondément investies dans la création, la diffusion du répertoire contemporain, offrant ainsi aux compositeur·rice·s l'accès à des instrumentistes de haut niveau.

Grâce à l'association avec le GRIM et Jean-Marc Montera, le GMEM s'est également doté d'un département pour les musiques expérimentales et improvisées.

Le GMEM regroupant ainsi compétences, locaux et technologies numériques, possède l'ensemble des capacités nécessaires pour accueillir et accompagner toutes les formes de projets liés à la création musicale et sonore.

Quant à la recherche, elle est essentielle dans tous les domaines de notre activité : production, transmission ou diffusion. Ouvrant les portes de nouvelles écritures et de nouveaux langages, elle participe à l'invention d'outils et de dispositifs. Elle crée un lien fondamental entre les équipes artistiques et les laboratoires, ouvrant ainsi de nouveaux champs d'exploration.

Qu'est-ce que le GMEM ?

Diffusion

Si les partenaires sont nombreux et très impliqués dans le cadre des dispositifs de production, ils le sont aussi pour accueillir la programmation du GMEM en festival ou en saison.

Notre implantation au sein de la Friche la Belle de Mai renforce une large réflexion sur le sujet de la diffusion et de la démocratisation de la culture. Notre situation géographique permet d'accéder à un large public et favorise la pratique et la sensibilisation à la musique. Grâce à cette dynamique, la considération du public est étendue à la notion d'usagers du GMEM.

La diffusion doit être pensée par le lien direct avec les usagers mais aussi, réfléchi à partir des nouveaux modes d'accès à la culture qu'offrent les réseaux numériques.

Prenant la suite du *festival Les Musiques, Propagations* est le festival annuel au printemps de toutes les musiques de créations et de toutes les expériences sonores. Instruments connus et inconnus, dispositifs immersifs de diffusion, transformation du son, pluridisciplinarité se combinent et s'agrègent pour partager la création musicale.

Outre ce temps fort, le GMEM propose tout au long de l'année des rendez-vous réguliers avec les publics. *Les Modulations*, les sorties de résidence ou les conférences, constituent une saison donnant lieu à des moments de partages privilégiés entre les artistes et le public.

Ces échanges visent à transformer les modes de représentation de la création musicale et sonore et développent de nouveaux modes de transmission entre les artistes, les œuvres et le public.

Transmission, formation, pédagogie

Si la diffusion, telle que nous l'avons définie, est une forme de transmission permanente, toute action dans le cadre de l'éducation et l'enseignement est une occasion de renforcer les liens avec les participant·e·s et ainsi former les capacités à l'appréhension de la création musicale.

Les parcours, dans le cadre des dispositifs de l'Éducation Nationale, les actions dans les milieux spécialisés (centres hospitaliers, prisons, centres sociaux...), l'accompagnement des enseignements spécialisés (Cité de la Musique, Conservatoires de Marseille et de la région, École d'Arts, Université Aix-Marseille...), la formation professionnelle, toutes nos initiatives participent aux échanges entre les milieux professionnels, scientifiques et artistiques et favorisent l'accès et la compréhension de la création musicale et sonore.

Pour favoriser les complicités entre les enseignants, nous avons créé une plateforme dont l'objectif est la mutualisation des actions et des contenus.

Notre mission consiste à accompagner des équipes artistiques dont l'objectif est de développer de nouveaux langages et de partager cette aventure avec le plus grand nombre, quel que soit le cadre dans lequel l'échange a lieu.

L'émancipation de chacun·ne·s, professionnel·le·s, amateur·rice·s ou acteur·rice·s de la vie du GMEM, passe par l'expérimentation et la découverte.

Toute la programmation : gmem.org

Contact presse : Sophie Giraud
04 96 20 60 13
sophie.giraud@gmem.org

